



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences économiques, commerciales et de
Sciences de Gestion
Département des sciences économiques

Mémoire de fin de cycle

En vue l'obtention de diplôme de master en sciences Economie
Monétaire et Bancaire

Option

Economie Monétaire et Bancaire

THEME

***Impact des Technologies Financières (les Fintechs) sur
l'activité bancaire en Algérie***

Cas du réseau bancaire de la Wilaya de Bejaia

Réalisé par :

- ✓ MESSAOUDI Romaiassa
- ✓ HADDAD Basma

Encadré par :

Dr : AMIA Nassira

Co-encadré par :

Dr : ZIDAT Rafika

Promotion : 2024

Remerciements

Nous remercions « Allah » le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la volonté et la patience d'entamer et de terminer notre projet de fin d'études.

Avec une reconnaissance infinie et une gratitude profonde, nous adressons nos plus chaleureux remerciements à notre estimée promotrice, Madame AMIA Nacira. C'est un immense honneur pour nous d'avoir eu l'opportunité d'être guidés sous votre sage direction.

Madame, Nous vous remercions du fond du cœur pour avoir accepté de nous encadrer et pour avoir mis à notre disposition les moyens nécessaires à la réalisation de notre projet. Vos encouragements et votre accompagnement ont été des piliers fondamentaux dans cette aventure.

Merci infiniment, Madame, pour votre encadrement exceptionnel et votre dévouement sans faille.

Nous remercions les membres du jury pour la lecture et l'évaluation de notre travail.

Nos remerciements s'adressent également à tout le personnel de l'agence BNA 587 de Bejaïa pour leur accueil et leur aide, en particulier Madame Odihat.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Messaoudi Romaiassa et Haddad Basma

Dédicaces

À Ma chère Mère Adorée,

Ce mémoire est dédié à toi, source inépuisable d'amour, de sagesse et de courage. Tu as été mon phare dans les moments sombres, mon soutien inébranlable dans les moments de doute, et ma plus grande inspiration. Chaque ligne de ce travail est imprégnée de la force et de la résilience que tu m'as transmise.

Merci pour tes innombrables sacrifices, pour tes encouragements constants, et pour l'amour inconditionnel que tu m'as toujours prodigué. Sans toi, ce rêve n'aurait jamais pu devenir réalité. Je te dédie ce mémoire avec toute la gratitude et l'amour qu'un cœur peut contenir.

Pour toi, Maman, aujourd'hui et pour toujours.

À Mon Cher Père,

Ce mémoire est dédié à toi, pilier de force et source inépuisable de soutien tout au long de ce parcours. Tes conseils avisés, ta patience infinie et ton amour inconditionnel ont été les fondations sur lesquelles j'ai construit chaque page de ce travail.

Merci pour ta présence constante, pour tes encouragements sans faille, et pour avoir cru en moi même quand j'ai douté de moi-même. Chaque ligne de ce mémoire porte la marque de ton influence positive sur ma vie et sur mes réalisations.

Pour toi, Papa, avec tout mon amour et ma reconnaissance.

À Mon Cher Frère MASSI,

Qui a toujours été mon roc et ma source de force.

À A toute ma famille, MESSAOUDI et MAOUCHI.

À mes chères tantes,

Pour leur amour, leur soutien et leurs précieux conseils tout au long de mon parcours.

À mes Chères Cousines,

Complices de mes plus beaux souvenirs et compagnes de mes aventures.

À Mes Chères Copines,

Compagnes de fous rires, de confidences et de précieux moments de complicité.

Et surtout à ma très chère binôme Basma avec qui chaque défi est devenu une aventure et chaque succès, une victoire partagée.

A tous ceux qui m'ont soutenu et aidé pour la réalisation de ce modeste travail et tous ceux qui me sont chers.

MESSAOUDI ROMAÏSSA

Dédicaces

Je dédie ce travail

A celle dont les prières ont été le secret de ma réussite, à celle qui a tissé mon bonheur avec les fils tissés de son cœur, au sourire de la vie et secret de l'existence, à ma très chère mère. Aucune dédicace ne saurait exprimer Tes sacrifices incalculables ont toujours été une source d'engagement pour moi, merci maman.

*A celle qui dont la force, à mon soutien constant dans ma vie.
A mon cher père, Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien d'être, merci Pape.*

A mon oncle « dada » et sa femme « lala », je leur adresse mes remerciements les plus profondes et ma reconnaissance pour leurs efforts sincères.

A mes chères sœurs « Siham, Ouarda, Mariem et Mayssa ». À mes chers frères « Zinedine et Amar » pour leur soutien et engagement.

A ma chère binôme Romaïssa, pas de mots pour exprimer mes remerciements envers toi, pour ton soutien, tes engagements que m'as données et ta patience avec moi pendant cette année.

Je tiens en également à exprimer ma profonde gratitude à toute ma famille, mes amies et celles et ceux qui ont participé de près ou du loin à la réalisation de ce travail.

Haddad Basma

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale.....	1
Chapitre 01 : Généralités sur la banque et le système bancaire algérien.....	4
Section 1 : Généralités sur la banque.....	5
1.1 Historiques de la banque.....	5
1.2 Définitions et rôle de la banque.....	6
1.3 Typologies des banques.....	7
1.4 Les fonctions de la banque.....	15
Section 2 : Généralités sur le système bancaire Algérien.....	18
2.1 Définitions du système bancaire.....	18
2.2 L'évolution du système bancaire Algérien.....	18
2.3 Le système bancaire Algérien de nos jours.....	24
2.4 Présentation du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia.....	31
Chapitre 02 : Généralités sur les technologies Financières (les Fintechs)	41
Section 1 : Généralités sur les Technologies Financières (Fintechs).....	42
1.1 Les Fintechs définitions et fonctionnement.....	42
1.2 Produit et services proposés par les Fintechs.....	48
Section 2 : L'activité bancaire Technologies Financières (Fintechs).....	59
2.1 L'impact des technologies financières (Fintechs) sur la banque et ses activités.	59
2.2 Les Technologies Financières et le Client de la Banque : Révolution et Inclusion.....	62
2.3 La montée en puissance de nouveaux concurrents perturbe-elle les banques.....	63
2.4 Une revue de littérature sur les Fintechs.....	64
Chapitre 03 : Impact des Nouvelles Technologies financières (Fintechs) sur l'activité bancaire, cas du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia.....	71
Section 01 : Les nouvelles technologies financières au sein de la BNA, un état des lieux.....	71
1.1 Présentation de l'organisme d'accueil Banque Nationale d'Algérie BNA (agence 587) ...	71
1.2 Présentation de la Direction de Réseau d'Exploitation (DRE 191 Bejaia)	78
1.3 Les Fintechs au sien de la BNA, un état des lieux.....	81

1.4 Analyse de l'Environnement Bancaire de la BNA à l'Ère des Fintechs : un diagnostic SWOT.....	84
1.5 Synthèse des résultats.....	85
Section 02 : L'impact des Fintechs sur le réseau bancaire de la wilaya de Bejaia, enquête par questionnaire.....	86
2.1 Présentation du questionnaire de l'enquête.....	86
2.2 L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête.....	87
2.3 Une synthèse pour notre questionnaire.....	109
Conclusion générale	111
Annexe	
Listes des tableaux	
Listes des figure	
Bibliographie	
Table des matières	
Résumé	

Liste des Abréviations

Liste des Abréviations

ABC	Arab Banking Corporation-Algérie
AFOM	Atouts, Faiblesses, Opportunités, Menaces
AGB	Arab Banking Corporation-Algérie
AI	Intelligence Artificielle
ALC	Arabe Leasing Corporation
B2B	Business-to-Business
B2B2C	Business-to-Business-to-Consumer
B2C	Business-to-Consumer
BADR	Banque Algérienne de Développement Rurale
BCA	Banque Centrale d'Algérie
BCE	Banque Centrale Européenne
BCIA	Banque pour le Commerce et l'Industrie d'Algérie
BDL	Banque de Développement Local
BEA	Banque Extérieure d'Algérie
BNA	Banque Nationale d'Algérie
BNH	Banque Nationale de l'Habitat
BNP	Banque national de Paris.
CA	Cetelem Algérie
CA	Conseil d'Administration
CAD	Caisse Algérienne de Développement
CB	Commission Bancaire
CIB	Carte Interbancaire
CMC	Conseil de la monnaie et du crédit
CNEP	Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance
CNMA	Caisse Nationale de Mutualité Agricole
CPA	Crédit Populaire d'Algérie
CREDOC	Le crédit documentaire
CRM	Customer Relation Manager
CSF	Conseil de Stabilité Financière
DAB	Distributeurs Automatiques de Billets
DAC	Direction d'Animation Commerciale
DRE	Direction de Réseau d'Exploitation
E-Banking	Electronic Banking
E-Commerce	Commerce Electronique
E-Payement	Payement Electronique
EPE	Entreprises publiques économique
ESD	Electronique Software Distribution
FEM	Forum Economique Mondial
Fintechs	Financial Technology
GAFA	Google, Amazon, Facebook, Apple

Liste des Abréviations

ILA	Ijar Lrasing Algérie-SPA
IOT	Internet Of Tins
LMC	La loi sur la monnaie et le crédit
MLA	Maghreb Leasing Algérie
NITC	Nouvelles technologies de l'information et de Communication
NLI	L'interprétation en langage naturel
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economique
OICV	Organisation Internationale des Commissions de valeurs
OMC	L'ordonnance sur la monnaie et le crédit
P2P	Peer-to-peerlending
PME	Petite et moyenne entreprise
Regtech	Regulation Technology
REMDOC	La remise documentaire
SEFI	Service électronique de facturation intégrée
SGA	Société Générale Algérie
SMS	Short Message Service
SNL	Société Nationale de Leasing-SPA
SRH	Société de Refinancement Hypothécaire
SWIFT	Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication
SWOT	Strengths, Weaknesses, Oppurtunities, Threats
TIC	Technologie d'information et de la communication
TPE	Terminal de Paiement Electronique
TPE	Terminaux de Paiement Electronique

Introduction Générale

Le monde entier est aujourd'hui profondément transformé par l'ère numérique. Nous sommes entrés dans la quatrième révolution industrielle. Cette révolution marque un tournant majeur, car elle modifie fondamentalement les modes de production grâce à la numérisation. La technologie a connu un développement spectaculaire au cours de cette période, s'appuyant sur les avancées de la troisième révolution industrielle et les enrichissant avec des données et des technologies modernes¹.

En cette nouvelle ère, la technologie participe au changement de la plupart des grandes industries, l'industrie financière ne fait pas exception. En raison de l'essor de la technologie, **Fintechs**, qui signifie les « Technologie Financière » et en anglais, « Financial Technology », ce processus amorcé depuis le début des années 2000, continuent de se développer. Ce mouvement a pris de l'ampleur en 2008, lors de la crise financière mondiale, appelée crise des **Subprimes**. Suite à cette crise des de nombreux banquiers et traders ont quitté les grands centres financiers de la planète et se sont lancés dans des aventures entrepreneuriales pour repenser le modèle de la finance grâce à l'innovation technologique. Leur but est de rendre la finance plus simple et plus accessible, en proposant des services de meilleure qualité et moins coûteux². À cette occasion, de nombreuses start-ups de Fintechs ont été mis en place, la technologie des blockchain (chaînes de blocs) et les crypto-monnaie (cryptocurrency)³ et bien d'autres technologies ont été inventées.

Aux États-Unis, l'industrie des fintechs connaît une forte croissance ces dernières années et commence à se déployer en Europe. Leur développement rapide est favorisé par la démocratisation des technologies mobiles, créant de nombreuses opportunités dans le secteur financier. Ces entreprises, souvent des startups, rivalisent avec les institutions financières traditionnelles grâce à leurs technologies et solutions innovantes⁴.

Les fintechs ont pour ambition de remplacer certaines fonctions traditionnelles des banquiers. Elles proposent des solutions de financement, de dépôt et des systèmes de paiement innovants. Actuellement, bien qu'elles soient majoritairement présentes dans des segments spécialisés, elles se développent rapidement pour offrir aux clients et aux entreprises des services comparables à ceux des banques classiques. De nombreuses sociétés de capital-risque et plusieurs banques investissent dans ces fintechs. D'autres optent pour des partenariats, croyant que les fintechs apporteront des solutions aux défis que le secteur financier, en pleine transformation, doit relever.

¹Marr B., What is Industry 4.0? Here's a super easy explanation for anyone, 2018. Consulté le 01/06/2024. <https://www.forbes.com/sites/bernardmarr/2018/09/02/what-is-industry-4-0-heres-a-super-easy-explanation-foranyone>.

²Hecht J., 2018. How technology is driving change in almost every major industry. Consulté le 01/06/2024. <https://www.forbes.com/sites/jaredhecht/2018/11/30/how-technology-is-drivingchange-in-almost-every-majorindustry>.

³Ces concepts seront largement développés dans le deuxième chapitre de ce travail.

⁴Aldwin BLANC, Les Fintechs sont-elles une opportunité ou une menace pour les banques traditionnelles ? Genève, 2017

Ces entreprises transforment rapidement les services et produits financiers en proposant des alternatives aux offres bancaires traditionnelles. L'intérêt suscité par les fintechs réside dans leur capacité à rendre les services financiers accessibles à tous, à faible coût, tout en offrant des solutions innovantes et personnalisées.

Dans ce contexte mondial, l'Algérie, bien qu'en voie de développement dans le domaine digital, commence à ressentir l'impact de ces transformations, notamment dans le secteur bancaire. De nouveaux produits et services financiers émergent, intégrant des technologies modernes telles que les consultations de compte en ligne, les applications mobiles, les cartes de paiement électroniques, reflétant ainsi l'intérêt croissant pour la digitalisation du secteur bancaire.

➤ **Problématique**

Toujours dans cette perspective, les Fintechs ont profondément transformé le paysage bancaire. C'est dans ce cadre que s'inscrit la problématique de notre étude, qui vise à explorer **l'impact des nouvelles technologies financières (fintechs) sur l'activité bancaire**.

Le problème ainsi posé nous amène à approfondir notre recherche tout en tentant de répondre aux questions secondaires suivantes :

- De quelle manière les Fintechs transforment-elles les services et produits financiers des banques ?
- Les Fintechs représentent-elles une menace ou une opportunité pour les banques ?
- Quel est le degré d'utilisation des Fintechs dans la wilaya de Bejaia ?

L'objectif de ce travail est de déterminer l'effet de cette innovation et les changements liés à ces nouvelles entités au niveau des banques. Nous visons à avoir une vision globale sur le secteur bancaire dans son aire de digitalisation et à connaître son degré d'intégration dans le secteur bancaire algérien. Il s'agit également de comprendre comment ces innovations technologiques influencent les opérations, les services et les stratégies des banques traditionnelles, ainsi que d'identifier les opportunités et les défis qu'elles présentent pour l'industrie financière.

Après avoir réalisé des recherches préliminaires, les hypothèses que nous pouvons émettre à l'égard de notre problématique sont les suivantes :

- **Hypothèse 1** : Les Fintechs transforment de manière radicale les services et produits bancaires.
- **Hypothèse 2** : Les Fintechs représentent une opportunité significative pour le secteur financier, notamment pour les banques.
- **Hypothèse 3** : Les Fintechs sont intégrées dans le secteur bancaire algérien, particulièrement dans la wilaya de Bejaia, en influençant leurs services et produits.

➤ **Choix de sujet**

Nous sommes deux étudiantes en master dans le domaine économie monétaire et bancaire. Au cours de nos cours, nous nous sommes intéressés au thème Fintechs, puisque nous sommes tous deux intéressés par la technologie dans le secteur financier. Par conséquent, nous avons choisi d'écrire notre mémoire de master sur l'impact des entreprises Fintechs sur les banques. Certes, nous sommes, en Algérie, loin de connaître un tel développement, mais il reste judicieux de garder un œil sur ce qui se passe dans le monde et de connaître la distance qui nous sépare, pour rattraper le retard.

➤ **Méthodologie de la recherche**

Pour répondre aux questions soulevées et vérifier la validité de nos hypothèses dans ce mémoire, nous avons entrepris une démarche méthodologique combinant une analyse théorique et empirique. Tout d'abord, une recherche documentaire approfondie a été menée, explorant diverses sources telles que des dictionnaires, des ouvrages, des sites web et des articles pour recueillir une multitude d'informations pertinentes pour notre travail. Ensuite, une enquête sur le terrain a été réalisée à travers des questionnaires adressés aux banques de la wilaya de Bejaia. Parallèlement, un stage pratique a été effectué au sein de la Banque Nationale d'Algérie (**BNA**, agence 587 Bejaia), choisie pour son avancée notable en matière de technologie financière en Algérie. Ce processus nous permettra d'établir un état des lieux sur la présence et l'impact des Fintechs dans le secteur bancaire local.

➤ **Plan de travail**

Dans le premier chapitre, nous analyserons la banque en abordant ses définitions, son historique ses types et son rôle dans l'économie. Ensuite, nous nous pencherons sur le système bancaire en Algérie. Nous examinerons les caractéristiques essentielles du secteur bancaire algérien, son évolution historique, sa réglementation, ainsi que les défis et opportunités actuels auxquels il est confronté. Le deuxième chapitre se concentrera sur les Fintechs, ces entreprises innovantes qui révolutionnent le paysage financier mondial. Nous examinerons leurs définitions, leur évolution, ainsi que les diverses technologies et services qu'elles offrent. En outre, nous analyserons l'impact des Fintechs sur les modèles d'affaires traditionnels des banques, en mettant en lumière les transformations qu'elles induisent dans le secteur financier. Enfin, le troisième chapitre explorera l'impact des Fintechs sur l'activité bancaire, en se focalisant sur le cas des banques de la wilaya de Béjaia. Nous analyserons les réponses des banques à l'émergence des Fintechs, les défis auxquels elles sont confrontées et les opportunités qu'elles peuvent saisir dans ce nouveau contexte. En complément, nous effectuerons un stage pratique à la BNA dans l'agence 587 à Béjaia pour une compréhension concrète des enjeux liés aux Fintechs.

Chapitre 01
Généralités sur la banque et le système bancaire
Algérien

L'institution bancaire, pilier essentiel de tout système financier, occupe une place centrale dans l'économie mondiale. De par ses multiples fonctions et son influence sur la circulation des capitaux, la banque façonne non seulement le paysage financier, mais aussi l'ensemble de l'économie d'un pays. En effet, elle est le principal intermédiaire entre les épargnants et les emprunteurs, offrant une vaste gamme de services financiers allant de la gestion des dépôts à l'octroi de crédits en passant par le financement des projets d'investissement.

Tout au long de l'histoire, les banques ont évolué pour s'adapter aux besoins changeants de la société et aux fluctuations des marchés financiers, devenant ainsi des institutions incontournables pour le fonctionnement harmonieux des économies modernes.

Ce chapitre se propose de fournir une vue d'ensemble sur la banque en général et le système bancaire en Algérie. En retraçant l'évolution historique et les transformations structurelles de ces institutions depuis l'indépendance, nous chercherons à comprendre leur rôle et leur impact dans le développement économique du pays. De ce fait, la première section sera consacrée aux généralités sur l'entreprise bancaire, en définissant ses fonctions et ses caractéristiques principales. La deuxième section se penchera sur le système bancaire algérien, en explorant ses différentes phases d'évolution et les réformes majeures qui ont façonné son cadre actuel.

Section 1 : Généralités sur la banque

Cette première section de ce chapitre est dédiée à l'étude des généralités sur l'entreprise bancaire. Comprendre les fondamentaux de la banque est essentiel pour saisir son rôle dans l'économie nationale. Nous commencerons par définir ce qu'est une banque, en examinant ses fonctions principales, telles que la collecte des dépôts, l'octroi de crédits et la gestion des moyens de paiement. Ensuite, nous aborderons les différents types de banques et les services qu'elles offrent, ainsi que les réglementations qui encadrent leur fonctionnement.

1.1 Historiques de la banque

L'histoire de la banque est étroitement liée à l'évolution de la monnaie à travers les grandes étapes de l'histoire. Certaines opérations bancaires coutumières sont observées et attestées de puis la plus haute antiquité. Voici les différentes phases par lesquelles les banques ont évolué de l'antiquité jusqu'à la fin du 20ème siècle.

1.1.1 La banque à l'antiquité

Les premières traces de l'activité bancaire remontent à 3000 ans avant J-C en Mésopotamie¹. Dans certaines villes c'était le Temple qui jouait le rôle de banque. Quant aux prêtres et prêtresses, ils occupaient celui de banquiers. Ces Temples acceptaient des dépôts et des prêts de l'argent de toutes les citées grecques qui frappaient indépendamment leur propre monnaie. Ainsi, les changeurs de monnaie étaient indispensables au bon développement du commerce.

¹La Mésopotamie est une région historique du Moyen Orient située entre le tigre et l'Euphrate, c'est en Mésopotamie qu'apparaît la première civilisation de l'histoire de l'humanité, pendant plus de deux mille ans elle engendra les états les plus puissants du monde.

Sans eux les grecs n'auraient jamais pu développer le commerce entre les citées. Les "banquiers" étaient installés sur la grande place de la cité. C'est ensuite à Rome que les activités bancaires se sont vraiment développées et que les bases juridiques des opérations financières ont été fondées².

1.1.2 Du moyen-âge à la renaissance

Le mot « banque » dérive de l'italien « Banca » qui désigne un banc en bois sur lequel les changeurs du moyen âge exerçaient leur activité. Au 11^{ème} siècle, les lombards introduisent de nouvelle technique financière et marquent l'histoire de la banque. Au moyen âge, chaque grand seigneur ou chaque grande ville avait le droit de frapper sa propre monnaie. Des monnaies différentes étaient donc en circulation dans un même pays. Le rôle du changeur était de changer (moyennant paiement) la monnaie de celui qui arrivait de l'extérieur de la ville contre de la monnaie utilisé dans la ville³.

1.1.3 De la renaissance au 19^{ème} siècle

Les fondements de la banque moderne se mettent en place. Les premières banques publiques et les premières bourses apparaissent pendant la renaissance, tandis que les banques privées connaissent une expansion en Europe. A partir du 17^{ème} siècle la naissance du papier-monnaie révolutionne le monde de la banque et de la finance. Les banques centrales comme la banque d'Angleterre font leur apparition pour financer les Etats et pour contrôler l'émission d'argent. Peu à peu leur rôle a été précisé et elles sont devenues en quelque sorte la banque des banques dans chaque pays⁴.

1.1.4 L'expansion bancaire du 20^{ème} siècle

La crise 1929 n'était pas favorable à l'expansion du secteur bancaire d'où la preuve que la généralisation des banques centrales « prêteurs du dernier ressort » ne garantissant pas la stabilité financière si les règles bancaires n'assurent pas un minimum d'interdiction en matière de spéculation financière. Après la seconde guerre mondiale, l'innovation porte sur le développement du compte chèque qui expose en France à partir du moment où la loi impose le versement des salaires dans des comptes bancaires et de la carte de crédit, commencée aux Etats unis dans les années 50 et qui, par suite, s'est développée massivement en France à partir des années 1970. Avec l'arrivée des changes flottants et le Big Bang de la finance des années 1980, un grand mouvement de la dérèglementation du secteur bancaire voit le jour⁵.

1.2 Définitions et rôle de la banque

Dans ce qui suit, nous allons d'abord présenter quelques définitions de l'institution bancaire, puis nous examinerons son rôle.

²<https://www.wbenjamin.org/origine-et-histoire-de-la-banque-jusqua-notre-epoque/>

³Patrick Monnet « technique bancaire- historique », juillet 2007, P 01 – P 02

⁴Patrick Monnet. Ibid, P 01 – P 02

⁵LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire « La digitalisation dans la banque algérienne, Cas des banques de la wilaya de Bejaia », Université ABDERRAHMANE MIRA –Bejaia. Années 2019-202, p 11

1.2.1 Définitions de la banque

En raison de l'évolution rapide et constante du contexte général dans lequel évoluent les banques, il est difficile de définir clairement et précisément ce qu'est une banque. En effet, les activités bancaires se déploient dans le temps et l'espace, et leur définition peut varier d'un pays à l'autre en fonction des fonctions qui leur sont attribuées. A travers ce point, nous allons essayer de présenter quelques définitions.

➤ Définition étymologique

Le terme banque dérive du mot italien « **banca** », qui signifie « **banc** » ou « **table** », faisant référence aux premiers banquiers italiens opérant sur des tables dans les marchés publics au 12^{ème} siècle. Ces premières institutions bancaires sont apparues à Venise, Florence et Gênes, jouant un rôle vital dans le financement du commerce international, notamment dans le commerce des épices et de la soie entre l'Europe et l'Asie.

➤ Selon les économistes

Pour F. MISHKIN, les banques sont définies comme étant « des institutions financières qui acceptent les dépôts et qui accordent des crédits »⁶. Quant à L. B. ROLLAND, il considère que les banques sont « des établissements de crédit, des personnes morales qui effectuent à titre de profession habituelle des opérations de banque. Ils peuvent également réaliser certaines opérations connexes à leur activité et fournir des services d'investissements »⁷.

De son côté, A. KENNOUCHE avance que « les banques sont les intermédiaires financiers avec lesquels un particulier est le plus souvent en relation. Une personne ayant besoin d'un prêt pour acheter une maison ou une voiture l'obtient généralement d'une agence bancaire. La banque effectue cette activité généralement grâce à un réseau d'agences. Elle utilise de plus en plus d'autres canaux de distribution : opérations par internet, accords avec les commerçants pour le crédit à la consommation et le paiement par carte, guichet automatique dans les lieux publics »⁸.

Louis F. et Norbert H. (1989) définissent la banque comme « une institution financière qui fait le commerce des capitaux. C'est elle qui fait fructifier l'argent des capitalistes tout en leur évitant les différentes charges de gestion d'une fortune. C'est également elle qui, sous diverses formes, avec ou sans garanties, apporte l'aide de ses capitaux ou de son crédit au commerçant et/ou aux industriels, leur permettant ainsi d'étendre leurs activités, même lors de périodes critiques »⁹.

⁶FREDRIC MISHKIN, « monnaie, banque et marchés financiers », 8ème édition, Paris. 2007. Page 10.

⁷LUC BERNET ROLLAND, « principes de technique bancaire », 25ème édition, DUNOD 2008. Page 04.

⁸KENNOUCHE ADEL, « la bancassurance en Algérie : cas de CNEP. Banque », mémoire du master, université de Bejaia, 2016. Page 12.

⁹G. AGANZE KAHASHA, « Mémoire analyse de la structure concurrentielle et comparative des institutions de microfinance face au système bancaire », université officielle de Bukavu- licence en économie publique 2011.

➤ **Selon les dictionnaires économiques**

Dans leur dictionnaire des sciences économiques, BIETON et BOLLO expliquent que « les banques sont des intermédiaires financiers dotés du pouvoir de création monétaire, c'est-à-dire de la possibilité de créditer le compte de l'un de leurs clients sans que cette opération soit compensée par le débit du compte d'un autre agent ou un dépôt au préalable. »¹⁰.

➤ **Définitions juridiques « Selon la réglementation algérienne**

Pour mieux comprendre la définition légale de la banque en Algérie, nous nous référerons aux diverses définitions établies à travers les réglementations bancaires, notamment celles de 1990, la loi sur la monnaie et le crédit (LMC), et de 2003, l'ordonnance sur la monnaie et le crédit (OMC).

Le législateur algérien définit la banque en fonction des fonctions qu'elle exerce. À cet égard, conformément à l'article 66 de l'ordonnance n° 03-11 du 26 août 2003 relative à la monnaie et au crédit, « les opérations de banque comprennent la réception de fonds publics, les opérations de crédit ainsi que la mise à la disposition de la clientèle des moyens de paiement et la gestion de ceux-ci ».

Il convient de retenir de ces dispositions légales précitées que les caractères essentiels d'une banque, sont :

- La réception des fonds confiés par le public sous forme de dépôt ;
- L'emploi de ces ressources dans des opérations de crédits accordés aux agents ayant un besoin de financement ;
- La mise à la disposition de la clientèle des moyens de paiement et leur gestion.

A cette liste s'ajoutent les opérations connexes édictées dans l'ordonnance sur la monnaie et le crédit, il s'agit :

- Des opérations de change ;
- Des opérations sur or ; métaux précieux et pièces ;
- De déplacement, de la souscription, l'achat, la gestion, la garde et la vente de valeurs mobilières et de tout produit financier ;
- De conseil, de la gestion financière et toutes les dispositions destinées à faciliter
- De création et le développement des entreprises ;
- Des opérations de location simple de biens meubles et immeubles associés
- D'option d'achat (leasing) ; ...etc.

Nous déduisons des définitions exposées ci-dessus que les banques ne se contentent pas seulement de réaliser des transactions financières, mais qu'elles sont également des entités créatrices de monnaie. Selon l'adage « les crédits font les dépôts », chaque prêt octroyé par une banque augmente la masse monétaire en créant un dépôt bancaire équivalent (monnaie scripturale). De même, chaque remboursement de prêt réduit la quantité de monnaie en circulation d'un montant équivalent. Par ailleurs, les banques sont des entreprises qui mobilisent les fonds des individus disposant d'un excédent de liquidités, sous forme de dépôts à vue ou à

¹⁰BIETON et BOLLO, « Dictionnaire des sciences économique », 2^{ème} édition, ARMAND COLIN, paris, 1195. P24.

terme, dans le but de les allouer aux individus ayant besoin de financement, sous forme de crédits à court, moyen et long terme. Elles investissent également ces fonds sur le marché financier (achat de titres) et assurent la gestion des moyens de paiement.

1.2.2 Rôle de la banque dans l'économie

Afin de cerner le rôle des banques dans l'économie, il faudra d'abord comprendre les deux modes de financements externes qui permettent aux différents agents économiques (ménages, entreprises, administrations publiques...etc.) de satisfaire leurs besoins en capitaux ou au contraire placer leur excédent de revenu.

1.2.2.1. La finance directe et la finance indirecte

Il existe deux modes de financement par les banques dans l'économie, à savoir :

- **La finance directe ou finance des inters médiée**

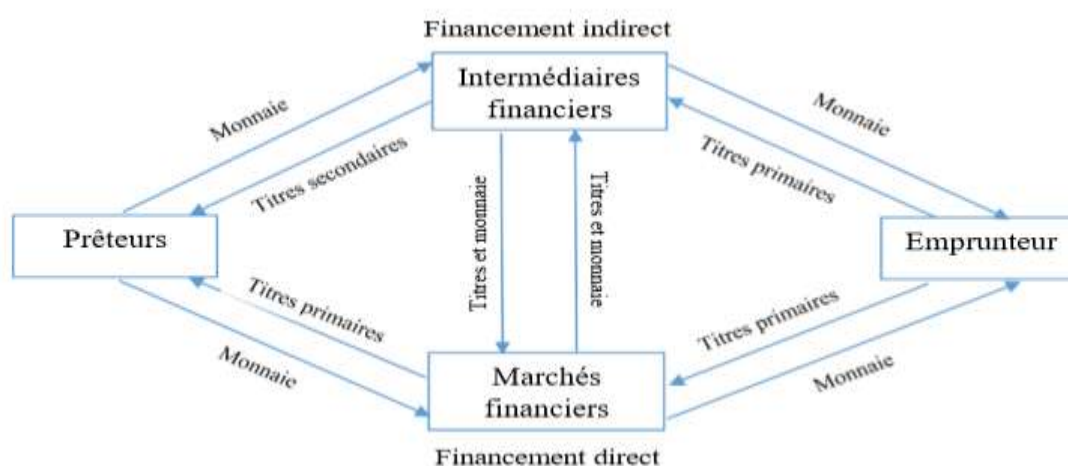
Il s'agit d'un marché de capitaux où les agents à besoin et à capacité de financement entrent directement en relation. Ceux à besoin de financement émettent des titres qui sont achetés par les agents à capacité de financement tout en concluant un contrat afin de se mettre d'accord sur le montant, la date de remboursement et le taux d'intérêt¹¹.

Néanmoins, dans les pays en voie de développement où le financement direct est peu développé, les agents économiques se dirigent vers le financement indirect via des intermédiaires financiers.

- **La finance indirecte ou finance inter médiée**

Avec la finance indirecte, les intermédiaires financiers et plus précisément les banques agissent comme intermédiaire entre les offreurs et les demandeurs de capitaux. Il collecte les capitaux auprès des agents à capacité de financement et les prête aux agents à besoin de financement sous forme de crédit.

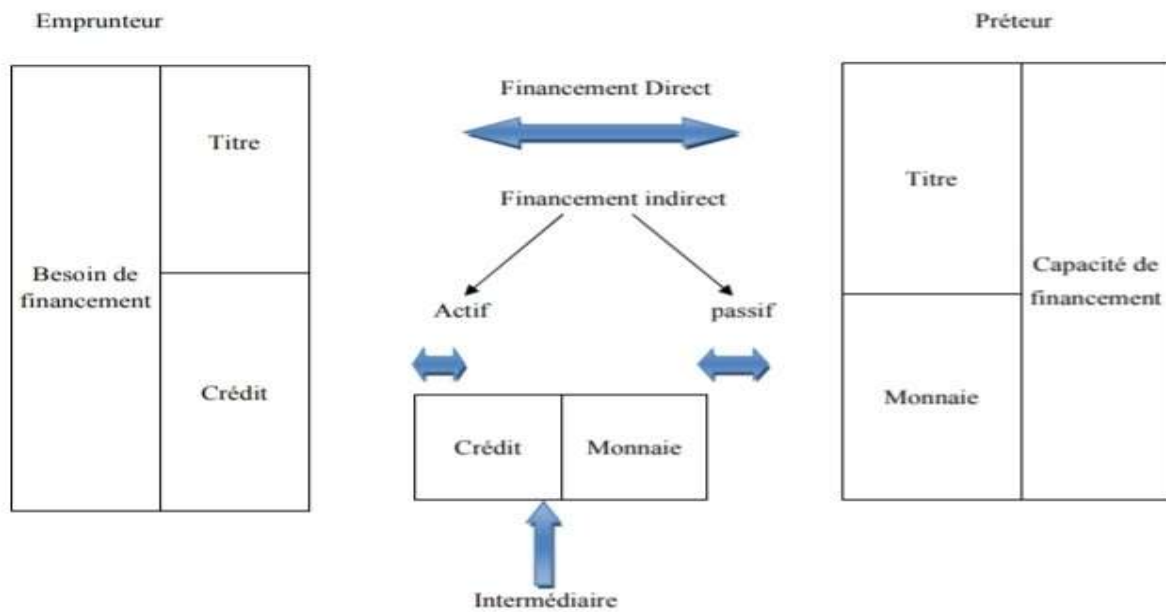
FIGURE N°01 : La finance directe et finance indirecte



Source : X. Bradley, C. Descamps, « MONNAIE BANQUE FINANCEMENT », Ed DALLOZ, Paris, 2005 P5

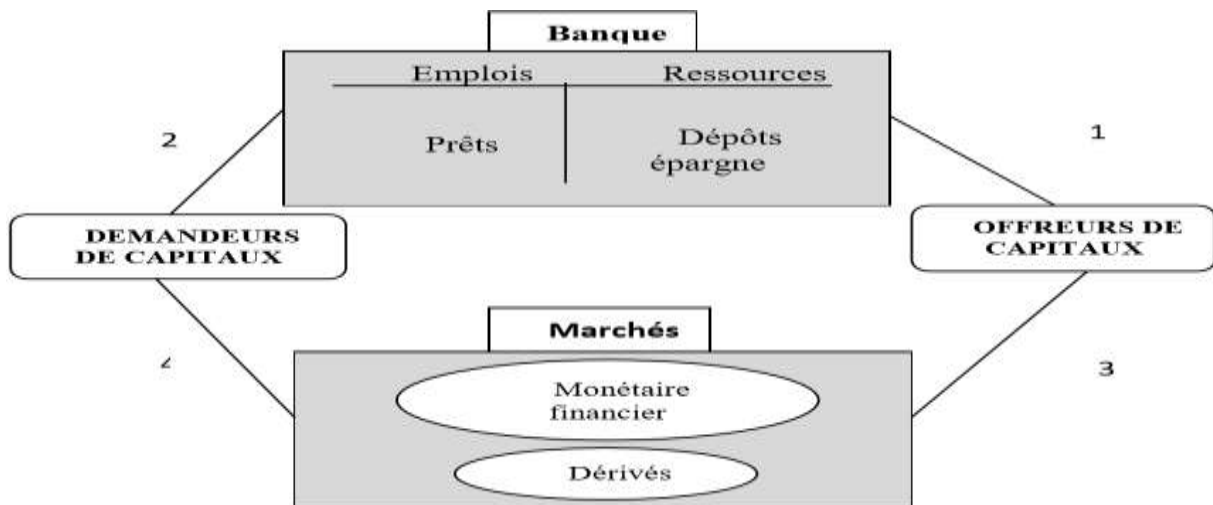
¹¹SYLVIE DE COUSSERGUES et GAUTIER BOURDEAUX, « Gestion de la banque », 7^{ème} édition, Duodi, Paris, 2013

FIGURE N°02 : Intermédiation financière d'une banque dans l'économie



Source : SYLVIE DE COUSSERGUE, (2006), « gestion de la banque ». 3^{ème} éd, DUNOD. Paris, p145.

FIGURE N°03 : Le rôle économique des banques¹²



Source : « La banque fonctionnement et stratégies », PHILIPPE GARSUAULT, Stéphane Primai, Économico 2^{ème} édition, 1997, Paris, P08.

1.2.2.1. Le rôle de la banque dans l'économie

La banque joue un rôle fondamental dans l'économie, elle rend des services aux agents économiques par le fait qu'elle est à la fois une entreprise de production, une entreprise commerciale et une entreprise de prestation de services :

¹²Interprétation du schéma : Le rôle des banques est de mettre en rapport les offreurs (1) et les demandeurs (2) de capitaux (phénomène de la finance indirecte par l'intermédiation bancaire) quant à la finance directe les offreurs (3) et les demandeurs (4) de capitaux sont en relation directe sur le marché des capitaux (marché financier, monétaire...).

- **Une entreprise de production**

Elle procède à la transformation des échéances et des risques. La loi autorise la banque à utiliser pour son propre compte les capitaux déposés chez elle. Elle les prête à ses risques et périls et elle est tenue de restituer l'argent des déposants à la demande de ces derniers (à tout moment ou à l'échéance).

Cependant, hors les dépôts à terme, la banque ne peut pas préciser la durée des dépôts lorsqu'il s'agit de compte courant ou compte d'épargne rémunérés, car dans les deux cas le déposant peut retirer ses capitaux à tout moment. Ces dépôts sont accordés aux emprunteurs sous forme de crédits à court, moyen et long terme qui peuvent être remboursés par anticipation et d'autre le sont en retard, voir jamais. Dans ce contexte être intermédiaire entre déposants et emprunteurs c'est garantir aux uns la pérennité du prêt et aux autres l'exigibilité du dépôt.

- **Une entreprise commerciale**

Comme toute autre entreprise la banque doit dégager des profits et réaliser un bénéfice qu'elle distribue sur ses actionnaires. Les deux composantes principales du résultat de la banque sont la marge d'intérêt (générée par l'activité d'intermédiation bancaire) et les commissions (générées par l'activité de prestation de services).

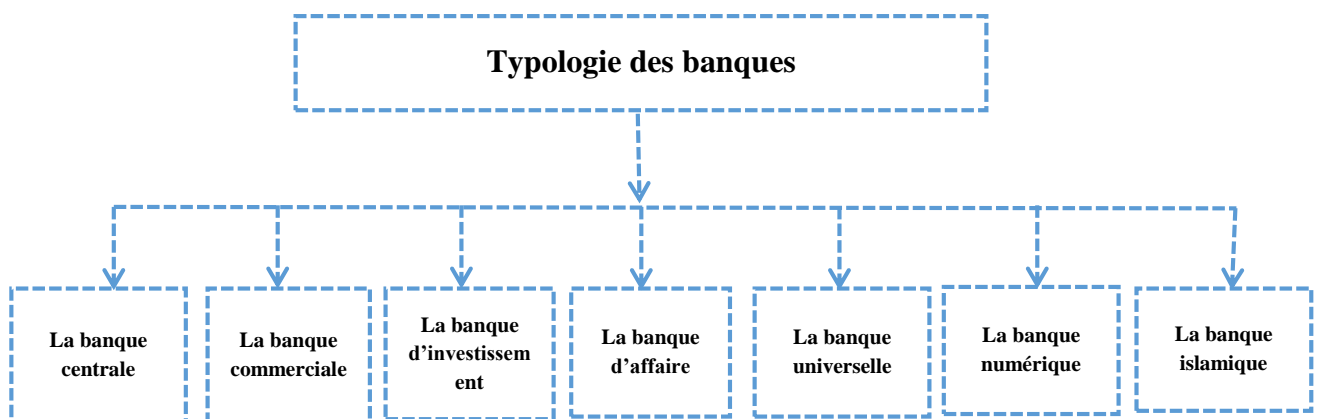
- **Une entreprise de prestation de services**

La banque propose aux agents économiques divers services bancaires tels que la gestion des moyens de paiement, le recouvrement des créances, les opérations de change, le conseil et l'assistance...etc.¹³

1.3 Typologies des banques

En fonction de leur activité, les banques adoptent différentes formes, ce qui donne naissance à plusieurs types de banques. La figure suivante illustre les différents types de banques.

FIGURE N°04 : Typologie des banques



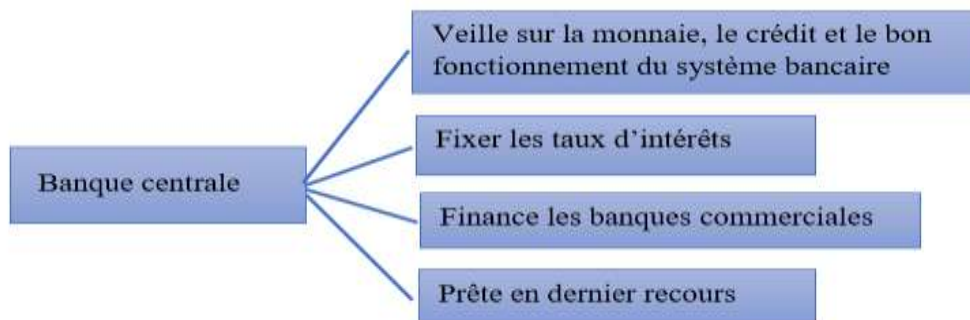
Source : réalisé par nous même

¹³Le mode de fonctionnement des banques publiques algériennes dans un contexte de crise, p 06.

1.3.1 La banque centrale

La banque centrale se définit comme l'institution située au cœur des systèmes de paiement, garantissant les règlements et contrôlant l'expansion de la masse monétaire. Elle est considérée comme l'institution apte à préserver la confiance dans la monnaie d'un pays. En tant que banque des banques, toutes les banques commerciales y possèdent un compte qu'elles sont obligées de provisionner. Cependant, la banque centrale n'est pas une banque ordinaire où le public peut ouvrir un compte, effectuer un virement ou obtenir un crédit. Néanmoins, ses fonctions jouent un rôle essentiel dans notre vie quotidienne¹⁴.

Figure N°05 : Les fonctions de la banque centrale



Source : MC. BELAID « comprendre la banque », Ed Pages Bleues, 2015, P9

1.3.2 La banque commerciale (la banque de crédit)

Avant d'aborder la notion de banque de crédit, il est essentiel de définir ce qu'est le crédit. Selon l'article 112 de la Loi 90-10 du 14 Avril 1990 relative à la monnaie et au crédit, le crédit est défini comme :

« ...tout acte à titre onéreux par lequel une personne met ou promet de mettre des fonds à la disposition d'une autre personne ou prend, dans l'intérêt de celle-ci, un engagement par signature tel qu'un aval, un cautionnement ou une garantie ».

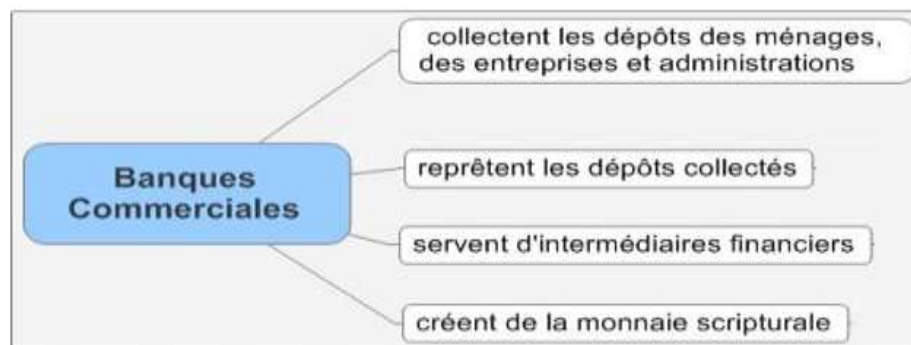
Quant à la banque commerciale, également appelée « banque de dépôt » ou encore « banque de détail », son rôle est de collecter l'épargne des déposants sous forme de dépôts à vue et de les redistribuer sous forme de crédit à court terme. Cette catégorie de banques joue un rôle crucial dans le circuit des capitaux (financement)¹⁵.

Ce sont les types de banques les plus connus, où la plupart d'entre nous possèdent des comptes bancaires et des comptes d'épargne. Ces banques de détail fournissent des services bancaires à leurs clients particuliers ou entreprises. Parmi ces services, on peut citer la fourniture de comptes bancaires et tous les services qui y sont associés, tels que la mise à disposition de moyens de paiement (cartes bancaires, chéquiers), différents types de crédits ou prêts, ainsi que les dépôts (compte d'épargne)¹⁶.

¹⁴ Béni Mellal, « la banque centrale BAN », BANK AL-MAGHRIB.

¹⁵BELAYEL THILELLI et BENHAMMA SIHAM, « mémoire la procédure d'octroi d'un crédit d'investissement : cas BADR, Agence N°362 SIDI-AICH ». Université Abderrahmane Mira de Bejaia, année 2021/2022, p 5.

¹⁶<https://na-banque.ma>, quels sont les différents types de la banque.

FigureN°06 : les activités des banques commerciales

Source : www.m-lasserre.com/educpop/dossiermonnaie/4lesystemebancaire.htm.

1.3.3 La banque d'investissement

Une banque d'investissement est une société dont le principal objectif est de conseiller les investisseurs sur les marchés financiers. Elle les met en relation avec les entreprises pour financer leurs projets sous mandat. À la différence d'une banque de dépôt, elle ne réinvestit pas les dépôts des clients, mais elle donne accès au marché des capitaux par l'émission d'actions et d'obligations¹⁷.

Une banque d'investissement c'est une banque ou une division de la banque, qui rassemble l'ensemble des activités de conseil, d'intermédiation et d'exécution ayant trait aux opérations dites de haut de bilan de grands clients corpo rate. Ainsi la banque d'investissement opèrent sur les marches financiers ces banques achètent et vendent des actions en permanence, des obligations ou des produits dérivés sur le marché financier, elles peuvent également prendre en charge les activités de financement des sociétés nouvellement cotées ou gérer les opérations de change¹⁸.

1.3.4 La banque d'affaire

La banque d'affaire sont engagées dans le financement des entreprises. Elles accompagnent les grandes entreprises en fournissant divers services bancaires tels que des conseils stratégique et financiers, ce type de banques accompagne également les entreprises dans des projets de fusions acquisition¹⁹. C'est une banque qui a un rôle d'intermédiaire dans les opérations financières, elle a donc des besoins en capitaux propres plus réduits que les banques commerciales²⁰.

Ce sont sociétés de conseils stratégiques et financiers qui réduisent leurs activités au financement et la gestion des autres établissements en leurs octroyant des crédits ou encore, de participer dans leurs capitaux, elles interviennent donc sur les marchés des capitaux. Ces banques travaillent exclusivement avec des activités de grandes sociétés et avec leurs ressources

¹⁷<https://www.logisneuf.com>.

¹⁸Michel Fleuret, « la banque d'investissement et e marché de la revue banque, 2010.

¹⁹ Ibid. quels sont les différents types de la banque.

²⁰<https://www.finance-club-eu>.

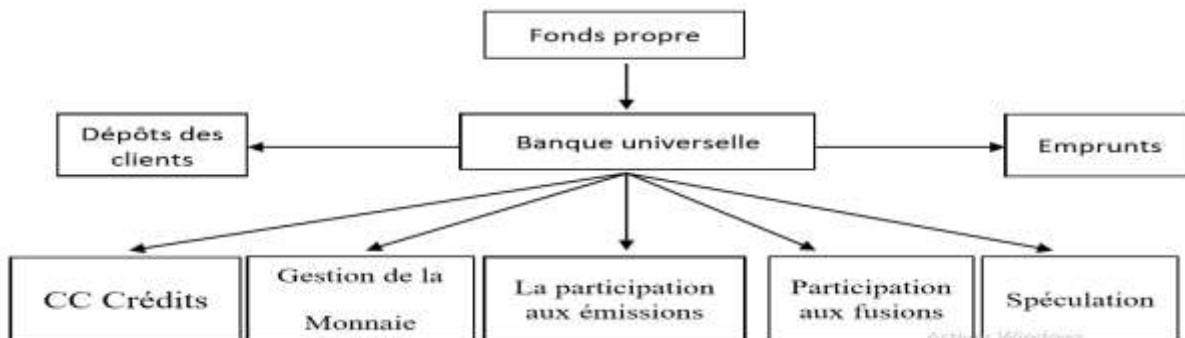
propres (elles ne reçoivent pas de dépôts)²¹. Ainsi, c'est une intermédiaire financière pour les entreprises concernant les opérations financières. En effet, elle met rate qu'avec des entreprises, autrement dit les banques d'affaire sont des banques de capitaux au long terme, spécialisées dans le financement d'entreprises²².

1.3.5 La banque universelle

La banque universelle se distingue par l'ampleur de la gamme des produits et services offerts. En effet, un établissement bancaire universel ambitionne d'être le principal interlocuteur d'une large clientèle en répondant à ses divers besoins financiers. Souvent, ces clients sont attirés par l'avantage de sécurité et sont confortés par le fait que la banque concernée dispose des moyens appropriés (expérience, ressources matérielles, gestion) pour bénéficier des avantages de la diversification de ses activités²³.

La banque universelle est un type d'institution bancaire dont les activités sont particulièrement diversifiées, englobant ainsi toutes les opérations du domaine bancaire et financier. Cependant, ce modèle est interdit dans les pays où les banques sont régies par un principe de séparation stricte des domaines d'activité²⁴.

FIGURE N°07 : Activités des banques universelles



Source : Luc BERNET-ROLLANDE, principes de technique bancaire, 25e édition DUNOD, Paris, 2008 p28.

1.3.6 La banque numérique (la banque de 3ème millénaire)

Les nouvelles technologies, telles que le développement d'Internet, la généralisation des téléphones mobiles et la multiplication des offres de services numériques, ont permis d'améliorer les prestations bancaires. Parmi les améliorations, on compte une disponibilité 24h/24 des interlocuteurs, des réponses en temps réel, ainsi qu'un gain de temps et une plus grande célérité. L'adoption de ces nouvelles technologies a favorisé l'émergence d'une autre forme de banque, appelée « banque en ligne » ou « banque à distance »²⁵.

²¹ LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p15.

²² JIHENE BOUFAID, YOSERA SCHAIER, AFEF TOUNI, TASSIN BEJI, MARYEM DBOUBA, « les rôles des banques d'affaires et les banques d'investissement », année 2019-2020, p7.

²³ BOUYAKOUB.F, « l'entreprise et le financement bancaire éditions ». CASBAH. Alger, 2003, p 271,272.

²⁴ OLIVIER DE BANDT, FRANCOISE DRUMETZ et CHRISTIAN PFISTER, « parpaing for net Financial criais », Taylor et Francis group décembre 2020.

²⁵ Atelier Professionnel : « La Banque à Distance : Enjeux et perspectives pour la compétitivité et la qualité des services bancaires », Conférence internationale ECIG, 19-20 octobre 2007 à Sousse (Tunisie).

- **La banque à distance (banque en ligne)**

Cette catégorie de banques suscite aujourd'hui autant l'intérêt des acteurs bancaires et financiers que celui des clients, qu'ils soient des individus ou des entreprises. La facilité d'accès, renforcée par la disponibilité d'une connexion Internet de plus en plus performante, ainsi que l'évolution d'une clientèle mieux informée et plus encline à la technologie, constituent indéniablement des facteurs de développement significatifs. La demande croissante de cette clientèle en faveur d'une meilleure qualité de services bancaires entraîne l'émergence de nouveaux besoins en matière d'interactions à distance²⁶.

- **La banque numérique**

Il s'agit d'une plateforme en ligne permettant aux clients d'accéder à leurs comptes et d'effectuer des transactions financières. Cela peut inclure les dépôts, les transferts de fonds, le paiement de factures, ainsi que la mise en place de prélèvements automatiques²⁷.

1.3.7 La banque islamique

La banque islamique est fondée sur les principes de la loi islamique, la charia, et cherche à transmettre une vision de justice, d'équité et de transparence. La finance islamique se distingue de la finance conventionnelle par la mise en avant d'idées d'éthique et de morale islamique, en puisant leurs sources dans la révélation divine, dans la sunna et dans les pratiques économiques et financières à l'époque du prophète Mahomet. Elle est notamment fondée sur l'interdiction de l'intérêt et la responsabilité sociale de l'investissement²⁸.

Le système bancaire islamique, qui se fonde sur les préceptes de l'islam, s'organise autour de trois principes fondamentaux : l'interdiction de la fixation de taux d'intérêt, le partage des profits ou des pertes découlant des investissements, et la promotion des investissements productifs créateurs de richesses et d'emplois²⁹.

1.4 Les fonctions de la banque

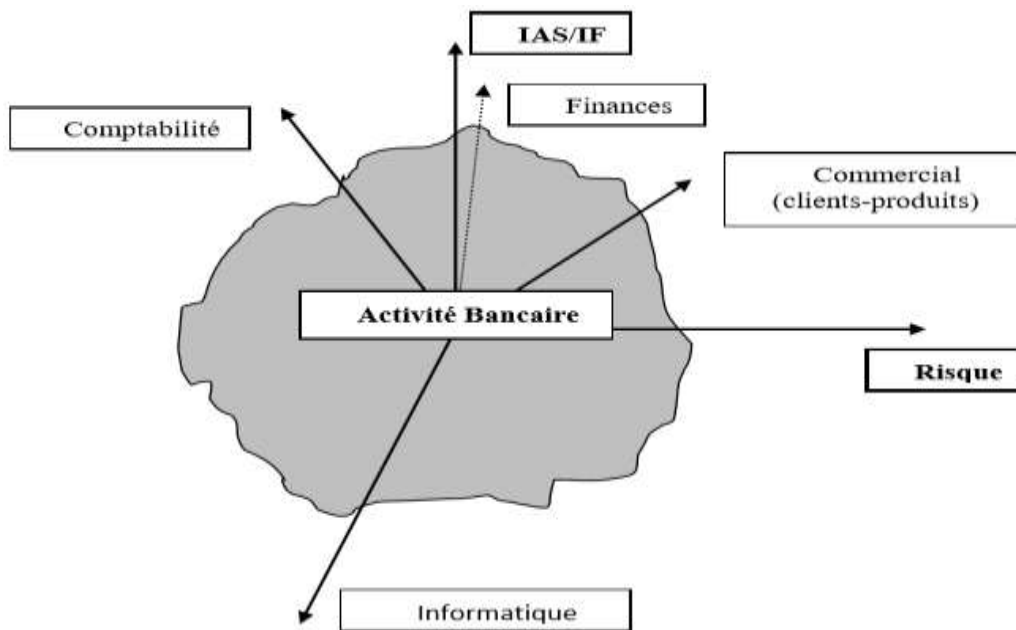
La banque remplit plusieurs fonctions indispensables au bon fonctionnement de l'économie. Dans ce qui suit, nous allons aborder ces différentes fonctions.

²⁶ Atelier Professionnel, *ibid*.

²⁷<https://www.economie.Gouv.Fr>.

²⁸FRANCOIS GUERANGER, « la finance islamique : une illuse traitonne la finance éthique », Paris, coll. Marchés financiers, DUNOD, 2009. P 262.

²⁹BELAYEL THILLELLI et BENHAMMA SIHAM, mémoire, *Ibid*. p5.

FIGURE N°08 : Axes descriptifs de l'activité bancaire³⁰.

Source : Pratique de l'activité bancaire, François DESMICHT, DUNOD 2ème édition, 2007, Paris, P04

1.4.1 La collecte de ressources auprès de la clientèle

Cette opération s'effectue auprès des clients qui n'en ressentent pas l'utilisation immédiate de leurs fonds (particuliers ou professionnels) sur différents produits bancaires et financiers tel que l'ouverture d'un compte d'épargne, compte courant, compte à terme et compte titres ... etc.

Cependant, seules les personnes physiques ou morales peuvent se faire ouvrir un compte chez une banque, cette opération doit être formalisée par la signature d'une « convention de compte » contenant la totalité des engagements contractuels réciproques entre la banque et son client, de l'ouverture à la clôture.

Et en échange de cette ressource collectée, un taux d'intérêt sera versé au profit de ces clients en dépendamment du type de compte³¹.

1.4.2 L'octroi de crédits à la clientèle

La ressource collectée auprès des clients de la banque est redistribuée sous forme de prêts aux différents agents à besoin de financement (particuliers ou entreprises), il s'agit de la transformation des disponibilités à court terme, en prêts à moyen et long terme.

D'après F. BOUYAKOUB (2000) : « Faire crédit c'est donner librement la disposition effective et immédiate d'un bien réel ou d'un pouvoir d'achat contre la promesse que le même bien, ou bien l'équivalent sera restitué dans un certain délai le plus souvent avec la rémunération du service rendu et du danger encouru, danger de perte partielle ou totale que comporte la nature même de ce service »³².

³⁰François DESMICHT, « Pratique de l'activité bancaire ». DUNOD 2ème édition, 2007, Paris, P04

³¹ Le mode de fonctionnement des banques publiques algériennes dans un contexte de crise, ibid. p 06

³²F. Bouyakoub, « l'entreprise et le financement bancaire », Casbah Edition, 2000.

On peut donc dire que l'octroi de crédit est l'opération par laquelle le propriétaire d'un bien économique, qui prend souvent la forme monétaire, en cède la jouissance à une autre personne pendant une période convenue, appelée « échéance » moyennant une énumération pour le service rendu et le risque encouru, cette énumération appelée « intérêt » étant proportionnelle à la durée d'usage et à la valeur du bien. Le bénéficiaire du crédit doit restituer la contrepartie au terme du temps convenu et payer pour l'usage qu'il en fait, en dépendamment du type de crédit accordé, dans certain cas, des garanties sont demandées à l'emprunteur pour accroître la confiance qui peut lui être accordée.

Les deux activités cœur de métier de la banque, la collecte de dépôts et l'octroi de crédits sont dites « activités traditionnelles ». Elles portent sur des capitaux et génèrent des intérêts. La différence entre les intérêts perçus sur les crédits accordés et les charges financières versées aux clients (intérêts des placements) ou aux autres établissements (refinancement sur le marché interbancaire) s'appelle la marge d'intérêt.

1.4.3 L'offre de services

Les banques fournissent aux clients de multiples services, les services bancaires de base englobent tous qui est l'ouverture, la tenue et la clôture du compte, les dépôts et les retraits d'espèces au guichet de l'agence bancaire qui tient le compte, les moyens de consultation à distance du solde du compte...etc.

Ces services sont offerts gratuitement aux clients. Ces établissements proposent d'autres opérations connexes à leurs activités, tels que le conseil et l'ingénierie financière, les opérations de change, le placement, la souscription, l'achat et la vente, de valeurs mobilières et de tout produit financier...etc.

Les banques peuvent offrir également à leurs clientèles des produits d'assurance. Il peut s'agir notamment de l'assurance des moyens de paiement, l'assurance de prêt bancaire et l'assurance vie. Les services bancaires ne portent pas sur des capitaux et génèrent des commissions qui se mesurent en fonction du nombre d'opérations et/ou le montant et la durée³³.

1.4.4 La gestion des liquidités

La liquidité bancaire est généralement considérée comme étant « la capacité à faire face à ses obligations de trésorerie suivant leur échéance »³⁴. C'est la capacité de la banque à piloter un certain équilibre entre les ressources et les emplois.

Dans ce cadre que s'installe le dispositif de refinancement interbancaire (au taux du marché interbancaire) grâce auquel les excédents de liquidités financent les déficits avec l'intervention des banques centrales. Aussi, la banque active sur les marchés financiers pour son propre compte en plaçant sa trésorerie, l'émission des emprunts obligataires et autres titres de créance, le traitement des opérations d'achat et de vente d'actions, d'obligations ou de souscription.

³³ Le mode de fonctionnement des banques publiques algériennes dans un contexte de crise. Ibid., p 08

³⁴ Banque de France • Revue de la stabilité financière • N° 9 • Décembre 2006

Section 2 : Généralités sur le système bancaire Algérien

Le système bancaire algérien est un pilier essentiel de l'économie nationale. Il comprend une banque centrale, des banques commerciales et des institutions financières spécialisées. Depuis l'indépendance en 1962, le système bancaire a évolué pour répondre aux besoins économiques du pays, s'adaptant aux dynamiques globales tout en soutenant le développement local. Cette section explore la structure, les fonctions et l'évolution historique du système bancaire algérien, offrant une vue d'ensemble de ses principaux acteurs et de leurs rôles dans l'économie nationale.

2.1 Définitions du système bancaire

Avant d'examiner le système bancaire algérien, il est nécessaire de définir ce qu'est un système bancaire de manière générale.

Un système bancaire est un ensemble de banques et d'autres établissements financiers et d'une Banque centrale qui entretiennent des relations financières de créances et d'engagements les uns vis-à-vis des autres ainsi que vis-à-vis des agents non financiers³⁵.

Selon **FOUDA** (2005), le système bancaire peut être défini comme « ...un ensemble hiérarchisé d'organismes assurant de façon indépendantes la fonction d'intermédiation financière et qui se caractérise par le pouvoir de création monétaire »³⁶. Ou encore comme « l'ensemble des règles bancaires liées entre elles et formants un secteur bancaire organisé dans son fonctionnement et ses activités »³⁷.

2.2 L'évolution du système bancaire Algérien

Il est crucial de rappeler l'évolution du système bancaire algérien pour comprendre le contexte dans lequel les institutions bancaires du pays ont progressé depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui. Cette rétrospective permet de saisir les transformations et les adaptations du secteur bancaire algérien face aux défis économiques et aux dynamiques internationales.

Le système bancaire algérien est le produit d'un processus qui s'est réalisé en plusieurs étapes, suivant deux systèmes différents : un système bancaire d'une économie administrée et un système bancaire dans un contexte de transition vers l'économie de marché³⁸.

2.2.1 De l'indépendance à 1966

L'Algérie a mis en place dès le 29 août 1962, un Trésor public qui prend en charge les activités traditionnelles de la fonction Trésor, ainsi qu'une fonction exceptionnelle du « crédit à l'économie ». Nous tenons à signaler, que cette dernière s'est développée dans le temps et ce, malgré la nationalisation des banques (66-67).

³⁵« Généralités sur le système bancaire », Première Partie, p 13.

³⁶Jean-Pierre FOU DA OWOUNDI, « Evolution du système financier et pratiques informelles d'épargne et de prêt en Afrique centrale », 2005.

³⁷LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p17.

³⁸BENHALIMA AMMOUR, « le système bancaire algérien, textes et réalités », Edition Dahlia Alger, 2001, page.4-24

La Banque d'Algérie ayant été instituée le 12 décembre 1962, fut dotée de tous les statuts d'un institut d'émission, afin de créer les conditions favorables à un développement ordonné de l'économie nationale. La Banque Centrale exerce les fonctions d'émission de la monnaie fiduciaire, de direction et de surveillance du crédit, ainsi que la gestion des réserves de change³⁹. La création du dinar Algérien le 10 avril 1964. A cette création, d'autres actions ont été créées telles que la création de la caisse Algérienne de développement (CADE), la création de la Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (CNEP)⁴⁰

- Le 07 mai 1963, on assiste à la création de la Caisse Algérienne de Développement (CAD)⁴¹ Ce passage décrit le rôle polyvalent d'une institution financière, impliquée dans la gestion budgétaire, les investissements publics, l'aide étrangère, le crédit à court, moyen et long terme, le commerce extérieur et les marchés de l'État.
- La Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (CNEP) créée le 10 août 1964, avait pour rôle, la collecte de l'épargne destinée à la construction du logement. Son activité sera orientée par la suite vers le financement des programmes planifiés d'habitat collectif⁴².

2.2.2 Période allant de 1966 à 1970

La période de 1966 à 1970 a été marquée par la création de nouvelles banques commerciales nationales et cela par le biais du rachat des actifs des banques étrangères. C'est en cette période qu'ont été créées et spécialisées dans le financement d'un secteur bien déterminé :

- **La Banque Nationale d'Algérie (BNA)**

Elle a été créée le 13 juin 1966 devait financer le secteur agricole et les grandes entreprises.

- **La Banque Extérieure d'Algérie (BEA)**

Elle a été créée le 01-10-1967 elle devait financer les opérateurs avec les étrangers.

- **Le Crédit Populaire d'Algérie (CPA)**

Il a été créé le 29 décembre 1966 son rôle était de financer les PME.

S'inscrivant dans une optique de relance économique, la BNA et le CPA ont été restructurés donnant ainsi naissance à deux nouveaux organismes bancaires, nommés la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR) et la Banque de Développement Local (BDL). Par ailleurs, la Caisse Algérienne de Développement (CAD) a été transformée en « Banque Algérienne de Développement », une banque qui devait jouer un rôle important et catalyseur d'investissement⁴³.

³⁹AGHARMIOU LIZA « Système bancaire algérien », université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Année 2020/2021, P 14.

⁴⁰Créée le 10 août 1964. Ses principales missions étaient la collecte de l'épargne et le financement de l'habitat.

⁴¹Créée le 7 mai 1963 et a repris les activités de la CADE, son rôle consiste au financement et à la garantie des prêts à l'étranger.

⁴²AGHARMIOU LIZA, mémoire, ibid. P 14 - 15.

⁴³ KHERCHI HANYA, « l'évolution du système bancaire algérien sous les nouvelles règles prudentielles internationales », p33.

2.2.3 Période allant de 1970 à 1985

Malgré les progrès apportés durant la période antérieure et la mise en place du système bancaire national, la charge de financement de l'économie supporté par la banque demeure faible faisant du trésor public la source essentielle de financement du pays.

Le premier plan quadriennal (1970-1973) en Algérie marque l'adoption de la planification centralisée pour l'économie nationale. L'État se concentre sur l'organisation du financement économique, en particulier le rôle des banques publiques, du Trésor Public et de la BCA⁴⁴.

Les lois de finances de 1970, 1971 et 1972 ont redéfini les rôles des institutions financières en Algérie. Pour répondre à la demande croissante de l'activité économique, la spécialisation a été privilégiée. Cela a conduit à la restructuration de la CPA et de la BNA dans les années 80, créant ainsi deux nouvelles entités pour reprendre certaines de leurs fonctions, à savoir :

- **La Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR)**

Créée le 13 Mars 1982 par la restructuration de la BNA, elle avait pour missions la mise en place de nouveaux mécanismes pour le financement des activités agricoles et agroindustrielles.

- **La Banque de Développement Local (BDL)**

Créée le 30 Avril 1982 par la restructuration du CPA, la BDL avait pour mission le financement des investissements locaux et d'une partie des entreprises et établissements à caractère économique sous tutelle des wilayas et communes.

Cette période a donc connu le passage d'un système bancaire constitué de trois banques à un système constitué de sept banques :

- **La BEA** était chargée du financement du secteur de l'énergie et du transport maritime.
- **La BNA** était chargée de l'industrie lourde et des services.
- **Le CPA** avait en charge les secteurs de l'industrie légère et le bâtiment.
- **La BADR** avait pour mission le financement du secteur agricole.
- **La BDL** était en charge des petites et moyennes entreprises et les entreprises locales.
- **La CNEP** se chargeait du financement du logement.
- **La BAD** était chargée du financement des investissements planifiés à long terme⁴⁵.

2.2.4 Période allant de 1986 à 1988

La crise financière de 1986 a montré la réalité du dysfonctionnement de l'économie Algérienne, bien entendu le secteur bancaire inclus s'est avéré inefficace. Le système ne répondait plus aux exigences de la sphère réelle des réformes sont alors adoptées pour une nouvelle architecture financière. Cela s'est matérialisé par la promulgation de plusieurs lois parmi elles⁴⁶.

⁴⁴ARROUDJ HALIM, (2010) « Réforme et modernisation du système bancaire algérien durant la période 1990-2010 ». Thèse de doctorat ; université d'Oran 2. P 269.

⁴⁵LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p 19 - 20.

⁴⁶LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p20.

2.2.4.1 La loi n° 86-12 du 19 Aout 1986 relative au régime des banques

L'objectif de cette loi est de définir un nouveau cadre législatif des conditions bancaires. Elle vise l'amélioration du système de financement et ce en assignant aux banques primaires le rôle d'intermédiation financière. A cet effet, les banques ont pour fonction :

- La collecte des dépôts.
- L'accord des crédits.
- D'effectuer des opérations de change et de commerce extérieur.
- D'assurer les moyens de paiement.
- La gestion des valeurs mobilières et des titres financiers.

D'après l'article 14 de la loi 86-12, les établissements de crédit sont deux types :

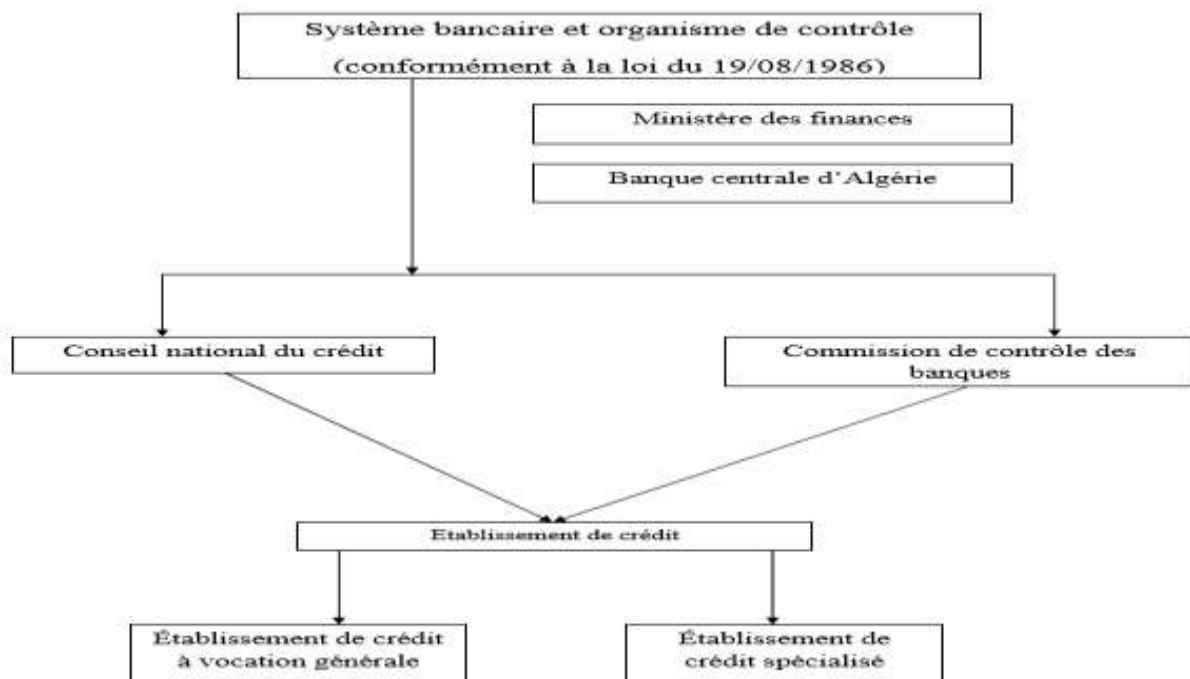
- Les établissements de crédit à vocation générale Ils ont la capacité d'exercer la vocation universelle de la banque.
- Les établissements de crédit spécialisés Leur activité est subordonnée à leur statut.

Concernant la banque centrale, cette loi l'a chargé des missions suivantes :

- L'émission monétaire.
- Le contrôle de la masse monétaire.
- Le contrôle de l'octroi de crédit.
- La gestion des réserves de change.

La gestion des concours au trésor. Toutefois, la banque centrale n'est toujours pas autonome, puisqu'elle est dans l'obligation de continuer à financer la planification⁴⁷.

FIGURE N°09 : La restructuration du système bancaire selon la loi du 19/08/1986



Source : BENHALIMA(A), Système Bancaire Algérie, 2eme édition, 2001, p71.

⁴⁷LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p21.

2.2.4.2 La loi 88-01 du janvier 1988 relative à l'économie

Avec la réforme 1988, les banques étaient considérées aussi comme des entreprises, entrent dans le cadre de « l'autonomie des entreprises publique ». Cette loi stipule que les banques et institutions financières sont des entreprises publiques économique (EPE) à caractère commercial, appelée à avoir une plus grande autonomie de gestion et une autonomie financière, c'est à dire le droit de propriété est séparé du droit de gestion. Par conséquent, cette loi donne à la banque centrale une liberté de contrôle dans les instruments des politiques monétaires et aussi à déterminer les conditions de fonctionnement des banques.

Il ressort que la loi bancaire N°86-12 marque une rupture nette avec le précédent modèle de la banque caissier. Désormais, les banques primaires peuvent refuser des crédits jugés trop risqués. Elles doivent également suivre l'utilisation des crédits accordés et prendre toutes les mesures nécessaires pour limiter le risque de non-remboursement.⁴⁸

2.2.5 La période de 1990 à nos jours

Le processus de transition d'un système économique planifiée à une économie de marché exigé à l'autorité publique algérien, dès le début des années 90, une politique de réformes structurelles qui a rendu possible le rétablissement des équilibres macroéconomique.

Parmi ces réformes, la loi 90-10 relative à la monnaie et au crédit (LMC) du 14 Avril 1990, qui a donné une nouvelle image au système bancaire algérien. Avec la promulgation de cette loi, un nouveau système bancaire algérien émerge.

Pour rappel, la période avant 1990, la banque centrale avait pour rôle de financer sans limites institutionnelles les besoins du trésor et les besoins de l'économie directement, les banques ne supportaient en fait aucun risque. Toutefois, après 1990, les banques sont devenues des entreprises commerciales et la banque centrale, précisément par la loi 90-10, a retrouvé son rôle originel de banque central et les banques ont commencé à supporter et gérer des risques qui sont la base de leur activité. Parmi les dispositions et objectif de cette loi, on peut lister⁴⁹:

- La Banque d'Algérie n'est pas soumise à l'enregistrement au registre du commerce.
- Le rétablissement de la valeur du dinar algérien.
- Encourager les investissements étrangers important.
- Elle n'est pas soumise aux prescriptions légales ou réglementaires concernant la comptabilité publique de l'Etat ni au contrôle de la Cour des comptes ; elle suit les règles ordinaires de la comptabilité commerciale.
- Elle n'est pas soumise aux dispositions de la loi n° 88.01 du 12 janvier 1988 portant loi d'orientation sur les entreprises publiques économiques. Autrement dit, la Banque d'Algérie est totalement indépendante de l'Etat.

La loi 90-10, adoptée au début des années 90 en Algérie, a marqué une libéralisation majeure du secteur bancaire. Elle a permis l'installation de banques étrangères et l'ouverture du capital

⁴⁸ LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p22

⁴⁹ Article 13 de la loi n°86-12 du 19 Août 1986 relative au régime des banques et au crédit.

des institutions financières aux investisseurs nationaux et étrangers. Cette réforme a favorisé l'émergence de nombreuses banques privées, introduisant ainsi des principes de marché dans le système bancaire algérien. De plus, elle a renforcé le rôle de la banque centrale en tant qu'autorité monétaire exclusive.⁵⁰.

2.2.5.1 Les aménagements apportés en 2001 à la LMC

- **L'ordonnance N°01-01 du 27 février 2001**

Modifiant et complétant la loi relative à la monnaie et au crédit : Sans pour autant toucher à l'autonomie de la Banque d'Algérie (BA), des aménagements ont été introduits dans le but de rehausser l'influence de l'exécutif dans la prise de décision sur la politique monétaire du pays. Pour ce faire, l'ordonnance N°01-01 modifiant et complétant la loi 90-10 du 14 avril a été créée, fractionnant le Conseil de la Monnaie et du Crédit en deux organes :

- Le premier organe est constitué du conseil d'administration chargé, de la direction et l'administration de la banque d'Algérie (BA).
- Le deuxième organe est constitué par le Conseil de la Monnaie et le Crédit (CMC), qui joue le rôle d'autorité monétaire⁵¹.

- **L'ordonnance 03-11 du 26 Août 2003**

Deux banques privées, EL KHALIFABANK et la Banque pour le Commerce et l'Industrie d'Algérie (BCIA), ont fait faillite, incitant les autorités à réformer la loi sur la monnaie et le crédit. Cette réforme visait à renforcer le rôle de la Banque d'Algérie, améliorer la collaboration avec le gouvernement sur les questions financières et protéger les acteurs financiers et l'épargne publique.

La Banque d'Algérie a vu sa mission détaillée, le secteur bancaire a été libéralisé tout en renforçant les conditions d'installation pour de nouvelles institutions, et de nouvelles règles de supervision et de contrôle ont été instaurées pour le secteur financier national.⁵².

2.2.5.2 La période après 2003

De 2003 à 2014, une période de stabilité macro-économique a émergé, avec une consolidation de la stabilité macro-financière, incluant la solidité de la position financière extérieure, l'amélioration des finances publiques et une meilleure liquidité bancaire. Durant cette période, le gouvernement algérien a engagé parallèlement à cela, plusieurs mesures destinées à améliorer l'organisation et le fonctionnement du système bancaire national :

- L'organisation de la profession bancaire.
- La modernisation du système des paiements.
- Le renforcement du dispositif de contrôle et de supervision.

⁵⁰LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p22 – 23.

⁵¹DJOUAMAA AMINE, « le financement des entreprises en Algérie : une relation Banque-Entreprise cas d'un échantillon de grandes entreprises », mémoire de 38^{ème} promotion banque-décembre 2020.P 03.

⁵²AMIRA ABOURA, CHAHIDI MOHAMED, « le système bancaire algérien : évolution historique, libéralisation du secteur et défis de modernisation ». P 05.

- Le développement du marché monétaire.
- L'introduction des techniques ou d'instruments de la politique monétaire moderne conçue pour conforter la croissance économique en cas de récession économique ou la stabilité en cas d'inflation. Dans ce contexte plusieurs textes législatifs, réglementaires et institutionnels ont été promulgués.

La période (2003-2014) peut être subdivisée en deux étapes :

- L'étape (2003-2008) caractérise à la fois la promulgation de l'ordonnance bancaire 03-11 qui remplace la loi 90-10, l'accumulation des réserves de change par la B.A et la poursuite du projet de la modernisation du système bancaire algérien.
- L'étape (2009-2014) caractérise le renforcement du cadre légal de la stabilité financière mise en œuvre pour se prémunir contre les effets de contagion de la crise financière internationale de 2007-2008⁵³.

2.2.5.3 Le projet de digitalisation des banques publiques

L'idée de moderniser les banques publiques algériennes est ancienne, comme on vient de le voir dans la section précédente. Toutefois, l'année 2018 devrait connaître des transformations considérables en matière de digitalisation financière à la faveur de la modernisation des systèmes financiers des banques publiques et l'application des mesures introduites par la Loi de finances.

La Loi de Finance 2018 consiste à généraliser le e-paiement et déminer l'utilisation du cash en Algérie. Il s'agit d'un article de loi exigeant à chaque commerçant algérien des doter d'un Terminal de Paiement Electronique (TPE) avant la fin de l'année 2019. Ainsi, le client aura le choix entre payer en cash ou utiliser sa carte interbancaire (CIB).

La seconde mesure introduite par la loi de finance 2018 est la généralisation progressive du système de télé déclaration et de télépaiement des impôts et des taxes à l'ensemble des entreprises. Ce système a été lancé en 2017 pour un échantillon de 2.700 grandes entreprises⁵⁴. Le projet n'a pas été finalisé, on pense que, cela est due à l'instabilité politique qu'a vécu le pays ces deux dernières années, ainsi que aux répercussions de la pandémie du CORONA Virus de 2019⁵⁵.

2.3 Le système bancaire Algérien de nos jours

Depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, le paysage de l'architecture du système bancaire algérien a évolué, culminant dans sa configuration actuelle.

⁵³LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p 25.

⁵⁴Le ministère de la finance.

⁵⁵LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. p 26.

2.3.1 La Banque centrale d'Algérie (BCA)

La Banque centrale d'Algérie a été créée par la loi n° 62-144 votée par l'Assemblée constituante le 13 décembre 1962, qui établit et définit la constitution de la Banque centrale. La Banque centrale d'Algérie qui est surnommé Banque des banques, est située dans la capitale d'Algérie, après l'intervention de la loi sur la monnaie et le crédit, est devenue une institution monétaire indépendante vis-à-vis de toute autorité de contrôle ayant un Pouvoir sur les banques commerciales ou les investissements étrangers.

Le décret n° 03-11 modifié et complété accorde à la Banque centrale des pouvoirs de contrôle qui doivent être exercés par la Commission monétaire et du crédit et la Commission bancaire, et le décret n° 10-04 élargit le rôle de la Banque centrale L'Algérie est désormais chargée de promouvoir la stabilité financière et assurer la sécurité et la stabilité du système bancaire⁵⁶.

2.3.2 Les banques publiques

Elles sont six (06) au total et que nous allons présenter selon la date de leur création ⁵⁷:

➤ La banque nationale d'Algérie (BNA)

Première banque nationale créée en juin 1966 et devient une SPA aux termes de la loi n°88-01 du 01 janvier 1988 relative à l'autonomie des entreprises publiques et obtient son agrément en 1995 après les réformes engagées par les pouvoirs publics. Depuis 1982, elle s'est spécialisée dans le financement du secteur économique et industriel national.

➤ La banque extérieure d'Algérie (BEA)

Créée sous forme d'une société nationale en 1967 via l'ordonnance n°67-204, elle devient la banque des grandes entreprises industrielles nationales à partir de 1970 avec pour Objectif principal, la facilitation des rapports commerciaux et financiers internationaux. En 1989, elle devient une SPA tout en gardant le même objet d'activité. Ce n'est qu'en 2002 qu'elle est officiellement agréée pour l'exécution des diverses opérations bancaires reconnues et ce, via la décision n°02-04 du 23 septembre 2002.

➤ Le Crédit Populaire d'Algérie (CPA)

Banque créée en 1966 via l'ordonnance n°66-366 du 26 décembre 1966. En 1985, la Banque de Développement Local (BDL) est créée à partir de cession d'actifs du CPA (agences, employés et comptes clientèles). En 1988, le CPA est devenu une SPA et elle reçoit en 1997, son agrément de banque. Sa mission est orientée vers la promotion et le financement du secteur du BTPH, de celui de la santé et des médicaments, du commerce, de la distribution, de l'hôtellerie et du tourisme, des médias, des PME/PMI et de l'artisanat.

⁵⁶ MERABET ANIS, SOUIDI SOFIANE, « Contribution à l'étude de la digitalisation dans le secteur bancaire en Algérie cas de la BNA agence 587 », Université Abderrahmane Mira – Bejaia. Année 2021/2022. P 36- 3

⁵⁷Décision N°17-01 du 02 janvier 2017 portant publication de la liste des banques et de la liste des établissements financier agréés en Algérie, Annexe 1, J.O N°02 du 11 janvier 2017, p25.

➤ **La Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR)**

Cette banque a été créée à partir du démembrement de la BNA en 1982 via le décret n°82-106 du 13 mars 1982. Sa principale activité est le financement du secteur de l'agriculture, de la pêche et des ressources halieutiques ainsi que la promotion du monde rural.

➤ **La Banque du Développement Local (BDL)**

Comme sus-indiqué, cette banque a été créée par restructuration du CPA en 1982. Sa mission est le financement des PME/PMI, des activités de commerce au sens large, des professions libérales, des particuliers et des ménages.

➤ **La caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP)**

Créée en 1964, la principale mission de la CNEP était la collecte de l'épargne populaire. Elle devient une banque en 1997. Elle a également pour mission, l'octroi du crédit pour l'acquisition de logements, la promotion du secteur de la promotion immobilière additivement aux services liés à l'habitat tels que les bureaux d'études par exemple. La particularité de cette banque est qu'elle est présente dans le réseau postal pour la collecte de l'épargne des particuliers.

A côté de ces banques publiques, il est à relever l'existence :

- De la Caisse régionale de mutuelle agricole (CRMA), qui a été agréée par le CMC le 06 Avril 1997, pour effectuer des opérations de banque, alors le ministère des nonces agréé ce même établissement pour effectuer des opérations d'assurances.
- De la BAD, chargée du financement des investissements productifs nécessaires à la réalisation des objectifs de développement économique de l'Algérie, et continue à exercer sans agrément.

➤ **La Banque Nationale de l'habitat (BNH)**

Banque universelle axée sur le financement de l'habitat annonce samedi le 18 mai 2024, son entrée en activité lors d'une cérémonie, à laquelle ont pris part le Secrétaire Général de l'urbanisme et de la ville, le Gouverneur de la Banque d'Algérie ainsi que de nombreux Responsables du secteur financier bancaire. La BNH, fruit de la transformation de la Caisse Nationale de Logement en une banque, est née de l'engagement fort du président de la république de créer une institution financière dynamique, orientée vers le financement de l'immobilier et capable de répondre aux besoins diversifiés de l'économie nationale.⁵⁸

2.3.3 Les banques privées

Elles sont quatorze (14) au total et que nous citerons selon la date de leur agrément pour l'exercice de leurs activités en Algérie⁵⁹:

⁵⁸ <https://bnh.dz/>.

⁵⁹ Décision N°17-01 du 02 janvier 2017 portant publication de la liste des banques et de la liste des établissements financier agréés en Algérie, Annexe 1, op.cit., p25

➤ **El Baraka Banque**

Première banque à vocation « islamique » implantée en Algérie en 1991. Ses actionnaires sont le groupe Saoudien DALLAH El Baraka et la BADR. Ses activités sont régies par la Shari'a et incluent la dimension sociale et solidaire, elle s'occupe de la gestion du fonds de la Zakat et propose des modes de financement tels que la MOURABAHA, la MOUCHARAKA, El IJAR, El MOUDHARABA ou encore El ISTISN'A.

➤ **Citibank Algérie**

Après avoir ouvert un bureau de liaison, la banque a été agréée officiellement depuis 1992 et a été autorisée à ouvrir une succursale en 1998. Ses activités sont concentrées sur le financement des investissements étrangers, la gestion de trésorerie, les dépôts et la banque en ligne.

➤ **Arab Banking Corporation-Algeria (ABC-Algeria)**

C'est une filiale d'Arabe Banking Corporation Bahreïn qui a commencé ses activités en Algérie par l'ouverture d'un bureau de représentation en 1995 avant de s'installer avec obtention d'un agrément en 1998. Cette banque propose d'accompagner les grandes entreprises, les PME, les entrepreneurs individuels mais aussi les particuliers avec des solutions de financement divers.

➤ **NATIXIS Algérie**

C'est la première banque française à 100% à capital étranger qui s'est installée en Algérie et qui a été agréée en 2000. C'est la filiale du groupe BPCE adossée à NATIXIS. Elle intervient dans le financement des grandes entreprises, des PME/PMI mais également dans celui des particuliers.

➤ **Société Générale Algérie (SGA)**

C'est une banque commerciale dont le capital est détenu à 100% par le groupe Société Générale (France), agréée en 2000 et dont les activités sont le financement des entreprises tous secteurs d'activités compris ainsi que l'octroi de crédit aux ménages additivement aux divers services bancaires.

➤ **Arabe Bank PLC-Algérie « succursale de banque »**

Agréée en 2001, son siège social est à Amman. Elle active dans le financement d'entreprises de secteurs d'activité confondus ainsi que dans celui des particuliers.

➤ **BNP Paribas El Djazair**

C'est une filiale à 100% de BNP Paribas (France). Elle a ouvert un bureau de représentation en 2000 puis a obtenu son agrément en 2002 pour effectuer tous les types d'opérations bancaires reconnues.

➤ **Gulf Bank Algérie (AGB)**

Membre de la Kuwait Project Company, c'est une banque de droit algérien qui a été agréée en 2004 proposant les produits bancaires classiques et ceux issus de la finance alternative à la fois.

➤ **Trust Bank Algérie**

Agréée en 2002, elle est membre du groupe Nest Investment Holding, LTD qui est basée à Chypre et dont le capital est détenu par des privés. Elle est présente en Algérie à travers 05 autres entreprises dont l'une active dans le secteur de l'assurance.

➤ **The Housing Bank for Trade and Finance-Algeria**

Banque agréée depuis 2003, il s'agit d'une filiale de la Housing Bank For Trade and Finance et dont le capital est détenu par deux institutions financières, à savoir : The Housing Bank for Trade & Finance/Jordanie à raison de 85% et Libyen Arab Foreign Investment Holding Company-Algeria à hauteur de 15%. Elle offre des solutions de financement aux deux marchés : celui des entreprises et des particuliers.

➤ **Fransabak El-Djazair SPA**

Créée en 2006, il s'agit d'une banque à capitaux mixtes majoritairement libanais qui obtient son agrément en 2010, sa clientèle est composée de PME ainsi que de grands groupes nationaux et internationaux et offre tous les produits et services d'une banque commerciale à vocation universelle.

➤ **Crédit Agricole Corporate et Investment Bank-Algérie**

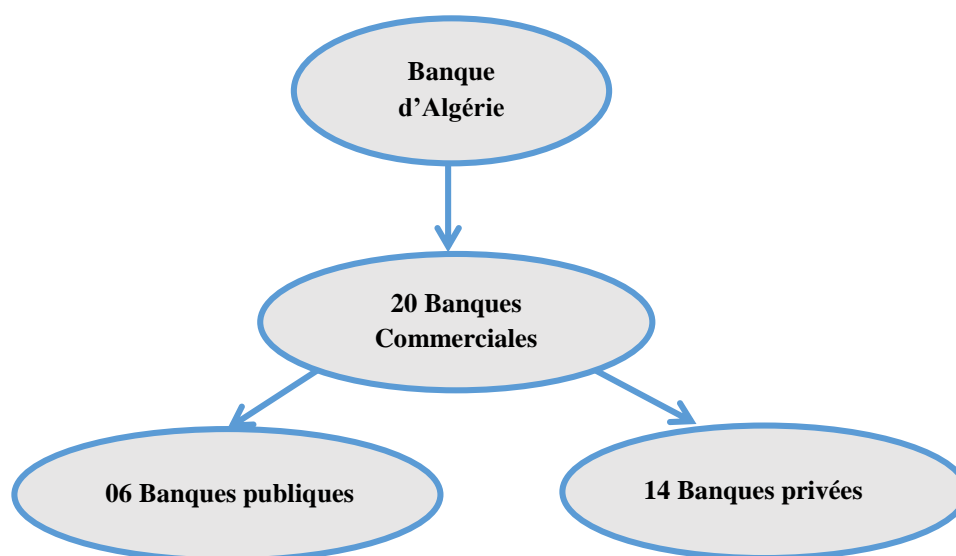
C'est une filiale à 100% du groupe français Crédit Agricole. Agrément obtenu en 2007, elle active comme banque d'investissement.

➤ **H.S.B.C - Algérie « Succursale de Banque »**

Agrément obtenu en 2008 autant que succursale de banque et en 2010, elle propose des services bancaires aux entreprises et aux particuliers.

➤ **Al Salam Bank-Algérie**

Agréée en 2008, c'est une banque qui a pour objet la promotion des produits de la finance alternative que ce soit dans les investissements immobiliers ou dans celui du financement des entreprises.

FIGURE N°10 : La structure du système bancaire Algérien

Source : réalisé par nous même

2.3.4 Les établissements financiers

Qui sont au nombre de neuf (09) et dont l'activité est basée principalement sur le crédit-bail et le financement d'acquisition de logements.

➤ **Société de Refinancement Hypothécaire (SRH)**

Etablissement financier agréé en 1997, son capital est détenu par des sociétés et des institutions publiques dont le Trésor public, la BNA ou encore la Compagnie Algérienne d'Assurance et de Réassurance (CAAR). Son activité principale est l'octroi de prêts pour le refinancement de logements consentis par des intermédiaires financiers agréés. Cet établissement a également pour mission la promotion du système de financement de logements à moyen et long terme, le crédit hypothécaire et le prolongement de la maturité de la structure des taux intérêts octroyés par les banques.

➤ **Société Financière d'Investissement, de Participation et de Placement – Spa (So finance-Spa)**

Agréé en 2001, son objectif est le financement des entreprises via divers types de crédit dont le crédit-bail, la participation au capital, l'octroi de crédit par signature en apportant conseil et assistance aux entreprises. Trois secteurs sont principalement ciblés par cet établissement et qui sont : le bâtiment, les travaux publics et le transport.

➤ **Arabe Leasing Corporation (ALC)**

Créé en 2001, ALC est la première société privée spécialisée dans le crédit-bail en Algérie. Son capital est mixte entre nationaux et étrangers. Ses produits sont à destination des entreprises du secteur du BTPH, du transport, des services ainsi que les professionnels de la santé.

➤ **Maghreb Leasing Algérie (MLA)**

Créé en 2006 par Tunisie Leasing et le Groupe Amen, MLA est un établissement financier spécialisé dans le crédit-bail, avec un capital social de 3,5 milliards de dinars algériens. Il opère dans divers secteurs tels que le médical, le BTP et les transports, offrant des solutions de financement pour l'acquisition d'équipements, d'immobilier et de matériel roulant.

➤ **Cetelem Algérie (CA)**

C'est une filiale du groupe BNP Paribas. C A à été agréé en 2006 en qualité d'établissement financier en se spécialisant dans les crédits à la consommation.

➤ **Caisse Nationale de Mutualité Agricole « établissement financier » (CNMA)**

La CNMA, issue de la fusion de trois caisses, vise à protéger les biens et les personnes du monde rural. Organisée en caisse nationale et régionale depuis 1972, elle offre divers services à la population agricole, rurale et aux investisseurs dans le secteur agricole et des assurances des biens.

➤ **Société Nationale de Leasing-Spa (SNL)**

La SNL, créée en 2010 avec un capital de 3,5 milliards de dinars algériens, est spécialisée dans le crédit-bail. Avec la BNA et la BDL comme actionnaires, elle vise le développement des PME/PMI et des professions libérales en Algérie. Elle offre des solutions de financement pour l'acquisition et/ou le renouvellement d'équipements industriels, de production et de transformation, de matériel roulant, de BTPH, d'équipements médicaux et de tourisme.⁶⁰

➤ **IJAR Leasing Algérie-Spa (ILA)**

Est un établissement financier de crédit-bail (Leasing), au capital social de 6.500.000.000 DA créé par la Banque Extérieure d'Algérie (BEA)⁶¹.

➤ **El Djazair IJAR-Spa**

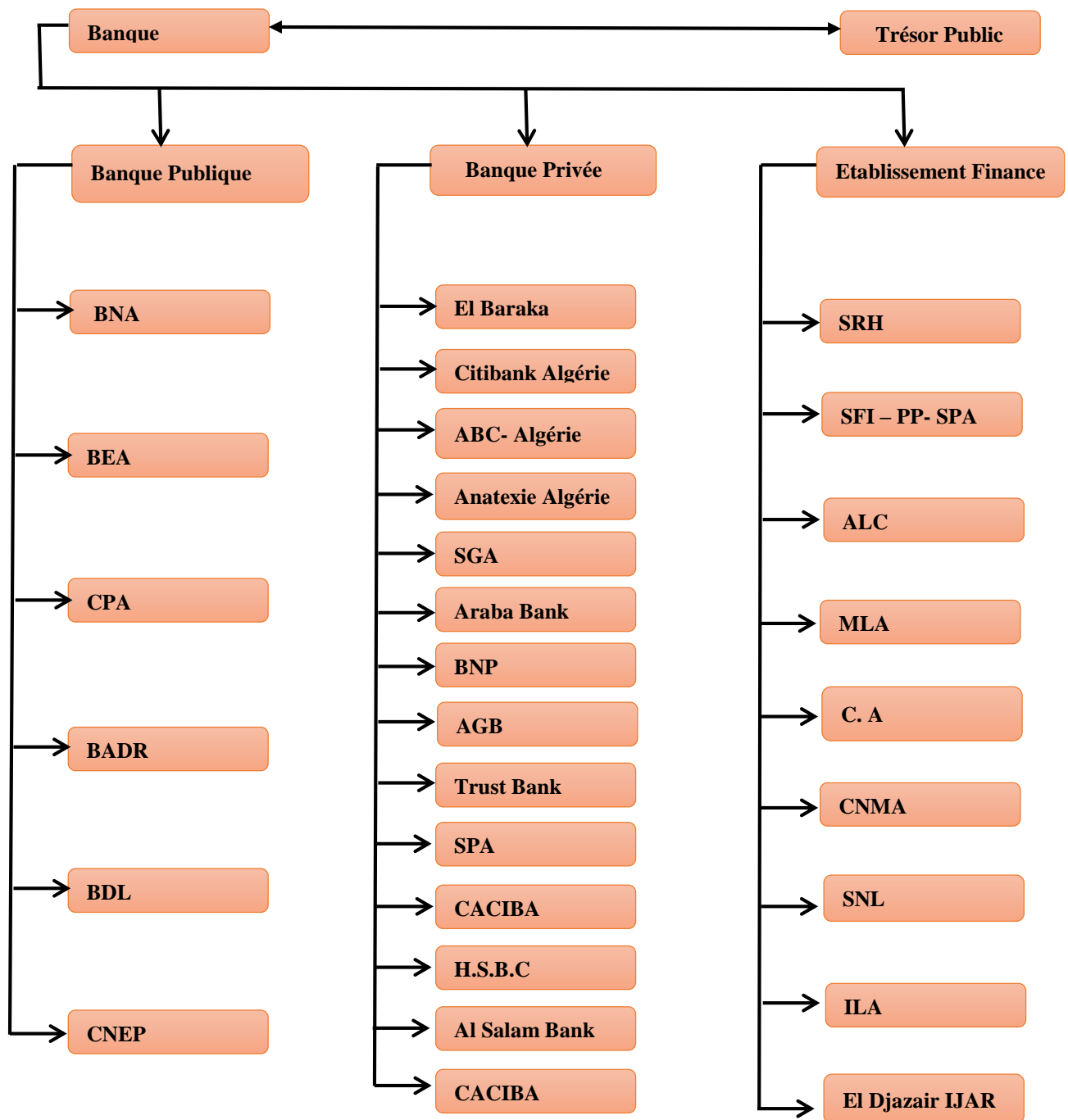
La création d'El Djazair IDJAR vise à soutenir le développement des PME, conformément aux plans d'affaires des actionnaires et aux objectifs des pouvoirs publics. Toutes les banques et institutions financières collectent des fonds, accordent des prêts et fournissent des services bancaires, mais les banques privées ont stimulé la concurrence sur les marchés des ressources et des crédits.⁶²

⁶⁰AMIRA ABOURA, CHAHIDI MOHAMED, mémoire, ibid. P 11.

⁶¹<https://www.ijarleasingalgerie.dz>

⁶²<https://www.eldjazairidjar.dz>

FIGURE N°11 : Organisation du système bancaire et financier algérien actuel



Source : réalisé par nous même

2.2 Présentation du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia

Avant d'aborder la répartition actuelle du réseau bancaire dans la wilaya de Béjaïa, il est important de retracer brièvement l'historique de son développement. La wilaya de Béjaïa, riche en histoire et en ressources économiques, a vu son réseau bancaire évoluer au fil des décennies pour répondre aux besoins croissants de sa population et de son tissu économique.

2.4.1 Présentation de la ville de Bejaia

La ville de Bejaïa, ou BGAYET en kabyle, est l'une des principales villes de l'Algérie. Autrefois capitale de l'État d'Al-Hammad, elle s'étend sur une superficie de 3 261 kilomètres carrés. Connue sous plusieurs appellations, notamment Perle d'Algérie, Salade et Bougie, Bejaïa bénéficie d'une situation géographique stratégique qui en fait l'une des régions économiques les plus dynamiques du pays. Cette importance économique est renforcée par la concentration d'industries diverses et la présence de l'un des principaux ports pétroliers et commerciaux de la Méditerranée. En outre, Bejaïa possède un aéroport international et est le siège de grandes entreprises agroalimentaires comme L'IFRI, SOMMAM ainsi que de groupes industriels tels que CEVITAL.

Ce dynamisme économique explique pourquoi de nombreuses banques ont choisi de s'installer à Bejaïa. En effet, la présence d'industries diversifiées, d'un port stratégique et d'un aéroport international crée un environnement propice aux activités financières et bancaires. Les banques y trouvent une clientèle variée et des opportunités d'affaires significatives, tant pour les services aux entreprises que pour les particuliers.

➤ Situation géographique

Bejaia se situe au nord-est de l'Algérie dans la région de la Kabylie, elle est limitée au nord par la mer méditerranée, au sud par les wilayas de BOUIRA et de Bordj Bou-Argeridj, à l'ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel⁶³.

➤ Structure administrative et économiques

La wilaya de Bejaia est constituée de 52 communes et de 19 Daïras, elle compte une population habitants de 941 110 (fin 2012)⁶⁴. En tant que port commercial, pétrolier et de pêche, Bejaia a un énorme potentiel économique. Il existe d'autres infrastructures de base permettant d'accéder facilement à toutes les zones, en particulier l'aéroport ABANE. R, le réseau ferroviaire, divers réseaux de communication (téléphone, Internet), etc.

La ville de Bejaia bénéficie également de la production agricole dans la région de Kabylie à travers le rôle du marché local⁶⁵.

➤ Tourisme

Située au cœur de l'espace méditerranéen, Bejaïa est une cité millénaire dont la longue et riche histoire attire les touristes. En plus Bejaïa brille par ses endroits naturels variés et diversifiés. On citera, GOURAYA, le pic des Singes, les grottes féériques D'AOKAS, la forêt d'AKFADOU et D'ADEKAR...etc.⁶⁶.

⁶³ LAMRIBEN SAMRA MELLE, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. P 58.

⁶⁴ <http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/monographie-de-la-wilaya-de-bejaia.html>

⁶⁵ LAMRIBEN SAMRA MELLE, LAOUCHET LILIA, mémoire, ibid. P 59.

⁶⁶ MEHIDI KAHINA, AMIA NASSIRA, mémoire, ibid. P 78.

➤ Artisanat

Au niveau de l'artisanat, la ville tire surtout profit de la production locale de vannerie, et de poterie. La ville de Bejaïa essaye aussi d'exploiter son magnifique littoral méditerranéen et son patrimoine historique pour développer une activité touristique, cependant la majorité des touristes sont des algériens ou des immigrants originaires de la région⁶⁷.

2.4.2 Le contexte actuel du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia

Le réseau bancaire de la wilaya de Bejaïa est géré par seize (16) banques commerciales qui se partagent le marché, six banques publiques (BNA, BEA, BDL, BADR, CPA, et CNEP) et dix banques privées (la SOCIETE GENERALE, la NATIXIS, BNP PARIBAS, TRUST BANK, AL BARAKA BANK, HOUSING BANK, AL SALAM BANK, FRANSA BANK, BANK, ABC et AGB).

2.4.2.1 Les banques publiques

Le secteur bancaire public comprend six (06) banques implantées sur le territoire de la wilaya de Bejaia, on cite :

➤ BNA

La Banque nationale d'Algérie, est la première banque commerciale nationale, elle a été créée le 13 juin 1966. Elle a achevé toutes les activités d'une banque universelle, elle était également chargée du financement agricole. Le capital de la BNA est de 150 milliards de dinars algériens. Le réseau de la BNA compte actuellement 235 agences dont 7 agences à Bejaia.

➤ BEA

La Banque extérieure d'Algérie a été créée le 1^{er} octobre 1967. Son objectif principal est de promouvoir et de développer les relations économiques et financières entre l'Algérie et le reste du monde. Le capital social actuel de la BEA est de 230 Milliards DA, son réseau d'agence compte 86 agences dont 2 agences à Bejaia.

➤ CPA

Le crédit populaire d'Algérie a été créé en 1966, Sa mission particulière est de promouvoir le développement des secteurs de la santé et du médicament ainsi que plusieurs activités tel que l'hôtellerie, le tourisme, l'artisanat, la distribution, la commercialisation et le développement de plusieurs PME et PMI. Son capital est de 48 milliards, Le réseau du CPA est composé de 150 agences dont 7 agences sont implantées à Bejaia.

➤ BADR

La Banque de développement agricole et rural a été créée le 16 mars 1982. La banque a repris la fonction de la BNA de financer le secteur agricole tout en assurant sa fonction de collecte des ressources. Son objectif est de développer les activités de l'industrie agricole. Le capital de la BADR est de 54 milliards de DA, Son réseau compte 338 agences dont 13 agences à Bejaia.

⁶⁷ MEHIDI KAHINA, AMIA NASSIRA, mémoire, ibid. P 79.

➤ CNEP/BANQUE

La Caisse National d'Épargne et de prévoyance créée le 10 octobre 1964. Elle n'a commencé ses activités qu'en 1966 et a obtenu trois missions principales, à savoir : La collecte de l'épargne, Le financement du logement, La promotion immobilière. Son capital social est de 46 milliards DA. Elle couvre la totalité du territoire algérien, avec un réseau de 226 agences, dont 10 agences à Bejaia.

➤ BDL

La banque de développement local a été créée le 1985 à partir de la restructuration du CPA. Elle a spécialement pour mission de contribuer conformément à la politique de gouvernement, au développement économique et social des collectivités locales. Son capital social est de 36 milliards, son réseau est composé de 155 agences au niveau national dont 6 sises à Bejaia.

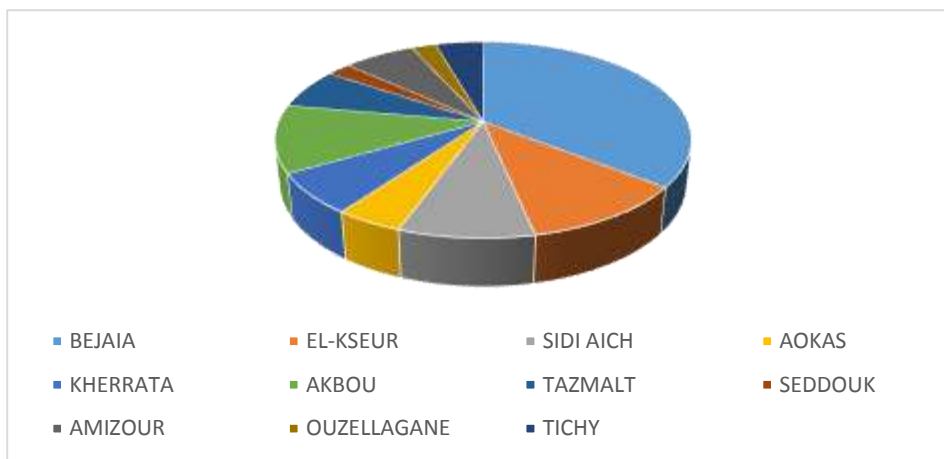
Ce tableau représente la répartition du réseau bancaire public de différentes communes de la wilaya de Bejaia par agence, en chiffres et en pourcentage.

Tableau N°01 : La répartition du réseau bancaire public au niveau de Bejaia par agence

	BNA	BEA	CPA	BADR	CNEP	BDL	TOTAL	%
BEJAIA	3	2	3	3	3	2	16	35.56
EL-KSEUR	1	-	1	1	1	1	5	11.11
SIDI AICH	-	-	1	1	1	1	4	8.89
AOKAS	1	-	-	1	-	-	2	4.44
KHERRATA	-	-	-	1	1	1	3	6.67
AKBOU	1	-	1	1	1	1	5	11.11
TAZMALT	1	-	-	1	1	-	3	6.67
SEDDOUK	-	-	-	1	-	-	1	2.22
AMIZOUR	-	-	1	1	1	-	3	6.67
OUZELLAGUEN	-	-	-	1	-	-	1	2.22
TICHY	-	-	-	1	1	-	2	4.44
TOTAL	7	2	7	13	10	6	45	100

Source : réalisé par nous même

Pour mieux illustrer la répartition du réseau bancaire publique au niveau de la wilaya de Bejaia, nous avons fait recoures à une présentation en secteur.

Figure N°12 : Répartition des banques publiques en pourcentage

Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent.

Pour le secteur bancaire public au niveau de Bejaia, la BADR possède le plus grand nombre d'agences soit 13 agences. Son rayon d'exploitation est rattaché à une succursale qui est localisée au niveau de la wilaya, il assure sa direction et sert de pont son réseau national (direction générale) à Alger. La CNEP est aussi particulièrement présente avec une implantation de 10 agences, leur direction est assurée par une direction régionale nouvellement mise en place au niveau de la wilaya. Le réseau du CPA comporte 07 agences, son réseau d'exploitation est assuré par une direction régionale située au niveau de la wilaya. La BNA présente dans la wilaya de Bejaïa par 07 agences. Elle est également dirigée par une succursale implantée dans la wilaya. Le réseau de la BDL est composé de 06 agences, Il est dirigé par une succursale implantée au niveau de la wilaya et qui couvre également d'autres agences localisées dans les autres wilayas, en l'occurrence celle de Jijel et de Sétif. Enfin la BEA, caractérisée par une faible présence tant sur le niveau de la wilaya de Bejaïa qu'au niveau national, elle comporte 02 agences seulement, dont leur direction est rattachée au réseau d'exploitation d'Alger.

➤ Analyse et interprétation :

○ Concentration à Bejaia

La ville de Bejaia abrite la majorité des agences des banques publiques, avec un total de 16 sur 20, représentant 80% du total. Cette concentration suggère que Bejaia est un centre économique majeur où la demande de services bancaires publics est élevée.

○ Répartition dans les autres localités

Les autres localités de la ville de Bejaia, à savoir El-Kseur, Sidi Aich, Aokas, Kherrata, Akbou, Tazmalt, Seddouk, Amizour, Ouzella-Guen et Tichy, ont également des agences de banques publiques, bien que leur nombre soit beaucoup plus limité. Cela montre que les services bancaires publics sont disponibles dans différentes parties de la ville, même si leur accessibilité peut varier en fonction de la localisation.

- **Présence dans Akbou**

El-Kseur se démarque comme la localité avec le plus grand nombre d'agences de banques publiques après Bejaia, avec un total de 5 agences. Cela indique que Akbou joue un rôle significatif en termes d'activités économiques et financières dans la région.

- **Absence dans certaines localités**

Certaines localités, comme Adekar, Darguina, Beni Maouche, Souk El- Tinine et Ighil Ali ne disposent pas d'agences de banques publiques, ce qui peut créer des lacunes dans l'accessibilité aux services bancaires pour les résidents de ces zones.

- **Implications :**

La concentration des agences bancaires publiques à Bejaia et dans une moindre mesure à El-Kseur suggère que ces localités sont des centres financiers clés dans la région. Cependant, l'absence de services dans certaines localités souligne la nécessité d'étendre la présence des banques publiques pour garantir un accès équitable aux services financiers dans toute la ville de Bejaia.

L'analyse de ce tableau met en évidence la répartition des banques publiques dans la ville de Bejaia, avec une concentration significative à Bejaia et une présence limitée dans les autres localités. Cette répartition peut avoir des implications sur l'accessibilité aux services bancaires pour les résidents de différentes zones de la ville.

2.4.2.2 Les banques privées

Les banques privées qui se sont installées sur le territoire de Bejaia sont :

- **Société générale**

Société Générale Algérie, détenue à 100% par le Groupe Société Générale (France) au capital social de 10 milliards DA, est l'une des premières banques privées implantées en Algérie depuis 2000 avec le statut de banque universelle. Son réseau compte actuellement 91 agences réparties dans 31 wilayas, dont 7 agences à Bejaia. Elle propose des services bancaires diversifiés et innovants à plus de 450 000 clients particuliers, professionnels et commerciaux.

- **NATIXIS Algérie**

NATIXIS Algérie est une banque française agréée pour opérer en tant que banque universelle en 2000 au capital social de 10 milliards DA. NATIXIS Algérie offre une gamme étendue de produits et services financiers aux grandes entreprises, PME-PMI, professionnels et particuliers Algériens. Le réseau NATIXIS Algérie couvre les principales villes du pays avec 28 agences, dont deux agences est installée à Bejaia.

➤ **BNP PARIBAS**

BNP Paribas El DJAZAÏR est une Société Par Actions (SPA) dotée d'un capital de 20 milliards DA13 filiale à 100% du Groupe BNP Paribas un leader européen des services financiers, exerce une activité de banque universelle, Elle couvre progressivement le territoire national, avec une implantation dans 19 wilayas à travers son réseau de 48v agences, dont 5 agences à Bejaïa.

➤ **TRUST BANK ALGERIA**

C'est une banque agréementée par la loi algérienne et installée en Algérie en 2000 et à démarrer son activité en avril 2003. Les actionnaires de cette banque sont principalement composés de sociétés à capitaux privés. Son capital est de 13 milliards DA. Le réseau de la TBA compte environ 35 agences opérationnelles, couvrant les principales villes du pays dont une (1) agence est installée sur Bejaïa.

➤ **AL Baraka Bank of Algeria**

Elle a été créé le 20 mai 1991, c'est la première banque à capital mixte (public et privé) en Algérie spécialisée dans le prêt islamique (Banking islamique). Ses actionnaires sont BADR et le groupe d'Allah al baraka (Arabie saoudite), son capital est de 15 milliards DA en 2017.elle possède environ 30 agences sur le territoire national dont une (01) à Bejaïa.

➤ **La Housing Bank Algérie**

HOUSING BANK ALGERIE, Filiale algérienne de la banque jordanienne, elle assure une gamme variée de produits destinés tant aux particuliers qu'aux entreprises. Elle s'appuie sur un capital social de 15 milliards DA, elle possède 08 agences repartis sur quelques villes du pays notamment une (1) à Bejaia.

➤ **FRANSABANK EI DJAZAÏR**

Société par actions à capitaux mixtes majoritairement libanais, et dont l'Algérie détient 7% de son capital qui est de 20 milliards DA, créée et agréementée en 2006, elle offre tous les produits et services d'une banque commerciale à vocation universelle à sa clientèle composée essentiellement de PME ainsi que de grands groupes nationaux et internationaux, son réseau couvre environ onze (11) ville avec une quatorzaine (14) d'agences notamment une (01) à Bejaia.

➤ **ABC**

Arab Banking Corporation-Algérie est la filiale d'Arab Banking Corporation Bahreïn, parmi les premières banques internationales à s'implanter en Algérie, agréementée en 1998. Elle possède un capital de 3 milliards DA. ABC accompagne les opérations financières et fournit des services de qualité à sa clientèle. Il a l'intention de continuer à développer de nouveaux produits. Le réseau d'ABC-Algérie compte 24 agences dont une (1) à Bejaia.

➤ **AGB**

Gulf Bank Algérie est une banque de droit algérien, détenu par le groupe Kuwait Project Compagny, agréée en 2004, elle propose des produits bancaires classiques et des produits islamiques à ses clients, son capital est de dix milliards DA, elle dispose d'un réseau de 62 agences dans toute l'Algérie dont deux (2) agences est installée à Bejaïa.

➤ AL SALAM BANK

Al Salam Bank Algérie est une banque qui active selon le droit algérien et dans le respect des principes de la Charia dans toutes ses transactions. Elle a été agréée par la banque d'Algérie le septembre 2008. Al Salam Bank Algérie travaille selon une stratégie claire et conformes aux exigences du développement économique dans tous les secteurs vitaux en Algérie, en proposant des produits certifiés par le comité Charia composé d'éminents ULEMAS (spécialistes) de la Charia et de l'économie. Son réseau compte 25 agences notamment une à Bejaia.

Le tableau suivant représente la répartition du réseau bancaire privé de différentes communes de la wilaya de Bejaia par agence, en chiffres et en pourcentage.

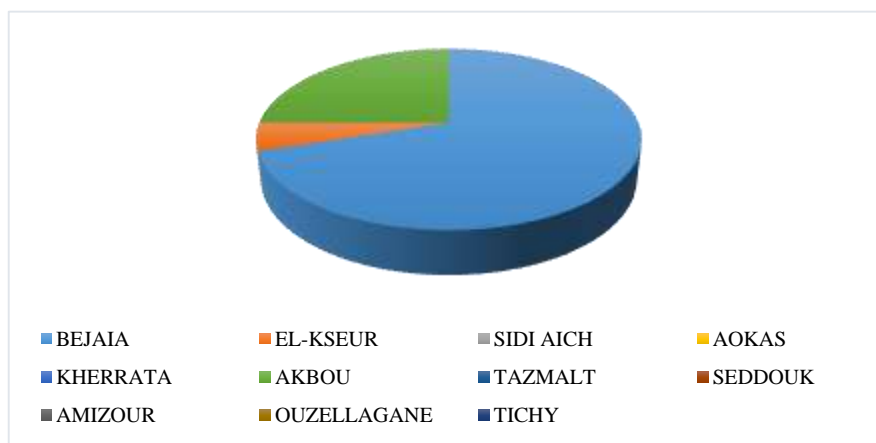
Tableau N°02 : Répartition du réseau bancaire privé de la wilaya de Bejaia par agence

	SG	NATIXIS	BNP	TRUST	BARKA BANK	HOUSING BANK	FRANSA BANK	ABC	AGB	SALAM BANK	TOTAL	%
BEJAIA	4	1	2	1	1	1	1	1	1	1	14	70
EL-KSEUR	1	-		-	-	-	-	-	-	-	1	5
SIDI AICH	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
AOKAS	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
KHERRATA	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
AKBOU	2	1	1	-	-	-	-	-	1	-	5	25
TAZMALT	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
SEDDOUK	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
AMIZOUR	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
OUZELLA-GUEN	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
TICHY	-	-		-	-	-	-	-	-	-	0	0
TOTAL	7	2	3	1	1	1	1	1	2	1	20	100

Source : réalisé par nous même

Pour mieux illustrer la répartition du réseau bancaire privé au niveau de la wilaya de Bejaia, nous avons fait recoures à une présentation en secteur.

Figure N°13 : Répartition des banques privées en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent.

➤ **Analyse et interprétation :**

❖ **Concentration à Bejaia**

La ville de Bejaia regroupe la majorité des agences bancaires, avec 14 sur 20, représentant 70% du total. Cette concentration s'explique par le fait que Bejaia est un centre économique majeur de la région.

❖ **Banques présentes**

Les banques présentes dans la région sont : Société Générale (SG), NATIXIS, BNP, TRUST, BARKA BANK, HOUSING BANK, FRANSA BANK, ABC, AGB, et SALAM BANK.

❖ **Répartition des agences**

- **Bejaia** : La ville de Bejaia possède une représentation de presque toutes les banques listées, avec un total de 14 agences. Société Générale (SG) a le plus grand nombre d'agences (4).
- **Akbou** : Akbou, une autre localité importante, possède 5 agences, représentant 25% du total. Ici aussi, Société Générale a une présence notable avec 2 agences.
- **El-Kseur** : Possède seulement une agence de Société Générale, représentant 5% du total.
- **Autres localités** : Les autres localités (Sidi Aich, Aokas, Kherrata, Tazmalt, Seddouk, Amizour, Ouzella-Guen, Tichy) ne possèdent aucune agence bancaire privée.

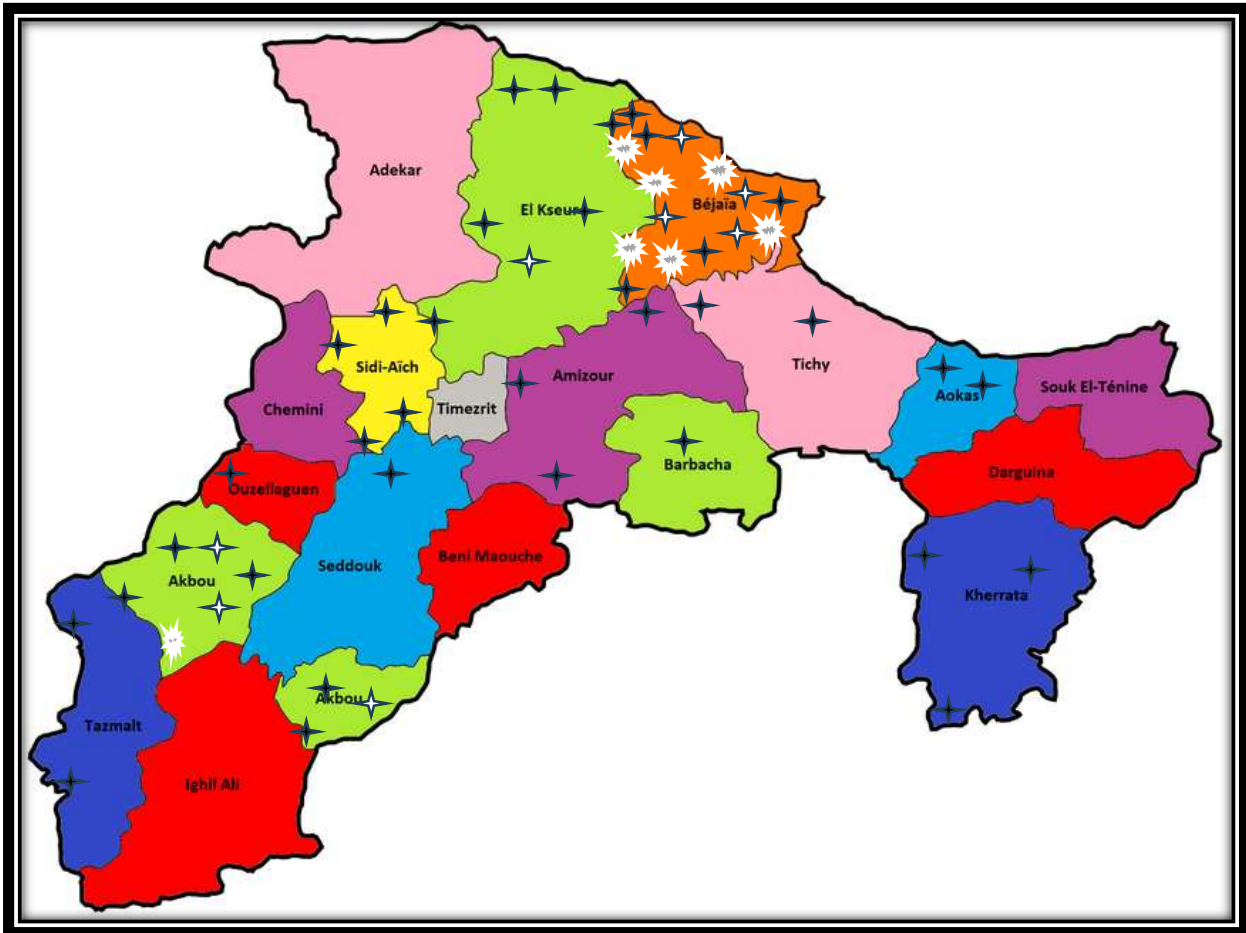
❖ **Implications**

- **Concentration urbaine** : Il est évident que les banques privées préfèrent s'établir dans les zones urbaines et économiquement dynamiques comme Bejaia et Akbou. Cela pourrait être dû à une plus grande demande de services bancaires dans ces régions.
- **Désert bancaire** : Les autres localités manquent cruellement de services bancaires privés (telle que : comme Adekar, Darguina, Beni Maouche, Souk El- Tinine et Ighil Ali), ce qui pourrait limiter l'accès aux services financiers pour les résidents de ces zones.

Le réseau bancaire privé dans la wilaya de Bejaia est fortement centralisé dans les villes de Bejaia et Akbou. Cette centralisation reflète une stratégie de localisation basée sur les zones à forte activité économique. Cependant, il existe un besoin évident d'étendre les services bancaires aux autres localités pour assurer une meilleure inclusion financière de toute la population.

La carte géographique ci-dessous récapitule l'ensemble des banques publiques et privé installées sur le territoire de la wilaya de Bejaia par commune.

Figure N°14 : La carte géographique de la wilaya de Bejaia



Les banques publiques

Les banques privées

Les banques mixte

Source : Réalisé par nous même

À la lumière de ce chapitre, notre exploration des différentes facettes de la banque, de son évolution historique à sa présence dans le système bancaire algérien, ainsi que de la répartition du réseau bancaire au sein de la wilaya de Bejaia, nous a permis de mettre en lumière plusieurs aspects importants. Nous avons constaté que la banque, depuis ses débuts dans l'Antiquité jusqu'à son rôle crucial dans l'économie mondiale moderne, a subi des transformations significatives pour répondre aux besoins changeants de la société.

En examinant la répartition du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia, nous avons observé une centralisation notable des banques publiques et privées dans 3 communes : Bejaia, El Kseur et Ouzellaguen, laissant d'autres régions sous-desservies en services financiers. Cette observation souligne le besoin pressant d'intégrer les fintechs et d'autres solutions technologiques innovantes pour étendre la portée des services bancaires et assurer une inclusion financière équitable pour tous les habitants de la région.

En comprenant son passé, ses définitions, ses divers types et ses multiples fonctions, et le système bancaire Algérien et le réseau bancaire de la wilaya de Bejaia, nous sommes mieux équipés pour aborder les prochaines parties de notre travail.

Chapitre 02
Généralités sur les technologies financières
(les Fin Techs)

Les avancées technologiques ont révolutionné de nombreux aspects de notre vie quotidienne, y compris la manière dont nous effectuons des transactions financières. L'émergence des technologies financières, communément appelées Fintechs, constitue un phénomène majeur dans le paysage financier contemporain. Ce chapitre explore les généralités sur les avancées technologiques et les technologies financières, ainsi que leur impact sur la transformation de l'activité bancaire.

La première section de ce chapitre traitera des généralités concernant les technologies financières (Fintechs). Quant à la seconde section, elle se concentrera sur les Fintechs et leur impact sur la transformation de l'activité bancaire. À travers une revue de littérature approfondie, nous explorerons comment les Fintechs ont perturbé les modèles traditionnels de prestation de services financiers.

Section 1 : Généralités sur les Technologies Financières (Fintechs)

Les avancées technologiques ont joué un rôle majeur dans la transformation des industries à travers le monde, et le secteur financier n'a pas fait exception. Avec l'émergence des technologies financières, communément appelées Fintechs, de nouvelles opportunités et défis se sont présentés pour les acteurs traditionnels du secteur bancaire. Cette section vise à explorer les généralités les Fintechs, en mettant en lumière leur définition, leur évolution et leur impact sur l'industrie financière.

1.1 Les Fintechs définitions et fonctionnement

Les Fintechs, acteurs émergents du secteur financier, révolutionnent les services traditionnels en les adaptant aux besoins évolutifs des consommateurs à l'ère numérique. Leur montée en puissance est alimentée par leur capacité à combiner innovation technologique et accessibilité via des plateformes numériques. Ces entreprises redéfinissent les normes de l'industrie en proposant des solutions financières agiles et intuitives. Avant d'explorer leurs fonctionnalités et produits, il est essentiel de comprendre d'abord c'est quoi la Fintechs¹.

1.1.1 Définitions les Fintechs

L'expression Fintechs combine les termes « finance » et « technologie » : elle indique « une startup² innovante qui utilise la technologie pour repenser les services financiers et bancaires »³. Leur but est de rendre la finance plus simple et plus accessible, en proposant des services de

¹HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA « Les Fin-Tech menacent-elles les banques traditionnelles ? », Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, année 2020. P 05.

²Les **startups** sont des entreprises émergentes, souvent jeunes et dynamiques, qui se démarquent par leur innovation, leur agilité et leur volonté de perturber les marchés établis. Elles adoptent rapidement de nouvelles technologies pour développer des produits ou services novateurs, attirant ainsi l'attention des investisseurs et contribuant à l'évolution économique et technologique.

³ http://www.planet-Fin-Tech.com/Les-Fin-Tech-definition-evolutions-ambitions_a210.html.

meilleure qualité et moins coûteux. En dix ans, le secteur bancaire a ainsi connu plus de changements qu'en 200 ans⁴.

J. MALDONATO définit la Fintechs comme : « les startups qui misent sur les technologies numériques pour dynamiser l'univers de la finance »⁵. Les startups de la Fintechs introduisent des innovations de rupture qui mettent à l'épreuve et remodelent le secteur des services financiers : au niveau de la Crypto monnaie, des systèmes de paiement mobile, du financement participatif et de l'économie du partage⁶.

Les Fintechs telle qu'il a été défini par le **Conseil de Stabilité Financière (CSF)**⁷ « Est cette Innovation financière fondée sur la technologie, susceptible de donner lieu à de nouveaux modèles stratégiques, applications, processus ou produits ayant un impact important sur les marchés et les établissements financiers ainsi que sur la prestation des services financiers⁸.

Quant à **ZAVOLOKINA L et al**, ils avancent que les Fintechs font référence aux startups non financières ayant un fort caractère technologique et qui ciblent le secteur financier. En personnalisant et en adaptant leurs offres à un public plus large que les institutions bancaires traditionnelles, les Fintechs donnent aux clients une alternative pour ne plus passer par l'intermédiaire des banques. Cette définition est soutenue par une analyse récente de la littérature qui mentionne : l'application de l'informatique dans la finance, les start-ups et les services ; comme les trois principaux sujets abordés dans les publications sur les Fintechs⁹.

La Fintechs est le croisement entre les services financiers et la technologie. Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau— les institutions financières ont des antécédents quant à l'adoption de nouvelles technologies – du télégramme au commerce à haute fréquence. Les services courants, comme les distributeurs automatiques de billets ou les cartes de crédit, étaient autrefois considérés comme des innovations majeures¹⁰.

Selon le **Financial Stability Board** : la Fintechs désigne¹¹ « les innovations en matière de services financiers permises par les technologies et susceptibles de donner naissance à des modèles d'entreprise, des applications, des processus ou des produits nouveaux et ainsi influencer

⁴P,SCHUEFFEL« Taming the beast, A Scientific definition of Fintechss, Journal of Innovation Management, vol 4 n 4 », 2017, P 32.

⁵Julien MALDONATO « Fin-Tech : l'innovation financière au service de qui ? ». Problèmes économiques. Hors-Série n° 10, septembre 2016. P80.

⁶Julien MALDONATO. Ibid. P80.

⁷Le CSF a analysé les bénéfices et les risques liés aux innovations technologiques du point de vue de la stabilité financière, et propose une définition dans son rapport Financial Stability Implications from Fin-Tech, Supervisor and Régulateur Issues that Merit Authorities' Attention, publié le 27 juin 2017, page 7

⁸MENAD RYMA « L'impact des Fin-Tech sur le secteur bancaire Cas pratique du la Trust banque et la Fin-Tech Kepler technologie », Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, année 2018/2019. P 05.

⁹ZAVOLOKINA L, Dolata M, SCHWABE G (2016), «Fin-Tech - what's in a name? In: Proceedings of the 37th international conference on information systems». Dublin

¹⁰ L'avenir des services bancaires Une exploration de la Fin-Tech et des intérêts du consommateur en 2017, Résumé du rapport complet disponible sur <http://www.consumersinternational.org/> p 02.

¹¹HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA, mémoire, Ibid. p5.

fortement sur les marchés et les établissements financiers et sur les modalités de fourniture des services financiers »¹².

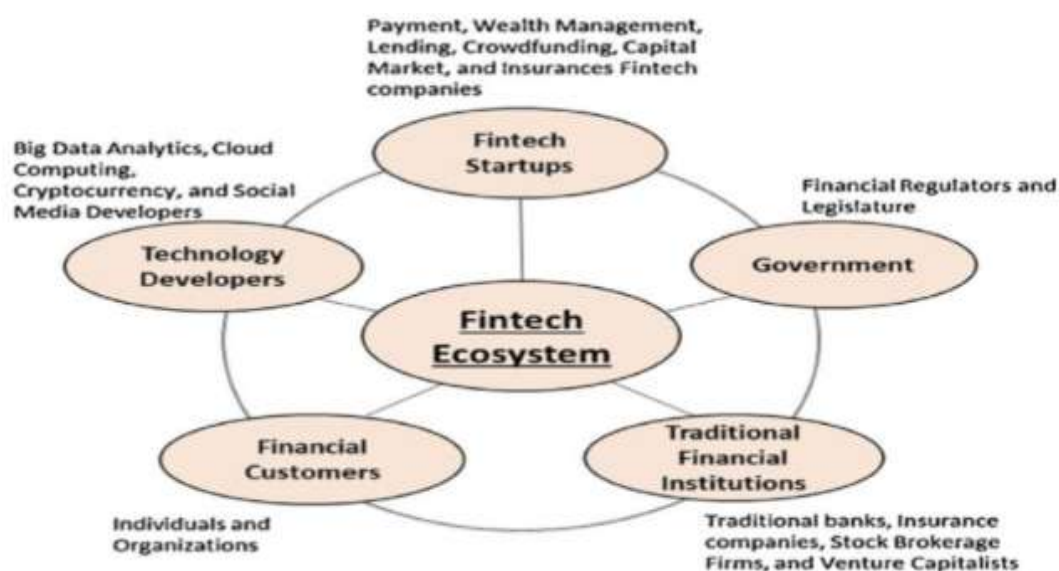
R. DERRIDJ et **L. AMIARL** considèrent que la Fintechs, dans une perspective étymologique et générale, représente le porte-monnaie de la technologie financière, elle désigne un secteur émergent des services financiers qui deviennent rapidement indispensables pour les institutions financières et impactent constamment la manière dont les technologies soutiennent les services bancaires et financiers¹³.

De ce qui précède, on peut définir la technologie financière, comme étant l'ensemble des innovations qui visent à trouver de nouvelles façons de fournir des services financiers dans de nombreux marchés développés. Grâce à l'utilisation de programmes et d'algorithmes spécialisés qui sont de plus en plus utilisés sur ordinateurs et smartphones.

1.1.2 Les éléments de l'écosystème des Fintechs

Dans la littérature, Shin et Lee (2017)¹⁴ définissent ce concept comme un « écosystème Fintechs » constitué de cinq acteurs majeurs. Ensemble, ces éléments contribuent à l'innovation, stimulent l'économie, facilitent la collaboration et la concurrence dans le secteur financier et profitent aux consommateurs de ce secteur.

Figure N°15 : Les cinq éléments de l'écosystème des Fintechs



Source : Chloé Vives. « Fintechs et inclusion financière ». Gestion et management. 2021, P 11.

¹²<http://www.revue-banque.fr/banque-detail-assurance/dossier/Fin-Tech-un-ecosysteme-en-construction>.

¹³ RYMA DERRIDJ. LILA AMIAR « La digitalisation au sein du secteur bancaire : entre causes et conséquences cas d'ABC Bank », Document de travail N°10. Juliet 2020. P 07.

¹⁴ I.LEE, Y.J. SHIN. 2017 « Fin-Tech: Ecosystem, business models », investment decisions, and challenges. Business Horizons. Vol 61. PP 35-46

La figure ci-dessus montre les cinq éléments de l'écosystème Fintechs. On y observe¹⁵ :

- **Les start-ups Fintechs**

Qui ont été à l'origine d'innovations majeures dans les domaines du paiement, de la gestion de patrimoine, du prêt, du financement participatif, du marché des capitaux et des assurances. En réduisant les coûts et en fournissant des services plus personnalisés que les sociétés financières traditionnelles, elles ont participé au phénomène de dégroupage des services financiers, qui a fortement perturbé les banques.

- **Les développeurs de technologies**

Qui créent un environnement favorable aux startups Fintechs pour lancer rapidement des services innovants. Ils fournissent une infrastructure à faible coût pour le développement des services de ces sociétés.

- **Les gouvernements**

Qui ont mis en place un environnement réglementaire favorable aux Fintechs depuis la crise financière de 2008 afin de stimuler l'innovation Fintechs et de faciliter la compétitivité financière mondiale.

- **Les institutions financières traditionnelles**

Sont également une force motrice majeure dans l'écosystème Fintechs car elles ont réévalué leurs modèles commerciaux existants et développé des stratégies pour adopter l'innovation Fintechs.

- **Les clients financiers**

Qui sont la source de génération de revenus pour les entreprises Fintechs. Une enquête de Goldman Sachs (2015)¹⁶ a révélé que l'utilisation des services Fintechs est plus importante chez les clients plus jeunes, urbains et ayant des revenus plus élevés. Actuellement, les milléniaux (personnes âgées entre 18 et 34 ans) constituent une part importante de la consommation Fintechs dans la plupart des pays.

Mais quand est-il des personnes se situant hors de cette tranche d'âge, sans revenus ou se trouvant dans des pays en développement ? Est-ce que les innovations Fintechs pourraient favoriser une meilleure inclusion financière ?

1.1.3 Historiques des Fintechs

Bien que l'origine des Fintechs reste obscure pour beaucoup, ce domaine est devenu un sujet d'actualité incontournable. La Fintechs, contraction des termes finance et technologie, désigne l'utilisation de moyens technologiques pour fournir des services financiers. Derrière cette expression en apparence simple se trouve une industrie en constante évolution, marquée par trois grandes étapes distinctes.¹⁷

¹⁵Chloé Vives. « Fin-Tech et inclusion financière ». Gestion et management.2021, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03565740>. P 11-12.

¹⁶ Goldman Sachs, The Future of Finance: The socialization of finance, March 13, 2015.

¹⁷ HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA, mémoire, Ibid. p 6.

❖ Première étape (1866-1987) : Passage de l'analogique au digital

Durant cette période, les avancées technologiques ont commencé à transformer le secteur financier de manière significative. Des auteurs comme Phelan et Coglan (2002) ont souligné que l'émergence des Fintechs trouve ses racines dans cette transition vers le numérique. Des événements clés ont marqué cette période, notamment l'introduction du réseau télex mondial dans les années 1930, les premières cartes de crédit par Diners Club en 1950, et le déploiement des premiers guichets automatiques par Barclays en 1967. Ces développements ont jeté les bases de l'industrie Fintechs moderne, en introduisant les premiers éléments de l'automatisation des services financiers.

❖ Deuxième étape (1987-2008) : L'ère des services financiers digitaux

Au cours de cette période, les services financiers ont été principalement numérisés, avec une utilisation croissante des transactions électroniques et des avancées technologiques. Selon Natarajan et Saal (2021), cette période a été marquée par l'émergence d'Internet, ouvrant la voie à de nouveaux développements tels que la banque en ligne et la vérification des comptes via le web. En 2001, plusieurs banques américaines avaient déjà un million de clients en ligne, marquant un tournant dans la manière dont les services financiers étaient fournis et consommés. En outre, des institutions financières comme Wells Fargo ont été parmi les pionnières de la vérification des comptes en ligne, montrant l'importance croissante de l'Internet dans la prestation de services financiers.

❖ Troisième étape (2009-aujourd'hui) : Démocratisation des services financiers digitaux

La crise financière mondiale de 2008 a été un déclencheur majeur pour cette troisième étape de l'évolution des Fintechs. Cette crise a remis en question la légitimité des institutions financières traditionnelles et a entraîné une méfiance croissante des consommateurs à leur égard. Comme le soulignent **Danker** et **Baffin** (2016), cette période a vu l'émergence d'acteurs innovants sur le marché des services financiers, cherchant à offrir des alternatives au secteur financier traditionnel. Des auteurs comme **Cheminer et al.** (2020) notent que la disponibilité de ressources qualifiées et spécialisées dans la finance, ainsi que la demande croissante de solutions alternatives, ont contribué à la montée en puissance des Fintechs et à leur intégration dans l'écosystème financier mondial¹⁸.

¹⁸ ARNER, Douglas W., BARBERIS, Janos, et BUCKLEY, Ross P. The evolution of Fin-Tech: A new post-crisis paradigm. *Geo. J. Int'l L.*, 2015. Vol. 47, p1271.

Figure N°16 : L'évolution de la désintermédiation au cours des années

Source : Fintechs 2020 : reprendre l'initiative, Pierre-Alexis de Vau plane, Jean-Baptiste Bernard, Édouard Roblet, pp 7.

1.1.4 Catégories des Fintechs

On distingue généralement cinq catégories de Fintechs¹⁹ :

➤ Les Fintechs B2C (Business-to-Consumer)

Ces entreprises se concentrent sur la fourniture de services financiers directement aux consommateurs. Elles incluent les néo-banques entièrement digitales, telles que Revolut et N26, qui offrent des comptes courants et des cartes de paiement sans frais cachés. Les applications de gestion financière personnelle, comme Maint ou YNAB, font également partie de cette catégorie, offrant des outils pour suivre les dépenses, créer des budgets et planifier les finances personnelles. Les plateformes de paiement mobile, comme PayPal et Venamo, permettent aux utilisateurs d'effectuer des transactions financières de manière pratique et rapide à partir de leur téléphone portable.

➤ Les Fintechs B2B (Business-to-Business)

Ces entreprises fournissent des services financiers aux autres entreprises, des petites et moyennes entreprises aux grandes corporations. Parmi elles, on retrouve les plateformes de transfert de devises en ligne, comme Transfer Wise et Currency Fair, qui offrent des taux de change compétitifs et des frais réduits pour les paiements transfrontaliers. Les solutions d'affacturage dématérialisé, telles que Advanon et Blue Vine, permettent aux entreprises d'obtenir un financement rapide en cédant leurs factures impayées à des investisseurs en ligne.

➤ Les Fintechs B2B2C (Business-to-Business-to-Consumer)

Ces plateformes agissent comme des intermédiaires entre les entreprises et les consommateurs finaux. Par exemple, les plateformes de crowdfunding, comme Kickstarter et Indiegogo, permettent aux entrepreneurs de financer leurs projets en faisant appel à un large public d'investisseurs individuels. Les plateformes de crowdlending, comme Funding Circle et Landing Club, offrent des prêts aux petites entreprises en mettant en relation emprunteurs et prêteurs.

¹⁹ <https://ihebmjri96.wordpress.com/2018/01/21/les-categories-de-Fin-Tech/>.

➤ Les Insurtech

Ces entreprises se concentrent sur l'innovation dans le secteur de l'assurance, en utilisant la technologie pour simplifier les processus et améliorer l'expérience client. Les comparateurs d'assurances en ligne, comme CoverHound et Policy Genius, permettent aux consommateurs de comparer les offres d'assurance et de choisir la meilleure option pour leurs besoins. Les assureurs collaboratifs, tels que Limonade et Metro mile, utilisent l'analyse des données et l'automatisation pour offrir des polices d'assurance personnalisées à des tarifs compétitifs.

➤ Les Regtech

Ces entreprises proposent des solutions technologiques pour aider les institutions financières à se conformer aux réglementations gouvernementales et à gérer les risques liés à la conformité. Parmi elles, on trouve des entreprises spécialisées dans la surveillance des transactions financières pour détecter la fraude et le blanchiment d'argent, ainsi que des fournisseurs de logiciels de gestion des risques et de conformité pour automatiser les processus de conformité réglementaire.

Tableau N°03 : Le différents Type de Fintechs²⁰

TYPE DE FINTECHSS	DEFINITION	EXEMPLE
PAYTECH	Solution d'optimisation de tous types de paiements	Letchi, Le Pot Commun, Lydia, Lumpkin, Ian First, Obey
ROBOADVISOR	Conseil en investissement et gestion de portefeuille numérisés voire automatisés	Marie Quantier, Avize, Save, Nilo
INSURTECH	Innovation numérique dans le domaine de l'assurance	Alan, Shift Technology, Mina lea, Testament, Inspeer
REGTECH	Innovation destinée à simplifier le suivi des contraintes réglementaires financières	Affine, Scalde Rask, Neuroprofiler, Fortin
NEOBANQUE	Banque dématérialisée proposant des services bancaires innovants et à moindre coût	N26, Pays era, Vivid, Revolute, Bunk, Transfer wise, Rayonier
CASH MANAGEMENT	Solution numérique de gestion des dépenses personnelles ou des flux de trésorerie d'une entreprise	Linxo, Banking, Olt, Gest4U
CROWDFUNDING OU CROWDLENDING	Plateforme de financement participatif faisant appel à un grand nombre de personnes pour financer un projet	Kiss Bank, Credit. for, Wised, Bolden, We Share Bonds, Ana x ago

²⁰ TCHALO DYMILINE BENTA NANA « l'impact des Fin-Techs dans la banque : cas de la BADR DGA engagements – Alger 180 », Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. P17.

COMPARATEUR	Solution de comparaison de produits financiers (comptes bancaires, crédits, placements, etc.)	Meilleure banque, Sélectionnera
APPLICATIONS D'INVESTISSEMENT	Facilitent l'achat et la vente d'actions, d'ETF et de crypto depuis votre appareil mobile, souvent avec peu ou pas de commission.	Robin Hood

Source : Elaboré par nos soins en se basant sur plusieurs informations collectées.

1.1.5 Avantages et risques dans la Fintechs

La Fintechs constitue une innovation dans le secteur financier. Cependant, comme ce secteur est très sensible à tout type de changement économique et de sécurité, quelques pays empêchent et avertissent de l'utilisation de certaines innovations financières, ce qui augmente les règles et les législations par les acteurs financiers en obligeant les institutions de les appliquer. Ces obstacles dans l'utilisation et l'application de la Fintechs retardent alors le développement financier de ce pays et créent un grand écart entre les pays selon la Fintechs d'une part. D'autre part, ces acteurs choisissent les innovations qu'ils considèrent qu'elles contribuent au développement de leurs systèmes financiers sans prendre un risque. « Ces sociétés peuvent soit transformer les banques, soit les remplacer »²¹.

Selon le **FEM** (Forum Économique Mondial) et **Oliver WYMAN**, il existe six avantages et risques dans la Fintechs que nous synthétisons dans le tableau ci-dessous :

Tableau N°04 : Avantages et risques dans la Fintechs

Avantages	Risques
- Un accès accru aux services financiers via des appareils comme les Smartphones.	- Les prêts alternatifs
- Des coûts plus bas	- L'électrification du marché
- Une meilleure gestion des risques	- La sécurité des données
- Une diversification des risques	- Les fautes
- Une collaboration renforcée	- L'efficacité des paiements
- Une concurrence plus vive	- L'arbitrage réglementaire

Source : NASSAM ABOU SHAKRA « L'impact de la Fintechs dans la restructuration du secteur bancaire au Liban », P 107.

1.2 Produit et services proposés par les Fintechs

Nous distinguons six (6) segments d'activités/produits, ainsi que les services de soutien au marché. Les segments englobent des services bancaires de base, tandis que les services de soutien au marché renvoient à des innovations et à de nouvelles technologies qui ne sont pas

²¹ Fin-Tech 2020 : reprendre l'initiative, Pierre-Alexis de Vau plane, Jean-Baptiste Bernard, Edouard Roblet, pp 5 <http://www.pmefinance.org/documents/RapportFin-Tech2020-reprendrel'initiative-23OCT15.pdf>

propres au secteur financier, mais qui jouent également un rôle crucial dans l'évolution de la technologie financière.

1.2.1 Paiements, compensation et règlement

Les modèles de paiement sont comme suit :

1.2.1.1 Modes de paiement non traditionnels

➤ Service électronique de Facturation intégrée (SEFI)

Ce sont des services en ligne qui permettent aux clients de facturer en temps réel et l'intégration automatique des informations fournies par ces services sont ressaisies dans leur facture. Le SEFI, c'est aussi la numérisation de toutes les pièces justificatives papiers.

➤ Le paiement mobile

Ce sont toutes les transactions effectuées depuis un téléphone mobile et débitées soit sur une carte bancaire, soit sur la facture opérateur, soit sur un porte-monnaie électronique, qui peut être alimenté avec un dépôt de cash auprès d'un agent ou d'un commerçant.

1.2.1.2 Monde sans espèces

➤ Crypto-monnaie

Monnaies numériques, une monnaie 100 % électronique et magnétique, sa valeur est la même que les monnaies que nous utilisons au quotidien mais celle-ci est virtuelle, c'est-à-dire sans billets ni pièces.

Exemple : le Bitcoin est une crypto monnaie autrement appelée monnaie cryptographique, dans le cas de la dénomination unitaire, nous l'écrivons « bitcoin » et, dans le cas du système de paiement pair-à-pair nous l'écrivons « Bitcoin »²².

➤ Block Chain

Est une technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée, et fonctionnant sans organe central de contrôle²³.

➤ Opérations de change

Opération de conversion d'une devise en une autre devise. Il en existe différentes catégories avec le change manuel, le change comptant, le change à terme ou le swap de change. Toutes ces opérations impliquent un échange entre 2 devises.

²² MAGRON, Hugues, MALDONATO, L'émergence des Fin-Tech Les différentes facettes d'une transformation, Deloitte 2016.

²³ Rapport sur Block Chain France. « Qu'est-ce que la block Chain ? 2017 », disponible sur le site web de Block Chain France : <https://blockchainfrance.net/decouvrir-la-blockchain/c-est-quoi-lablockchain>.

➤ **Le portefeuille mobile**

Aussi connus sous les noms d'argent mobile, transfert d'argent mobile, et portefeuille ou porte-monnaie mobile, sont toutes les transactions effectuées depuis un téléphone mobile et débitées soit sur une carte bancaire, soit sur la facture opérateur, soit sur un Porte-monnaie électronique, qui peut être alimenté avec un dépôt de cash auprès d'un agent ou d'un commerçant.

1.2.2 Dépôts et prêts

Ils sont comme suivis

1.2.2.1 Evolution des préférences client

Il y a deux évolutions des préférences client :

➤ **Open API**

Ou bien Une API ouverte est une interface de programmation d'application disponible au public qui fournit aux développeurs un accès par programme à une application logicielle propriétaire ou à un service Web²⁴.

➤ **Les technologies virtuelles et la mobilité (banque mobile)**

Désigne les usages et usagers des technologies électroniques et informatiques sans-fil permettant d'accéder aux médias numériques et à des informations numériques, les modifier ou de communiquer par la téléphonie mobile ou par Internet et travailler en ligne et hors- ligne quel que soit l'endroit où l'on se trouve²⁵.

1.2.2.2 Plateformes alternative de prêts

➤ **Prêts P2P**

Le prêt entre particuliers, également crédit communautaire (en anglais Peer-to- peerlending, P2P landing ou parfois aussi social landing) est une activité financière qui consiste en des prêts d'argent entre particuliers, sous la forme de remise de fonds avec engagement de remboursement.

➤ **Le processus d'approbation alternatif (Workflow en)**

La fonctionnalité d'Approbation à distance permet à l'utilisateur d'effectuer ses actions d'approbation par email, comme une alternative au lancement du formulaire dans le Portail utilisateur Workflow en.

L'Approbation à distance est une option facultative pour une action d'approbation standard dans un processus Workflow en. Elle est intégrée dans l'action d'approbation d'un formulaire qui lance une notification à un utilisateur de manière asynchrone depuis le moteur de notification Workflow en.

²⁴ MAGRON, HUGUES, MALDONATO Ibid.

²⁵ ANSSI-PA-054, Recommandations sur le nomadisme numérique 17/10/2018 disponible [surhttps://www.ssi.gouv.fr/uploads/2018/10/guide_nomadisme_anssi_pa_054_v1.pdf](https://www.ssi.gouv.fr/uploads/2018/10/guide_nomadisme_anssi_pa_054_v1.pdf).

➤ **Crowdfunding (Financement participatif)**

C'est un mécanisme qui permet de collecter les apports financiers - généralement des petits montants - d'un grand nombre de particuliers au moyen d'une plateforme sur internet - en vue de financer un projet²⁶.

1.2.3 Levée de fonds

On trouve plusieurs types de levée de fonds qui sont comme suit :

1.2.3.1 Levée de fonds /participation

➤ **Due diligence alternative**

Cette expression est utilisée pour désigner un concept qui vise à accorder une attention particulière et diligente à quelque chose qui peut être handicapant si elle n'est pas prise en charge rapidement. Quand une due diligence est mise en place, cela a pour but d'empêcher que certains problèmes financiers n'apparaissent. Ce concept a aussi pour effet d'éviter tout acte de négligence ainsi que toute défaillance qualitative qui peut être nuisible.

➤ **Echanges virtuels**

C'est une possibilité offerte par le réseau de faire un transfert de données (monnaies) entre deux extrémités en garantissant leur réception dans l'ordre d'émission, comme si ce transfert utilisait un circuit.

➤ **Contrats intelligents (Smart contrat)**

Est un protocole informatique ayant pour objectif de réaliser des transactions (entre deux parties) via des « tiers de confiance » automatisés, Ces contrats intelligents apportent donc une certaine confiance permettant alors de se passer des tiers de confiance traditionnel²⁷.

1.2.4 Gestion des investissements

Plusieurs types d'investissement sont liés à des technologies différentes qui sont comme suit :

1.2.4.1 Investisseurs automatisés

➤ **Gestion et conseils automatisés**

C'est une gestion assurée à l'aide de traitement automatique de l'information qui est assistée par ordinateur²⁸.

➤ **Les algorithmes de trading**

Trading à haute fréquence, copy trading, trading électronique, c'est une boîte noire de négociation (en anglais black-box trading), effectué par des robots de trading ou robots traders, est une forme de trading avec utilisation de plates-formes électroniques pour la saisie des ordres

²⁶ MAGRON, HUGUES, MALDONATO. Ibid.

²⁷ HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA, memoir, Ibid. p 29.

²⁸ Ibid. p 30.

de bourse en laissant un algorithme décider des différents aspects de l'ordre, tel que l'instant d'ouverture ou de clôture (le timing), le prix ou le volume de l'ordre et ceci, dans de nombreux cas, sans la moindre intervention humaine.

➤ **Robot conseil**

Désigne un service de placement en ligne qui utilise un logiciel pour gérer et rééquilibrer les portefeuilles de placement des clients.

1.2.4.2 Externalisation de processus

➤ **Le cloudcomputing**

En français l'informatique en nuage, consiste à utiliser des serveurs informatiques distants par l'intermédiaire d'un réseau, généralement Internet, pour stocker des données ou les exploiter²⁹.

➤ **Algorithmes avancés**

Processus systématique de résolution d'un problème permettant de décrire précisément des étapes pour résoudre un problème algorithmique.

1.2.5 Provisionnement du marché

Plusieurs technologies sont liées au marché qui sont comme suit :

1.2.5.1 Robots de trading

➤ **L'intelligence artificielle/auto-apprentissage**

Type d'intelligence artificielle dérivé de la machine Learning (apprentissage automatique) une machine qui est capable d'apprendre par elle-même, contrairement à la programmation où elle se contente d'exécuter à la lettre des règles prédéterminées.

➤ **Compréhension du langage naturelle**

L'interprétation en langage naturel (NLI) est une sous-rubrique du traitement de la langue naturelle en intelligence artificielle qui traite de la compréhension en lecture automatique. Il est considéré comme un problème difficile en IA³⁰.

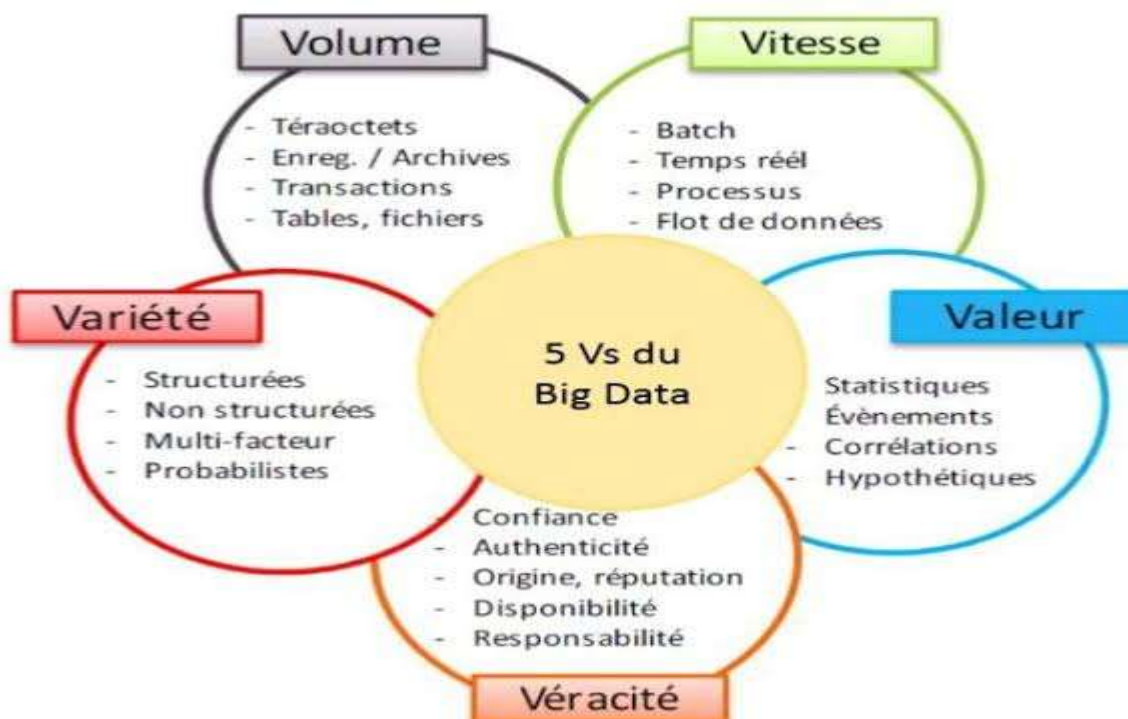
➤ **Big data**

Ces termes signifient méga données, grosses données ou encore données massives. Ils désignent un ensemble très volumineux de données qu'aucun outil classique de gestion de base de données ou de gestion de l'information ne peut vraiment travailler. Il s'agit d'un concept permettant de stocker un nombre indicible d'informations sur une base numérique.

²⁹ MAMATOU DIANG, l'Etude des nouvelles technologies et leur contribution dans le développement du marketing dans la banque, Ecole des hautes études commerciales et informatiques de Casablanca - master marketing 2008

³⁰ MAMATOU DIANG. Ibid.

Figure N°17: Le Big Data



➤ **L'opinion méninge**

(L'analyse des sentiments) à partir de sources textuelles dématérialisées sur de grandes quantités de données (Big data).

1.2.5.2 Connexion acheteur vendeur

➤ **Les plateformes d'information**

Web. Service Web qui met à la disposition de l'utilisateur un ensemble de programmes permettant la diffusion et le partage d'information ou de contenu multimédia, des fonctionnalités propres aux médias sociaux ainsi que des applications tierces³¹.

➤ **Collecte et analyse automatisées des données**

Connue aussi sous l'expression de fouille de données, forage de données, prospection de données, data méninge, ou encore extraction de connaissances à partir de données, a pour objet l'extraction d'un savoir ou d'une connaissance à partir de grandes quantités de données, par des méthodes automatiques ou semi-automatiques, elle se propose d'utiliser un ensemble d'algorithmes issus de disciplines scientifiques diverses telles que les statistiques, l'intelligence artificielle ou l'informatique, pour construire des modèles à partir des données.

1.2.6 Assurance

On retrouve des services dans des secteurs déferant qui sont comme suite :

³¹ MAGRON, HUGUES, MALDONATO. Ibid.

1.2.6.1 Force de désagrégation

➤ Economie collaborative

C'est une activité humaine de pair à pair, qui vise à produire de la valeur en commun et qui repose sur de nouvelles formes d'organisation du travail et d'échanges³².

➤ Crowdfunding

En français approvisionnement par la foule, est un concept nouveau. Il s'agit d'utiliser l'intelligence, l'inventivité, les compétences et le savoir-faire du plus grand nombre de consommateurs ou d'internautes, du grand public en somme³³.

➤ Véhicules autonomes

Est un véhicule capable de rouler sans l'intervention d'un être humain. Grâce à de nombreux capteurs et à un logiciel de calcul particulièrement élaboré, elle est capable de se déplacer dans le trafic et de prendre des décisions toute seule, sans l'apport d'un conducteur.

➤ Distribution digitale/ La distribution numérique

En anglais, Electronic Software Distribution, ESD ou distribution en ligne, décrit la fourniture de contenus multimédias, tels la musique, les films, les logiciels ou encore les jeux vidéo, sans l'utilisation d'un support physique conventionnel. La distribution numérique contourne les méthodes classiques de distribution physique, qui sont le papier ou le disque optique³⁴.

➤ Titrisation

Est une technique financière qui consiste à transférer à des investisseurs des actifs financiers tels que des créances, en transformant ces créances, par le passage à travers une société ad hoc, en titres financiers émis sur le marché des capitaux. Transformation des créances détenues par une banque en titres négociables³⁵.

➤ Hedge funds

Signifie se couvrir, répartir les risques, mais les hedgefunds n'ont pas tous l'objectif de neutraliser une ou plusieurs sources de risques, il s'agit même de fonds spéculatifs et donc très souvent risqués³⁶.

1.2.6.2 Monde connecté

➤ Internet des objets

Ou IDO (en anglais Internet of Things, ou IOT) est l'interconnexion entre Internet et des objets, des lieux et des environnements physiques. L'appellation désigne un nombre croissant d'objets

³² MAMATOU DIANG. Ibid.

³³ Ibid.

³⁴ Ibid.

³⁵ MAGRON, HUGUES, MALDONATO. Ibid.

³⁶ HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA, memoir, Ibid. p 33.

connectés à Internet permettant ainsi une communication entre nos biens dits physiques et leurs existences numériques. Ces formes de connexions permettent de rassembler de nouvelles masses de données sur le réseau et donc, de nouvelles connaissances et formes de savoirs³⁷.

➤ **Capteurs avancés**

Instrument de mesure qui mesure une grandeur physique, pour cela il émet un signal électrique qui est proportionnel à la grandeur physique mesurée, ce signal électrique peut prendre n'importe quelle valeur sur une plage de variation définie.

➤ **« Wearabletechnology », technologie portable**

C'est un vêtement ou un accessoire comportant des éléments informatiques et électroniques avancés, il désigne des appareils électroniques qui sont capables de stocker et de traiter des données, qui sont intégrés aux habits ou aux accessoires de la personne qui les porte³⁸.

1.2.6.3 Autre services et produits technologies qui soutiennent le marché financier

- Agrégateur de portails et données (un logiciel agrégateur tresse plusieurs fils de syndication en même temps. Il prévient de la mise à jour des sites web ou des actualités qu'ils publient et importe le contenu nouveau en question).
- Écosystèmes (infrastructures, sources ouvertes, interfaces de programmation).
- Application (analyse de Big data, apprentissage automatique, modélisation prédictive).
- Technologies de registre distribué (chaîne de blocs, contrats intelligents).
- Sécurité (identification et authentification des clients).
- Informatique en nuage.
- Internet des objets /technologie mobile.
- Intelligence artificielle (bots, finance automatisée, algorithmes)³⁹.

❖ **Services proposés par les start-ups Fintechs**

Les services proposés par les sociétés Fintechs sont divers et variés. Chaque jour, de nouvelles prestations sont mises en place par ces sociétés qui évoluent quotidiennement. Pour une question de simplification, nous allons différencier et expliquer brièvement les quatre principales activités bancaires et financières sur lesquelles les Fintechs se sont positionnées.

- La tenue de compte.
- L'émission et la gestion de la monnaie.
- Le financement et l'épargne.
- La gestion de l'investissement.

³⁷ Ibid.

³⁸ MAMATOU DIANG. Ibid.

³⁹ Ibid.

1.2.7 La tenue de compte

On distingue :

1.2.7.1 Services dédiés aux entreprises

➤ E-commerce

Il permet d'effectuer ses achats par internet, sans être obligé de se déplacer en magasin, et en plus de se faire livrer à la maison. Chaque année, la part des ventes en ligne augmente et bien que les moyens de paiement utilisés soient différents selon les habitudes de chaque pays, c'est généralement la carte de crédit qui est favorisée. Les sociétés Fintechs ont su proposer des solutions adaptées dans l'e-commerce, premièrement, elles proposent aux commerçants, contrairement aux banques, d'augmenter le taux d'achat des visiteurs du site internet. Ceci grâce notamment à la convivialité de leurs interfaces, de la rapidité d'exécution et la possibilité d'utiliser plusieurs moyens de paiement. Deuxièmement, ces sociétés se sont spécialisées dans la diminution du taux de fraude en utilisant des technologies comme le Big data et les machines-Learning.

➤ Paiement mobile

Payer via son téléphone facilite les transferts d'argent et a été rendu possible avec le développement des smartphones. Ce service a été mis en place notamment pour les commerces de proximité pour faire face au e-commerce. De plus, ce type de paiement permet d'éviter des commissions trop élevées au commerçant pour l'utilisation d'un terminal bancaire.

Les Fintechs ont rapidement élaboré des programmes de fidélité pour aider les commerçants à fidéliser leur clientèle via le paiement mobile. En effet, il est possible, par exemple, de choisir d'octroyer certains rabais spéciaux après un nombre défini d'achats dans le magasin. Ce système permet un gain de temps pour la gestion de la caisse ainsi qu'une diminution des risques humains⁴⁰.

1.2.7.2 Services dédiés aux clients

➤ Portefeuille en ligne

Le portefeuille en ligne, développé principalement pour les smartphones, permet de stocker de manière numérique toutes les cartes (bancaires, cartes de fidélité), facilitant ainsi les paiements en magasin ou en ligne. Cette solution renforce la sécurité des transactions en ligne en évitant la communication des données sensibles telles que le numéro de carte de crédit. De plus, elle simplifie les transactions en ligne en évitant la saisie répétée du numéro de carte. Les Fintechs proposent également des services complémentaires aux portefeuilles en ligne, tels que la création de cagnottes, les achats entre particuliers ou la comparaison de prix, afin de favoriser leur utilisation⁴¹.

⁴⁰ J-HERVÉ LORENZI ET J- DURIEUX, « La révolution Fin-Tech, finance innovation », Collection Les Livres Blancs, Pôle de compétitivité mondial l'édition : RB (REVUE BANQUE), 2016 pp 41-51.

⁴¹ J-HERVÉ LORENZI ET J- DURIEUX. Ibid. pp 41-51.

➤ **Transfert de fonds**

Les Fintechs ont réussi à rivaliser avec les banques traditionnelles en proposant des services de transfert d'argent à des coûts nettement inférieurs, surtout pour les transactions internationales. Par exemple, alors que les banques facturent en moyenne 6 à 7 % du montant de la transaction pour les transferts internationaux, la Fintech TransferWise propose le même service pour seulement 0,5 %. De plus, les Fintechs offrent un suivi des paiements plus transparent et moins coûteux que celui des banques. Ce service est particulièrement répandu dans les pays en développement, où les travailleurs migrants peuvent envoyer de l'argent à leur famille à moindre frais. Dans ces régions, où seule une minorité de la population possède un compte bancaire, le téléphone mobile est souvent utilisé comme principal moyen de paiement.

➤ **Émission et gestion de la monnaie**

Plusieurs monnaies virtuelles ont vu le jour ces dernières années, notamment Lite coin ou Rappel, mais le bitcoin est la monnaie virtuelle la plus connue au monde actuellement, ces monnaies utilisent le système Block Chain et ne sont pas soumises à une banque centrale contrairement aux autres monnaies et le principal avantage est le faible coût de transaction. Les Fintechs se sont principalement développées dans la conversion de ces monnaies virtuelles dans une monnaie traditionnelle, Cela permet aux commerçants d'accepter d'être payés par monnaie virtuelle puis de rapidement la convertir en une monnaie traditionnelle.

1.2.8 Financement et épargne

On trouve les modèles suivants :

1.2.8.1 Le crowdfunding

Traduit en français par financement participatif, consiste pour une entreprise ou un individu à lever des fonds sans passer par l'intermédiaire de la banque. Généralement, c'est l'addition de nombreux petits investisseurs qui permettent d'atteindre le montant de financement nécessaire. En effet, les investisseurs et les demandeurs de fonds sont mis en relation sur une plateforme informatique afin que chacun puisse trouver son intérêt. Nous retrouvons quatre grandes catégories de crowdfunding.

➤ **Equitycrowdfunding (investissement participatif)**

L'investisseur, institutionnel ou particulier, finance l'entreprise dans l'idée d'acquérir des parts de la société par la suite. Il devient alors un actionnaire de l'entreprise et peut donc s'attendre à recevoir une contrepartie financière si le projet porte ses fruits.

➤ **Crowdlending (sous forme de prêt)**

C'est la forme qui ressemble le plus à ce que proposent les banques. L'investisseur prête de l'argent à l'entreprise et reçoit en contrepartie le remboursement du nominal ainsi que des intérêts.

➤ **Crowdfunding (sous forme de don)**

Il est généralement utilisé pour le financement d'association ou causes humanitaires. Le principe est simple la personne se rend sur la plateforme afin de faire un don, du montant qu'elle veut. Il va de soi que l'investisseur s'attend à ne rien recevoir en retour. Cette solution de crowdfunding permet de faciliter les dons avec son système convivial et intuitif⁴².

➤ **Rewardbasedcrowdfunding (sous forme de récompense)**

L'investisseur recevra en contrepartie de son financement une récompense symbolique, souvent de la marchandise que crée l'entreprise ou un service. Généralement, la récompense est proportionnelle à l'apport de l'investisseur.

1.2.8.2 Gestion des investissements

Le robot aviso a été conçu afin de gérer les actifs des clients notamment par des analyses Big data ainsi que de puissants algorithmes, leurs services comprennent la planification automatisée de portefeuille, la répartition automatique des actifs, les évaluations des risques, le rééquilibrage des comptes et d'autres outils numériques. Cette technologie est très en vogue aux États-Unis et ces robots gèrent actuellement vingt milliards de dollars, montant qui devrait encore augmenter fortement dans les prochaines années.

Ce service se démocratise, en effet, il était compliqué pour les petits portefeuilles d'investir avec peu de fonds propres, ils étaient obligés de se débrouiller seuls, car les services de conseillers financiers étaient trop onéreux. Grâce aux robots avisons, il est désormais possible pour eux d'investir de manière passive et de garder une grande discrétion quant à leur fortune, tout en ayant des frais raisonnables⁴³.

1.2.9 La Block Chain en mouvement : (les applications distribuées)

Afin que humains et machines puissent inscrire leurs échanges dans une chaîne de blocs, au-delà des échanges de crypto-monnaies, deux outils sont disponibles, les « smart- contractés » et les « organisations décentralisées autonomes »⁴⁴.

1.2.9.1 Les smart-contractés

Un smart-contracté est un programme informatique de type « If This, Thenthat ». À la manière d'un distributeur de canettes ou bien d'un algorithme de trading à hautes fréquences, le smart contracté applique un contrat une fois que des paramètres donnés ont été atteints : une pièce de 2 € a été insérée ou bien la valeur de l'actif X a dépassé le seuil Y. La vérification et l'application des termes du contrat ne sont pas effectuées par un tiers de confiance mais par la technologie elle-même. Pas très « smart » ce premier contrat peut évidemment laisser la place à des options infiniment plus complexes multipliant les options et conditions.

⁴² Ibid. pp 41-51.

⁴³ J-HERVÉ LORENZI ET J- DURIEUX. Ibid. pp 41-51.

⁴⁴ HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA, mémoire, Ibid. P 39.

1.2.9.2 La smart-property, pont entre le virtuel et le physique

En plus du transfert de valeur monétaire, la Block Chain révolutionne les contrats grâce à la Smart-Property, qui permet d'assigner et transférer la propriété d'un bien, La propriété du bien est déterminée par la connaissance de sa clef privée, la clef privée est une suite de 27 à 34 caractères, semblable à un code PIN, connue de son propriétaire seul, l'utilisation de la double clef privée et publique⁴⁵, Celui-ci peut être immatériel, dans le cas d'un titre de propriété ou d'une part d'actif financier, ou physique, comme l'accès à ordinateur de bord d'une voiture connectée.

Section 2: L'activité bancaire Technologies Financières (Fintechs)

La révolution numérique a transformé le secteur bancaire à savoir que ces dernières années, les banques traditionnelles ont dû repenser à leur mode de fonctionnement ainsi qu'à leurs services pour répondre à la nouvelle concurrence des banques en ligne et mobiles qui rentre dans le développement Fintechs ainsi que l'apparition des start-up de technologie financière (Fintechs), ce qui fait qu'elles doivent maintenant faire face à une transformation sans précédent du secteur financier avec l'avènement de ces deux phénomènes englobés sous le terme Fintechs, les banques se lancent dans un monde digitalisé avec une innovation technologique qui ne cesse de développer.

Dans cette section, nous examinons l'impact des Fintechs sur les opérations bancaires, ainsi que le lien entre les technologies financières et les clients bancaires, mettant en lumière une révolution et une inclusion dans le secteur financier. Nous analysons également si la montée de nouveaux concurrents perturbe les banques.

2.1 L'impact des technologies financières (Fintechs) sur la banque et ses activités

Les Fintechs ont un impact significatif à plusieurs niveaux au sein du secteur bancaire, à savoir :

2.1.1 L'impacts des Fintechs sur l'innovation des activités bancaires

❖ Les impacts directs et indirects de la technologie innovante

Les nouvelles technologies ont un impact très important sur les activités bancaires, en effet, la banque est une industrie de service donc son succès repose sur les personnes, les capitaux et la technologie, actuellement la tendance générale est à l'innovation notamment celle basée sur la gestion des bases de données et celle de transmission des informations, ainsi que les nouveaux produits financiers qui doivent satisfaire les exigences liées à la standardisation qui est liée elle-même au numérique, donc grâce aux nouvelles technologies nous avons :

- L'accroissement de la compétitivité des produits financiers.
- La généralisation des réseaux qui favorise le développement financier.

⁴⁵ Landry NDJATE, Mise en place d'un crypto système pour la sécurité des données et la détection d'intrusion dans un supermarché, Université Notre Dame du Kasai - Graduat 2014.

- Des banques qui sont aujourd'hui capables de fournir un service 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.
- Une informatique qui permet de faciliter la prise de décision, avec les logiciels adaptés, il suffit alors de rentrer les données nécessaires pour les calculs pour que ceux-ci soient effectués de manière rapide et sans erreur, cependant, il ne faut pas oublier que bien que les phases de calculs soient optimisées, il faut aussi que l'opérateur choisisses données adéquates.
- La réduction des coûts d'exploitation.
- Une simplicité de la gestion de la facturation ou du stockage des informations.
- Une facilité de la gestion des paiements directement de votre compte bancaire.
- La maîtrise de ces nouveaux outils donne un avantage concurrentiel aux banques qui les utilisent.

En réalité, le monde bancaire est de plus en plus dépendant de ces technologies numériques, elles sont devenues indispensables à son bon fonctionnement, en effet, c'est très favorable d'augmenter l'efficacité mais en même temps c'est une grande menace pour les banques⁴⁶.

❖ La dépendance de la banque aux nouvelles technologies

Les évolutions technologiques ont un impact croissant sur le secteur bancaire, obligeant les banques à prendre en compte leur dépendance grandissante à l'égard de ces nouvelles technologies. Cette dépendance se manifeste différemment selon les activités bancaires, certaines demandant moins de support technologique, comme l'octroi de prêts, tandis que d'autres, telles que les transferts de fonds, nécessitent une infrastructure technologique plus avancée pour gérer efficacement les transactions. L'émergence de nouvelles technologies, telles que l'internet et la messagerie, favorise l'innovation dans le secteur bancaire en réduisant les coûts et en améliorant les services de paiement. Ainsi, les Fintechs modifient non seulement les produits et services bancaires, mais aussi l'organisation et le fonctionnement des banques.

2.1.2 L'impact des technologies financières sur la gestion de l'organisation bancaire

De nos jours, les banques investissent massivement dans les nouvelles technologies pour accroître l'efficacité et la productivité. L'émergence des banques en ligne offre aux clients une connectivité permanente et favorise un nouveau modèle bancaire. Parallèlement, la connectivité croissante entre les banques favorise leur intégration à l'échelle transnationale, comme observé dans l'Union Bancaire européenne. Cependant, malgré l'accès facilité aux opérations courantes telles que la consultation de comptes et les virements, les banques doivent faire face à une concurrence féroce, les poussant à proposer des produits standardisés pour attirer la clientèle.

❖ Les tendances d'investissements dans les nouvelles technologies

Les investissements massifs dans la modernisation des systèmes bancaires ont débuté dans les années 1990, avec une forte augmentation des fonds alloués à l'informatique. Cette tendance a été marquée par une adoption croissante d'Internet, ouvrant la voie aux banques en ligne et

⁴⁶ JEAN-HERVÉ LORENZI ET JOËLLE DURIEUX, Collection Les Livres Blancs, pôle de compétitivité mondial finance innovation, l'édition : REVUE BANQUE ÉDITION, 2016, p63_p65.

incitant les établissements traditionnels à explorer les avantages de cette nouvelle technologie pour rester compétitifs. L'accessibilité accrue à Internet, associée à des coûts d'équipement abordables, a démocratisé l'accès aux services bancaires en ligne, même pour les personnes âgées. En parallèle, les progrès dans les logiciels ont joué un rôle clé en permettant une interface fluide entre les clients et la banque, ainsi qu'entre les collaborateurs et leurs outils de gestion. La nécessité de maintenir ces logiciels à jour reflète l'importance d'une vigilance constante pour garantir à la fois la compétitivité et la sécurité des systèmes bancaires modernes⁴⁷.

❖ La place de l'informatique et de l'automatisation des processus dans la banque

Pour s'adapter à son nouvel environnement, la restructuration des banques doit s'accélérer, la concurrence est de plus en plus forte sur le marché des services bancaires, dans certains cas, ces nouvelles technologies participent au remplacement rapide des personnes, le chômage des ouvriers augmente, mais les offres d'emploi se multiplient dans les domaines de l'informatique ou bien celui des télécommunications ainsi que dans la branche du développement ce qui fait que les banques réduisent :

- ✚ Les opérations fastidieuses pour les humains ou les facilitent en utilisant des systèmes d'information, cela a conduit à augmenter le chiffre d'affaires ainsi que les profits, nous parlons ici du traitement des dépôts en espèce ou bien des chèques. En outre c'est via les multiples canaux d'accès tels que l'internet ou le téléphone que les clients ont désormais recours aux différents services bancaires. Ces outils ont permis aux clients d'effectuer de plus en plus d'opérations qui devaient auparavant s'effectuer à l'agence.
- ✚ Les effectifs, proposent des formations professionnelles, améliorent la productivité du personnel. Cela participe à la réduction de la masse salariale et permet d'économiser sur les postes liés aux ressources humaines.

2.1.3 L'application des technologies de l'informatique et la gestion de l'exploitation des banques

Les informations sont très importantes pour une banque, d'où l'importance de développer un bon système de collecte et de traitement de données, les informations recueillies sur le client ou sur sa façon de consommer les produits bancaires, ses données personnelles, son historique de crédit, sont en réalité une véritable mine d'or, car elles permettent d'aiguiller la prise de décision de la banque vis à vis de l'attitude à adopter.

❖ Evolution des besoins de la clientèle

Les opérations bancaires, autrefois exclusivement réalisées en agence, se sont largement déplacées vers des plateformes en ligne, attirant ainsi une clientèle plus jeune et instruite, plus exigeante quant à la qualité des services. Pour répondre à ces attentes, les banques ont simplifié leurs produits tout en les personnalisant davantage, proposant par exemple des prêts étudiants

⁴⁷ Ibid. P63_65.

ou des services spécifiques aux PME. Cette évolution reflète la diversité croissante des besoins des clients, nécessitant une approche plus individualisée de la relation client. Pour améliorer leur connaissance des clients, les banques envisagent d'utiliser des techniques d'exploration de données, telles que le Data Mining, pour extraire des informations utiles à partir d'ensembles de données volumineux. Cependant, pour que ces méthodes soient efficaces, il est essentiel que les banques segmentent leurs marchés et leurs clientèles afin de mieux cibler leurs offres et services.

❖ **Le réseau d'information des banques**

L'organisation des réseaux d'informations des banques sont différents selon que l'on souhaite échanger des informations en interne comme sur une plateforme privée ou bien que l'on souhaite communiquer avec les autres établissements bancaires.

- **En interne** : la facilité d'usage du réseau est primordiale, celui-ci doit permettre un accès au différent système, notamment aux bibliothèques de données. Cela permet aussi de transférer rapidement des informations entre les services afin de réduire les délais d'attente quand des informations doivent transiter entre différentes personnes, ainsi qu'une amélioration de la coordination.
- **En externe** : les banques doivent aussi pouvoir communiquer avec les autres banques ou bien d'autres sociétés tout simplement, lorsqu'il s'agit d'opération entre deux banques, il faut que le réseau soit assez solide pour pouvoir transférer une grande quantité d'information en lapse de temps relativement court pour que cela n'affecte pas la résolution de l'opération.

❖ **Utilisations des systèmes innovant dans la gestion et le contrôle des risques**

Les banques sont confrontées à plusieurs failles de sécurité, notamment avec les Distributeurs Automatiques de Billets (DAB) qui sont vulnérables aux piratages en raison de leur exposition en extérieur et de leur connexion au réseau interne de la banque. De plus, les clients utilisant les services en ligne sont également exposés aux risques, car un virus téléchargé pourrait compromettre à la fois leurs données personnelles et celles du réseau bancaire. Pour contrer ces menaces, les réseaux bancaires doivent mettre en place des mesures de sécurité robustes, notamment un cryptage de haut niveau pour dissuader les tentatives de piratage et garantir la protection des données⁴⁸.

2.2 Les Technologies Financières et le Client de la Banque : Révolution et Inclusion

Les Technologies Financières (Fintechs) ont révolutionné le secteur bancaire en offrant des services plus accessibles, personnalisés et diversifiés. Grâce à des applications mobiles et des plateformes en ligne, la gestion des comptes bancaires est devenue pratique et instantanée, soutenue par l'analyse des données et l'intelligence artificielle. L'introduction de produits innovants comme les prêts Peer-to-Peer et les robo-advisors a enrichi l'expérience client, tout

⁴⁸ JEAN-HERVÉ LORENZI ET JOËLLE DURIEUX. Ibid. P 63-65.

en favorisant l'inclusion financière pour les populations exclues. En réduisant les coûts et en améliorant la transparence des transactions, les Fintechs renforcent la satisfaction et la fidélité des clients, façonnant ainsi l'avenir des services financiers.

2.3 La montée en puissance de nouveaux concurrents perturbe-elle les banques⁴⁹

Une menace de moins en moins fantôme. Les banques ont beaucoup à perdre si elles ne s'adaptent pas plus vite encore à la nouvelle donne digitale de l'économie.

Si les clients des banques se tournaient vers les « entreprises digitales » pour servir leurs besoins financiers et que les banques ne s'adaptaient pas, leur rentabilité (ROE) pourrait s'effondrer. Les clients des banques deviennent de plus en plus exigeants ce qui se répercute négativement sur leur rentabilité.

2.3.1 Le secteur bancaire rencontre des défis sur de multiples fronts

Les banques font face à des défis d'ordre macroéconomique et technologique, affectant leur croissance et leurs interactions avec les clients. Avec l'évolution rapide des technologies et la montée en puissance des canaux numériques, l'expérience client devient cruciale. La concurrence des acteurs non traditionnels, notamment les entreprises digitales, accroît la pression sur les banques pour offrir des services plus innovants et intuitifs. Les changements comportementaux des clients et les attentes croissantes en matière de service client soulignent l'importance de l'innovation et de la transformation du secteur bancaire, poussant les banques à repenser leurs stratégies pour rester compétitives et rentables.

2.3.2 Les banques doivent lutter pour se conformer aux attentes grandissantes des clients les leviers à actionner sont déjà connus

Emploi du digital dans le marketing et la distribution, recours à l'intelligence artificielle pour automatiser les opérations, développer de nouveaux modes de signature électronique, modifier la gouvernance, ou enfin s'ouvrir à des partenariats avec des tiers, via des interfaces de programmation. Mais pour retrouver leur sérénité, les banques devront aller plus loin : l'une des options serait d'intégrer à leur tour une logique de plate-forme. Il s'agirait de capitaliser à la fois sur les données client, et sur la confiance qu'ils lui accordent.

2.3.3 Les choix stratégiques s'offrent à elles

Investir dans le digital prendre en compte la technologie au sein de leurs stratégies commerciales et d'en faire usage pour conserver leurs clients, leurs consommateurs, leurs partenaires et leurs employés. A l'ère du numérique, il est d'adapter au monde réel et réussir l'intégration technologique.

Il est essentiel de repenser la stratégie et l'intégration technologiques afin de fournir une meilleure expérience client, de rationaliser les activités et, dans certains cas, de se réinventer. Pourquoi faire cette analyse : c'est une feuille de route qui permet de prendre des décisions stratégiques :

⁴⁹ Documents interne de la BNA.

- Capitaliser sur certaines de vos forces, les développer pour créer des avantages concurrentiels et marquer une véritable différenciation concurrentielle.
- Comble des faiblesses pour améliorer votre compétitivité.
- Exploiter des opportunités sur de nouveaux segments.
- Rechercher le leadership sur un marché.
- Miser sur la création de valeur avec des produits innovants.
- Neutraliser des menaces (l'émergence de nouveaux concurrents, etc.).

2.4 Une revue de littérature sur les Fintechs

Les Fintechs, fusionnant technologie et finance, ont émergé comme des acteurs majeurs du secteur bancaire, suscitant un intérêt considérable dans la recherche académique. Les études ont révélé à la fois les avantages et les défis associés à leur intégration. Parmi les avantages figurent une accessibilité accrue aux services financiers, une efficacité opérationnelle améliorée et une concurrence stimulée. Cependant, des préoccupations persistent concernant la sécurité des données, la réglementation et la stabilité financière. Des recherches approfondies ont été menées pour identifier les moyens d'atténuer ces risques tout en optimisant les opportunités offertes par les Fintechs dans le domaine bancaire.

2.4.1 L'évolution de la définition du terme « Fintechs »

La synthèse des différentes définitions dans la littérature scientifique et les institutions internationales indique que les FINTECHS doivent être comprises à travers deux axes principaux : l'innovation financière dans les produits et les processus, et l'entité à l'origine de cette innovation. En effet, le terme Fintechs désigne essentiellement l'utilisation des nouvelles technologies pour proposer des services financiers novateurs, que ce soit dans la conception des produits ou dans les méthodes de prestation.

Tableau N°05 : Définition du terme « Fintechs » selon la littérature scientifique :

SOURCE	DEFINITION
The World Economic Forum/Davos (2022)	"La Fintechs est l'application de la technologie pour fournir des services financiers aux particuliers et aux entreprises."
NATARAJAN & SAAL (2021)	« La FINTECHS est une Technologie qui a potentiellement le pouvoir de transformer la fourniture de services financiers, de stimuler la création de nouveaux modèles commerciaux, d'applications, de processus et de produits novateurs, ainsi que de conduire à des gains pour les consommateurs ».
KISSELL & Mack (2020)	"La FINTECHS signifie d'une part l'innovation axée sur la technologie se produisant dans l'industrie des services financiers, et de l'autre part les entreprises (nouvelles ou start-ups) qui sont impliquées dans le développement de nouvelles technologies et de leurs applications »

GOO & HEO (2020)	« La Fintechs (...) consiste à fournir des services financiers traditionnels sous de nouvelles formes en utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC) »
CHEMMANUR, et al. (2020)	"La Fintechs (...) fait référence à l'utilisation des dernières technologies pour résoudre les problèmes liés aux services financiers (...)"
Le Conseil de stabilité financière (CSF, 2019)	"La technologie qui a permis l'innovation dans les services financiers et pourrait conduire à de nouveaux modèles d'affaires, applications, processus ou produits ayant un effet matériel associé à la fourniture de services financiers" (Financial Stability Board, 2019).
FMI & Banque mondiale (2018)	En 2018, le FMI et le GBM ont lancé le Bali Fintechs Agenda (BFA), avec l'objectif fondamental d'examiner comment l'innovation technologique modifie la fourniture de services financiers avec des conséquences sur l'efficacité et la croissance économique, la stabilité financière, l'inclusion et l'intégrité. Le BFA décrit les Fintechs comme "des avancées technologiques qui ont le potentiel de transformer la fourniture de services financiers en stimulant le développement de nouveaux modèles d'affaires »
L'organisation de coopération et de développement économique (OCDE, 2018)	Dans le document "Marchés financiers, assurances et pensions privées : Numérisation et finance", l'OCDE définit les Fintechs comme des "applications innovantes de la technologie numérique pour les services financiers" (OCDE, 2018)... "la Fintechs ne concerne pas seulement l'application des technologies numériques aux services financiers, mais aussi le développement de modèles commerciaux et de produits basés sur ces technologies et plus généralement sur des plateformes et des processus numériques" (OCDE, 2018)
T. NAKASHIMA (2018)	Dans Créer du crédit en faisant usage de la mobilité avec les Fintechs et l'internet des objets. « Fintechs est une technologie qui utilise les NTIC et l'internet dans le monde financier. Fintechs fait donc référence à de nouvelles solutions technologiques qui vont même initier une transformation révolutionnaire dans le monde de la finance. »
Varga (2017)	"La Fintechs se réfère à des entreprises non réglementées ou non entièrement réglementées dont la vocation est de développer des services financiers novateurs, fondés sur la technologie à valeur ajoutée qui transformeront les pratiques financières actuelles"
L'organisation internationale des commissions de valeurs (OICV, 2016)	En partenariat avec le G20 et le FSB, l'OICV développe, met en œuvre et soutient la conformité aux normes internationalement reconnues pour la réglementation des valeurs mobilières. L'OICV définit les Fintechs comme "une variété de modèles d'affaires innovants et de technologies émergentes qui ont le potentiel de transformer l'industrie des services financiers". « L'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour fournir des services financiers »

La Banque Centrale Européenne (BCE, 2017)	« La FINTECHS une entité présentant un modèle d'activité dans le cadre duquel la production et la fourniture de produits et de services financiers reposent sur l'innovation de nature technologique » « L'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour fournir des services financiers de manière innovante et plus efficace »
DANKER & BAFIN (2016)	"(...) Les Fintechs [sont] communément considérées comme des jeunes entreprises qui utilisent des systèmes technologiques pour offrir des services financiers spécialisés et particulièrement orientés vers le client."
Kim, Y& Choi, J. 2016	« La Fintechs est un secteur de services qui utilise la technologie informatique centrée sur le mobile pour améliorer l'efficacité des services financiers. »
PHILLIPON (2014)	« La Fintechs est l'utilisation de la technologie pour fournir des services financiers nouveaux et améliorés. »

Source : synthétisé par les auteurs selon la revue de littérature disponible

On déduit de ces définitions que la Fintechs est une application de la technologie dans le secteur financier, visant à transformer les services financiers traditionnels et à développer de nouveaux modèles commerciaux. Elle repose sur l'innovation technologique et l'utilisation des NTIC pour offrir des solutions financières innovantes et plus efficaces, tant pour les particuliers que pour les entreprises.

2.4.2 FINTECHS : Dans le cadre de la théorie Schumpetérienne

Schumpeter (1951) théorise que l'innovation ne naît pas de l'existant, mais émerge en parallèle, concurrençant les structures établies jusqu'à les rendre obsolètes, concept qu'il nomme "**destruction créatrice**". Les FINTECHSS ne représentent pas la première révolution technologique dans la banque. Cependant, contrairement aux innovations précédentes telles que les guichets automatiques ou les cartes de crédit, leur émergence incarne un changement compétitif majeur, susceptible de transformer profondément l'industrie financière. Dans ce contexte, la destruction créatrice décrit une transition où de nouvelles structures plus avancées émergent, remplaçant les anciennes. Ces nouveaux acteurs, caractérisés par leur agilité et leur capacité d'innovation rapide, poussent les institutions traditionnelles à revoir leurs modèles économiques, sous peine de disparition⁵⁰.

2.4.3 FINTECHS : Au regard des théories de Diffusion, d'Adoption et d'acceptabilité

Le modèle de Rogers (1983-1995) met l'accent sur la manière dont les individus perçoivent les caractéristiques de l'innovation, ce qui influence leur propension à l'adopter rapidement et de manière subtile. L'adoption est plus probable lorsque l'innovation est facilement observable, peu complexe et permet un essai à grande échelle. De plus, elle doit offrir des avantages tangibles et des résultats concrets sans imposer une adoption forcée, ce qui risquerait d'être

⁵⁰ ELHAJOUJI AMINE. FINTECH et Industrie Bancaire : une revue de littérature amine.elhajouji-etu@etu.univh2c.ma.

rejeté par les utilisateurs. Une étude menée par Agrawal et Prasad (1997) confirme cette approche volontariste. Ainsi, pour augmenter les chances d'adoption d'une innovation technologique, certains éléments doivent être pris en compte :

Tableau N°06 : Les facteurs qui accroissent les chances d'adoption d'une innovation technologique

Caractéristiques	Explication
L'avantage relatif	<ul style="list-style-type: none"> • Plus l'innovation a une valeur d'utilité élevée pour l'utilisateur, plus il perçoit son avantage par rapport aux autres offres et plus il sera incité à l'adopter
La compatibilité	<ul style="list-style-type: none"> • Plus l'innovation est compatible avec les valeurs de l'utilisateur, plus ses chances d'adoption augmentent
La complexité	<ul style="list-style-type: none"> • Plus l'innovation est facile à utiliser plus l'utilisateur sera enclin à l'adopter
La possibilité d'essai	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsqu'il a la possibilité d'essayer l'innovation sans risque perçu, l'utilisateur est plus disposé à l'adopter
L'observabilité	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisateur sera plus motivé à adopter une innovation si ses résultats sont rapidement visibles.
L'approche volontariste	<ul style="list-style-type: none"> • L'innovation est plus facilement adoptée si elle est utilisée de manière volontaire par l'utilisateur, plutôt qu'imposée par l'organisation.
Canal de communication	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation de canaux interpersonnels augmente la possibilité d'adoption d'une innovation.

Source : Réalisé par nous même

L'utilisation d'une technologie par un individu dépend de sa perception en termes de compatibilité, d'avantage comparatif, d'image et de complexité, comme l'ont noté Gilbert et BALESTRINI (2004), confirmé par les recherches antérieures de PHANG, Li, SUTANTO et KANKANHALL (2005). Nielsen ajoute que l'acceptabilité d'une nouvelle technologie repose sur son acceptabilité sociale et pratique. L'acceptabilité sociale concerne le respect des normes sociales, tandis que l'acceptabilité pratique dépend de la technique, du coût, de la fiabilité, ainsi que de l'utilité fonctionnelle et de l'utilisabilité du produit ou service. Ainsi, une innovation a de fortes chances d'être adoptée si elle est perçue comme utile, facilement utilisable, socialement acceptable et pratique. L'industrie FINTECHS répond à ces critères, ce qui rend les utilisateurs plus enclins à les adopter, même au détriment des offres des acteurs traditionnels⁵¹.

⁵¹ ELHAJOUJI AMINE. Ibid. P 465.

2.4.4 FINTECHS dans son Ecosystème : l'opportunité de l'Open Innovation et du CROWDSOURCING

Certains auteurs, tels que COUPLAN et COGLAN (2002), voient l'émergence de la FINTECHS comme le fruit d'une interaction entre les organisations financières, les consommateurs et les marchés. Deux théories correspondent à ce contexte : la théorie de l'open innovation de Henry CHESBROUGH (2003) et celle du Crowdsourcing⁵² (Howe, 2006).⁵³

Aujourd'hui les entreprises, y compris les banques, comprennent l'importance de collaborer avec des ressources externes pour innover. L'Open Innovation souligne la nécessité de cette collaboration, mettant en avant les compétences des banques et des FINTECHS. Le crowdsourcing consiste à externaliser des activités vers une multitude d'individus via des plateformes en ligne, offrant ainsi plusieurs modèles économiques pour les FINTECHS, tels que le crowdfunding, le CROWDLENDING ou la Blockchain⁵⁴.

2.4.5 Fintechs : Une innovation de rupture

L'innovation de rupture, popularisée par Clayton Christensen à travers son livre "Le Dilemme de l'innovateur" en 1997, décrit comment les entreprises peuvent échouer en ignorant l'impact des innovations disruptives. Ces dernières perturbent les marchés établis en introduisant de nouveaux produits ou services, initialement moins performants mais finissant par surpasser les solutions existantes. Les FINTECHS, avec leurs modèles économiques innovants, représentent une forme d'innovation disruptive sur les marchés financiers. Selon Dan et Chang (2010), pour être considérée comme disruptive, une innovation doit surpasser les produits existants, proposer une valeur ajoutée différente et pénétrer d'abord un segment de niche avant de conquérir le marché. Les FINTECHS répondent à ces critères en ciblant des niches, attirant de nouveaux clients et offrant des avantages concurrentiels susceptibles de détrôner les acteurs traditionnels. (MANCERON et EYONNET, 2018)⁵⁵.

Les Fintechs gagnent rapidement en popularité en raison de leurs facteurs d'innovation, de commodité et de coûts réduits (Goldstein et al., 2019, Leong et al. 2017 ; Milian et al., 2019, Lee & Shin, 2018). Leur faible coût entraîne une rentabilité plus élevée (GOMBER et al., 2018). Un autre motif de cette popularité réside dans le manque de confiance envers les acteurs traditionnels tels que les banques (Leong et al., 2017). Ainsi, la transparence est considérée comme un élément clé du succès des Fintechs (GOMBER et al. 2018).

⁵² Le **crowdsourcing** est une pratique consistant à externaliser des tâches ou des projets à un grand nombre de personnes, généralement via une plateforme en ligne.

⁵³ **La théorie de l'Open Innovation**, développée par Henry Chesbrough en 2003, suggère que les entreprises devraient collaborer avec des acteurs externes pour stimuler l'innovation, au lieu de se fier uniquement à leurs ressources internes. Cette approche favorise un écosystème où les idées circulent librement, facilitant ainsi le développement de nouvelles technologies financières. **La théorie du Crowdsourcing**, popularisée par Jeff Howe en 2006, repose sur l'idée d'externaliser des tâches à une foule de personnes via des plateformes en ligne. En mobilisant la créativité et l'expertise collective, le Crowdsourcing permet d'accéder à un large éventail de ressources pour innover dans le domaine financier.

⁵⁴ ELHAJOUJI AMINE. Ibid. P 466.

⁵⁵ ELHAJOUJI AMINE. Ibid. P 467-468.

Les FINTECHS partent à partir d'une feuille blanche technologique et n'ont pas à subir le pesant historique des infrastructures lourdes contrairement à la banque qui s'est trouvée piégée par son propre avantage concurrentiel à savoir l'hyper sophistication de son système d'information (MANCERON et EONNET, 2018).

Par ailleurs, les Fintechs ont éliminé l'intermédiation, par exemple, dans le cadre du crowdfunding, les prêteurs et les emprunteurs peuvent interagir plus directement via différentes plateformes électroniques, avec des frais de service très bas par rapport aux banques (Au & Kaufman, 2008). La disponibilité de services bon marché offerts par les Fintechs est due en partie au faible nombre de réglementations dans ce secteur (Au & Kaufman, 2008). FAYKISS et al (2018) considèrent que la Fintechs offre la possibilité d'améliorer l'efficacité générale par les moyens suivants :

- La fourniture de services financiers plus efficaces, plus pratiques et plus rentable.
- L'amélioration de l'expérience client.
- La diversification du risque d'investissement.
- Moins de dépendance à l'égard de la proximité géographique des services ou produits financiers et donc réduction du réseau de succursales et des charges fixes correspondantes.
- Plus de transparence pour améliorer la gestion des risques financiers par les acteurs du marché.
- Concurrence accrue
- Rationalisation des fonctions de back-office.
- Gains de bien-être général.
- Optimisation des processus de prise de décision et donc réalisation plus rapide des transactions.

Cependant, l'avantage cout peut être nuancé vu l'existence d'économie d'envergure et d'économies d'échelle dans le domaine bancaire vu leur offre complète et multiservices contrairement aux FINTECHS qui se focalisent sur des niches. (Bernard Romain, Alain TCHIBOZO 2020)⁵⁶.

Au terme de cette section, il est crucial de souligner que le paysage technologique évolue constamment, donnant naissance à de nouvelles avancées et innovations. Les Fintechs, en particulier, sont à l'avant-garde de cette révolution, remodelant fondamentalement la nature des services financiers. De nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle, la blockchain et l'analyse des données continuent de façonner de manière significative les produits et services financiers. Cette dynamique en constante évolution nécessite une adaptation continue de la part des acteurs du secteur financier pour saisir les opportunités et relever les défis posés par ces avancées technologiques.

⁵⁶ ELHAJOUJI AMINE. Ibid. P 475-476.

A travers ce chapitre, nous avons d'abord exploré les concepts et le fonctionnement des Fintechs. Ensuite, nous avons expliqué les produits et services proposés par ces avancées technologiques, mettant en lumière leur impact sur l'industrie financière. Enfin, nous avons évalué la réaction des banques face à cette transformation de leurs activités traditionnelles. Les Fintechs redéfinissent non seulement les services financiers, mais transforment également l'ensemble du secteur bancaire en introduisant des solutions plus rapides, efficaces et centrées sur le client. Dans le chapitre suivant, nous examinerons l'impact de ces technologies financières sur le secteur bancaire algérien, en se concentrant sur le cas des banques de la wilaya de Bejaïa.

***Chapitre 03 : Impact des Nouvelles Technologies
financières (Fintechs) sur l'activité bancaire, cas du
réseau bancaire de la wilaya de Bejaïa***

Comme déjà exploré dans le chapitre précédent, l'essor des nouvelles technologies a profondément transformé le secteur bancaire, introduisant des innovations qui ont redéfini les services financiers traditionnels. Ces évolutions, largement incarnées par les Fintechs, représentent un enjeu majeur pour les banques classiques, leur imposant de s'adapter à un environnement en perpétuelle mutation. Dans ce contexte, notre étude se focalise sur l'impact des Fintechs sur l'activité bancaire dans la wilaya de Bejaïa, avec une attention particulière portée au réseau de la BNA, notre choix de se focaliser sur la BNA étant expliqué dans l'introduction générale.

Ce chapitre est scindé en deux sections distinctes mais complémentaires. La première section La première partie se concentrera sur la présentation de la BNA. La seconde partie, quant à elle, portera sur un état des lieux des Fintechs au sein de la BNA.

La seconde section s'intéresse aux impacts des Fintechs sur l'ensemble du réseau bancaire de la wilaya de Bejaïa. Cette partie repose sur une enquête par questionnaire, visant à recueillir des données empiriques sur la perception, l'acceptation et l'intégration des Fintechs au sein de banques. L'analyse de ces données permettra de fournir une vision globale et détaillée de l'influence des Fintechs sur le secteur bancaire local, en mettant en lumière les défis et les opportunités qu'elles représentent pour les institutions financières traditionnelles.

Section 01 : Les nouvelles technologies financières au sein de la BNA, un état des lieux

La présente section est divisée en deux parties principales. La première partie est consacrée à l'analyse des Fintechs au sein de la BNA. Elle débutera par une présentation détaillée de l'organisme d'accueil, mettant en lumière l'histoire, la mission et les principaux axes stratégiques de la BNA. Ensuite, nous effectuerons un état des lieux des Fintechs au sein de cette banque, explorant les initiatives en cours et les transformations déjà opérées par l'intégration de ces nouvelles technologies.

1.1 Présentation de l'organisme d'accueil Banque Nationale d'Algérie BNA (agence 587)

Avant de procéder à l'état des lieux sur les Fintechs au sein de la BNA, il est nécessaire de présenter cette banque, où nous avons réalisé un stage d'un mois. Durant ce stage, nous avons eu accès aux différents services et bénéficié d'entretiens avec le personnel ainsi qu'avec le directeur. Cela nous a permis d'évaluer le degré d'intégration des Fintechs au sein de cette institution.

Dans ce pont nous allons donner un bref aperçu sur l'historique de la Banque National d'Algérie, ensuite on va présenter son organigramme et enfin on va présenter l'organisation et les missions de l'agence BNA.

1.1.1 Historique de la BNA ¹

La Banque Nationale d'Algérie (BNA) possède un riche historique marqué par plusieurs étapes clés qui ont façonné son évolution depuis sa création en 1966. Voici un aperçu des principales dates qui ont marqué son parcours :

- **1966** : La première Banque commerciale nationale, la Banque Nationale d'Algérie (BNA), a été créée le 13 juin 1966. Elle exerçait toutes les activités d'une banque universelle et elle était chargée en outre du financement de l'agriculture.
- **1982** : La restructuration de la BNA a donné naissance à une nouvelle Banque, BADR, spécialisée dans le financement et la promotion du secteur rural.
- **1988** : La loi n° 88-01 du 12 janvier 1988 portant orientation des entreprises économiques vers leur autonomie, avait des implications incontestables sur l'organisation et les missions de la BNA. Notamment, le retrait du Trésor des circuits financiers, la libre domiciliation des entreprises auprès des banques et la non automaticité des financements.
- **1990** : La loi n° 90-10 du 14 avril 1990 relative à la Monnaie et au Crédit a provoqué une refonte radicale du système bancaire en harmonie avec les nouvelles orientations économiques du pays. La BNA, à l'instar des autres banques, est considérée comme une personne morale effectuant des opérations bancaires habituelles.
- **1995** : La BNA était la première Banque qui a obtenu son agrément par délibération du Conseil de la Monnaie et du Crédit le 05 septembre 1995.
- **2009** : Au mois de juin 2009, le capital de la BNA est passé de 14,6 milliards de dinars algériens à 41,6 milliards de dinars algériens.
- **2018** : Au mois de juin 2018, le capital de la BNA est passé de 41,6 milliards de dinars algériens à 150 milliards de dinars algériens.
- **2020** : Lancement de la finance islamique.

Ces dates clés témoignent de l'évolution significative de la BNA au fil des décennies, reflétant son engagement envers le développement économique et financier de l'Algérie.

1.1.2 La forme juridique de la BNA

La Banque Nationale d'Algérie « BNA » est une société par action par abréviation (SPA), au capital de 150 milliards dinars algériens, ayant son siège social ALGER 08, boulevard Ernesto Che-Guevara, immatriculée au registre de commerce sous le numéro 00BA2904. Les actions émises font l'objet d'une inscription en compte auprès de la banque au profit du trésor public. Les différentes informations juridiques sont rapportées dans le tableau suivant :

¹La plupart des informations sont extraites du site officiel de la BNA : Site officiel de la BNA WWW.BNA.DZ. Consulté le 08/05/2024.

Tableau N° 07 : Les informations juridiques sur la BNA

Raison sociale :	BANQUE NATIONALE D'ALGERIE
SIREN :	303 201 388
SIRET (siège) :	303 201 388 00012
Forme juridique :	Société étrangère non immatriculée au RCS
Numéro de TVA :	FR62303201388
Début d'activité :	1 janvier 1900
Code NAF ou APE :	63.11Z - Traitement de données, hébergement et activités connexes

Source : réalisé par nous-même à partir des données collectées sur le site de la BNA

1.1.3 Missions et objectifs de la BNA

➤ Les missions de la BNA

La BNA exerce toutes les activités de banques depositaires, notamment la fourniture de services financiers à des groupes de sociétés spécialisées. Elle traite toutes les opérations bancaires, de change et de crédit dans le cadre de la législation et de la réglementation bancaires. L'ordonnance n° 66-178 du 13 juin 1966, qui crée la BNA, confie à cette dernière les missions suivantes :

- En tant que banque commerciale, elle traite toutes les opérations de banque, recueille des dépôts et consent des crédits à court terme ou crédits d'exploitation, finance les opérations du commerce extérieur.
- En tant que banque d'investissement, elle collabore avec les autres institutions financières pour les crédits à moyen et long terme.
- En tant que société nationale, elle sert d'instrument de planification financière, chargée d'exécuter et de mettre en œuvre la politique du gouvernement en matière de crédit. Comme toute autre banque commerciale, La BNA a pour objectif le financement de l'économie. Elle doit maximiser sa rentabilité en collectant des ressources financières auprès des agents économiques pour une redistribution sous forme de crédits au profit du développement de l'économie. C'est le rôle d'intermédiation financier.

➤ Les objectifs de la BNA

Les objectifs fondamentaux de la banque :

- Offrir de nouveaux produits et assurer une meilleure qualité de service.
- Attirer la clientèle et la fidéliser pour accroître sa part de marché.
- Optimiser les moyens humains et logistiques de la Banque.
- Assurer une rentabilité optimale pour ses actionnaires.
- Respecter et faire respecter la réglementation et l'orthodoxie bancaire.
- Elle se base sur l'esprit de changement pour satisfaire les clients qui sont exigeants.

1.1.4. Classification des agences

Les agences de l'établissement bancaire que constitue la BNA sont classées selon le volume d'activité en quatre catégories :

◆ **Les agences « principales »**

Elles ont pour mission :

- L'animation commerciale ;
- Etude et analyse des risques ;
- Opération de caisse ;
- Opération de commerce extérieur ;
- Caisse principale.

◆ **Agences de catégorie A et B :**

- Elles ont la même structure que celle principale mais ne disposent pas de caisse principale.

◆ **Agences de catégorie C :**

Traite les opérations suivantes :

- Opération de caisse et de commerce extérieur ;
- Opération de crédit et animation commerciale².

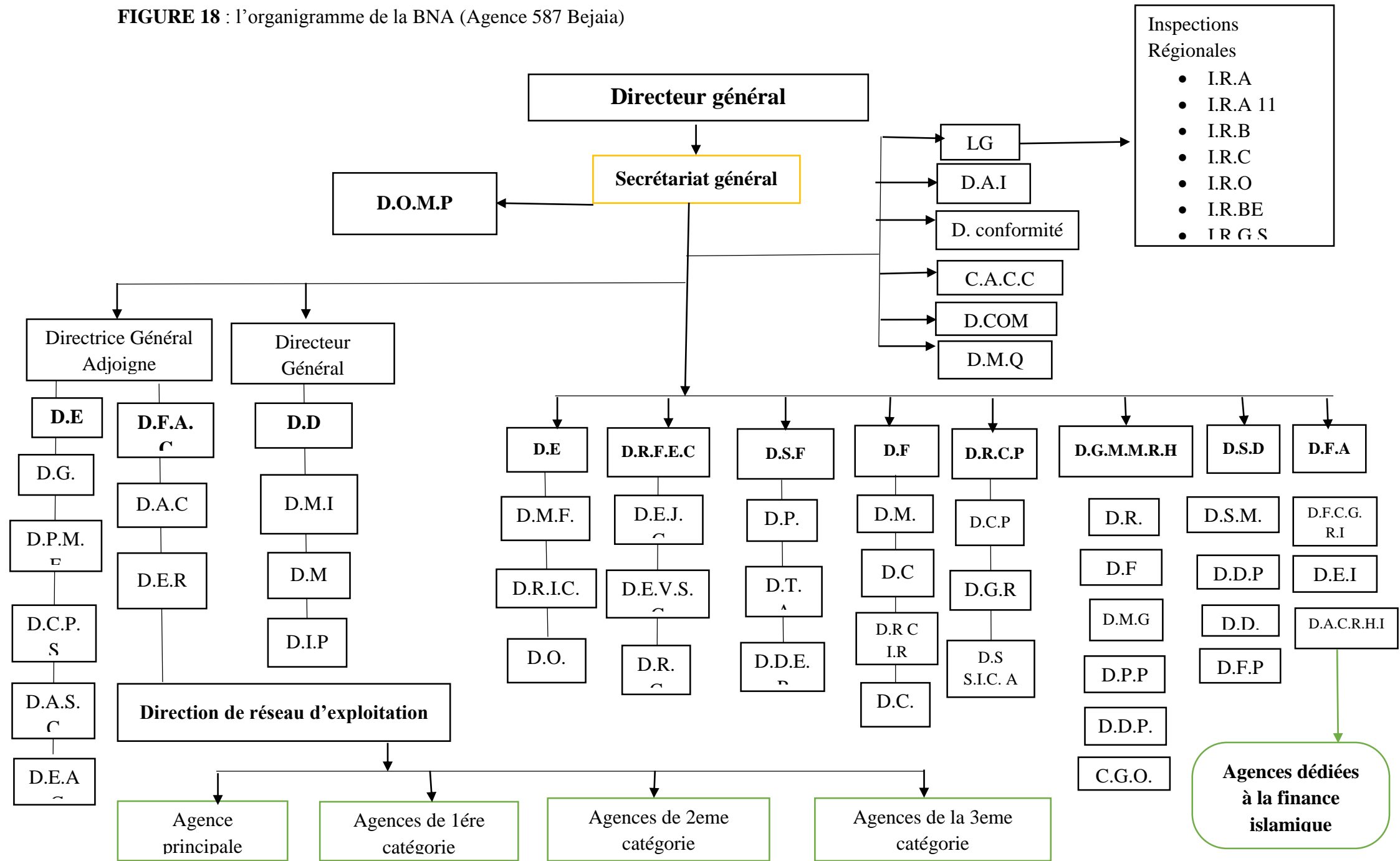
1.1.5 Organisation général de la BNA.

La BNA est administrée par un conseil d'administration « CA » composé de sept membres qui sont nommés par l'assemblée générale ordinaire et parmi lesquels le Président directeur général est choisi. Les 22 directions centrales et les 5 divisions soutiennent et supervisent 17 directions régionales d'exploitation qui à leur tour contrôlent l'activité des 168 agences commerciales implantées sur le territoire national. Il est à noter que des organes de gestion et d'aide à la décision ont été mis en place pour assurer une meilleure gestion ; il s'agit des différents comités sous cités :

- **Le comité exécutif et le comité exécutif élargi :** ont pour rôle le traitement des questions portant sur le fonctionnement de la banque.
- **Le comité de pilotage :** un organe qui supervise la réalisation de plan stratégique.
- **Le comité de trésorerie :** est chargé de l'application de la stratégie de la banque en matière de liquidités.
- **Le comité de crédit :** une instance de décision en matière de sanction des dossiers de crédit.

² Site officiel de la BNA WWW.BNA.DZ. Consulté le 11/05/2024.

FIGURE 18 : l'organigramme de la BNA (Agence 587 Bejaia)



Source : Document interne de la banque

Selon la **Note n° 3621.105.445 du 25 octobre 2017** qui a pour objet de diffuser l'organisme général de la Banque Nationale d'Algérie, l'organisation globale de cette dernière se décline comme suit :

➤ **Au niveau central**

- La Direction Générale.
- Le Secrétariat Général.
- L'Inspection Générale et les Inspections Régionales.
- La Direction de l'Audit Interne.
- La Direction de la conformité.
- La Cellule Audit de conformité Charia.
- La Direction de la Communication.
- La Direction Management Qualité.
- La Direction de l'Organisation, des Méthodes et Procédures.
- Les Divisions.
- Les Direction Centrales.

➤ **Au niveau régional**

- Les Directions Centrales.

➤ **Au niveau local**

- Les Agences.
 - ✓ Les attributions et l'organisation des différentes structures de la Banque sont définies par voie de circulaire.
 - ✓ Mention d'annulation doit être portée en marge de la note n° 3621.105.445 du 25 octobre 2017.
 - ✓ L'ensemble des agences et structures de la Banque est tenu de prendre note des dispositions de la présente.

◆ **Les structures rattachées à la Direction Générale :**

❖ **Secrétariat Général :**

- **D.O.M. P** : Direction de l'organisation, des Méthodes et Procédures.

- **I.G** : Inspection Générale :

- **I.R.A** : Inspection Régionale d'Alger.
- **I.R.A II** : Inspection Régionale d'Alger II.
- **I.R.B** : Inspection Régionale de Blida.
- **I.R.C** : Inspection Régionale de Constantine.
- **I.R.O** : Inspection Régionale d'Oran.
- **I.R.BE** : Inspection Régionale de Bejaia.
- **I.R.G.S** : Inspection Régionale du Grand Sud.
- **I.R.SBA** : Inspection Régionale de Sidi Bel-Abbes.

- **D.A. I** : Direction de l'Audit Interne.
- **D. Conformité** : Direction de la Conformité.
- **C.A.C.C** : Cellule Audit de Conformité Charia.
- **D COM** : Direction de la Communication.
- **D.M.Q** : Direction Management Qualité.

❖ **Direction Générale Adjointe des Engagements et l'Animation Commerciale :**

- **D. E** : Division Engagements :
 - **D.G.E** : Direction des Crades Entreprises.
 - **D.P.M.E** : Direction des Petites et Moyennes Entreprises.
 - **D.C.P.S** : Direction des Crédits aux Particuliers et Spécifiques.
 - **D.A.S.C** : Direction de l'Administration et du Suivi des Crédits.
- **D.E.A.C** : Division Exploitation et Action Commerciale :
 - **D.A.C** : Direction de l'Animation Commerciale.
 - **D.E.R** : Direction de l'Encadrement du Réseau.

❖ **Direction Générale Adjoint chargé du processus de digitalisation et modernisation de l'ensemble des structures métiers de la banque / Chargé de la Division Digitalisation, Marketing et des Paiements :**

- **D.D.M.P** : Division Digitalisation, Marketing et des Paiement :
 - **D.M.I** : Direction Marketing et Innovation.
 - **D.M** : Direction de la Monétique.
 - **D.I.P** : Direction des Instrument de Paiement.
- **D.I** : Division Internationale :
 - **D.M.F.E** : Direction des Mouvements Financiers avec l'Etranger.
 - **D.R.I.C.E** : Direction des Relations Internationales et du Commerce Extérieur.
 - **D.O.D** : Direction des Operations Documentaires.
- **D.R.E.J.C** : Division du Recouvrement, des Etudes Juridiques et du Contentieux :
 - **D.E.J.C** : Direction des Etudes Juridiques et du Contentieux.
 - **D.E.V.S.G** : Direction Etudes, Validation et Suivi des Garanties.
 - **D.R.C** : Direction du Recouvrement des Créances.
- **D.S.I** : Division des Système d'Information :
 - **D.P.S** : Direction de la Production et des Services.
 - **D.T.A** : Direction des Technologies et de l'Architecture.
 - **D.D.E.P** : Direction du Développement Etudes et Projets.
- **D.F** : Division Financière :
 - **D.M.F** : Direction des Marchés Financiers.
 - **D.C** : Direction de la Comptabilité.
 - **D.R.C.L.R** : Direction des Reportions Comptables Légaux et Réglementaires.
 - **D.C.G** : Direction du Contrôle de Gestion.
- **D.R.C.P** : Division Risques et Contrôle Permanent :
 - **D.C.P** : Direction du Contrôle Permanent.

- **D.G.R** : Direction de la Gestion des Risques.
- **D.S.S.I.C.A** : Direction Sécurité des Système d'Information et continuité de l'Activité.
- **D.G.M.M.R.H** : Division Gestion des Moyens Matériels et des Ressources Humaines :
 - **D.R.H** : Direction des Ressources Humaines.
 - **D.F** : Direction de la Formation.
 - **D.M.G** : Direction des Moyens Généraux.
 - **D.P.P** : Direction de Préservation du Patrimoine.
 - **D.D.P.I** : Direction du Développement du Patrimoine Immobilier.
 - **C.G.O.S** : Centre de Gestion des Œuvres Sociales.
- **D.S.D** : Division Stratégie et Développement :
 - **D.S.M.P** : Direction de la Stratégie et Management de Projets.
 - **D.D.P** : Direction du Développement des Performances.
 - **D.D.T** : Direction du Développement des Talents.
 - **D.F.P** : Direction des Filiales et Participations.
- **D.F.I** : Division Finance Islamique :
 - **D.F.C.G.R.I** : Direction Financière, Contrôle et Gestion des Risques Islamique.
 - **D.E.I** : Direction d'Exploitation Islamiques.
 - **D.A.C.R.H.I** : Direction Animation Commerciale et Ressources Humaines Islamique.

1.2 Présentation de la Direction de Réseau d'Exploitation (DRE 191 Bejaia)

La direction régionale d'exploitation de Bejaia a été créée le 02 mai 2000 et a pour objet la gestion, l'administration et le contrôle de l'activité des agences qui lui sont rattachées, à savoir, les six agences de la wilaya de Bejaia et une autre située à Jijel. A noter que dans un premier temps ces agences étaient rattachées à la DRE de Tizi-Ouzou jusqu'à ce que l'importance de leurs activités en matière de volume et de rentabilité nécessite la création d'une direction plus appropriée³.

1.2.1 Rôle et organisation de la Direction de Réseau d'Exploitation (DRE)

La DRE joue un rôle d'intermédiaire entre les directions centrales et les agences dans la circulation de l'information. Elle se compose de cinq (5) départements et d'une (1) cellules dotées de fonctions différentes et de spécialisations dans des domaines bien précis à savoir :

- Département Promotion et Animation Commerciale (DPAC).
- Le département du crédit.
- Département Juridique et Contentieux.
- Département Contrôle de Gestion.
- Le département de la gestion administrative et du budget (DGAB).
- Cellule Informatique.

³ Document interne de la BNA (Agence 587 Bejaia).

1.2.2 Les missions de la Direction de Réseau d'Exploitation (191 Bejaia)

La direction de réseau d'exploitation a pour principale mission l'animation commerciale, le contrôle, l'encadrement et l'assistance des agences rattachées. Ces différentes missions sont :

- La DRE dispose de prérogatives de gestion dans la limite des pouvoirs qui lui sont conférés. A ce titre elle veille à la sauvegarde de l'image de marque de la banque et au développement de son réseau dans le cadre des objectifs qui lui sont assignés.
- Elle est chargée en concertation avec les structures concernées, de mettre en place toutes les conditions requises pour la réalisation des objectifs qui lui sont assignés, conformément à la politique commerciale de la banque et aux orientations de la direction générale.
- Elle s'assure de la réactivité commerciale et de la qualité des prestations offertes par ses agences rattachées.
- Elle procède au traitement des demandes de crédits de la clientèle de ses pouvoirs, en veillant au strict respect des instructions organiques régissant la distribution de crédit au sein de la banque.
- Elle assure l'assistance technique et juridique aux agences.
- Elle veille à la mise en œuvre et au respect des dispositifs de contrôle.

1.2.3 Rôle et attribution de la direction d'animation commerciale (DAC)

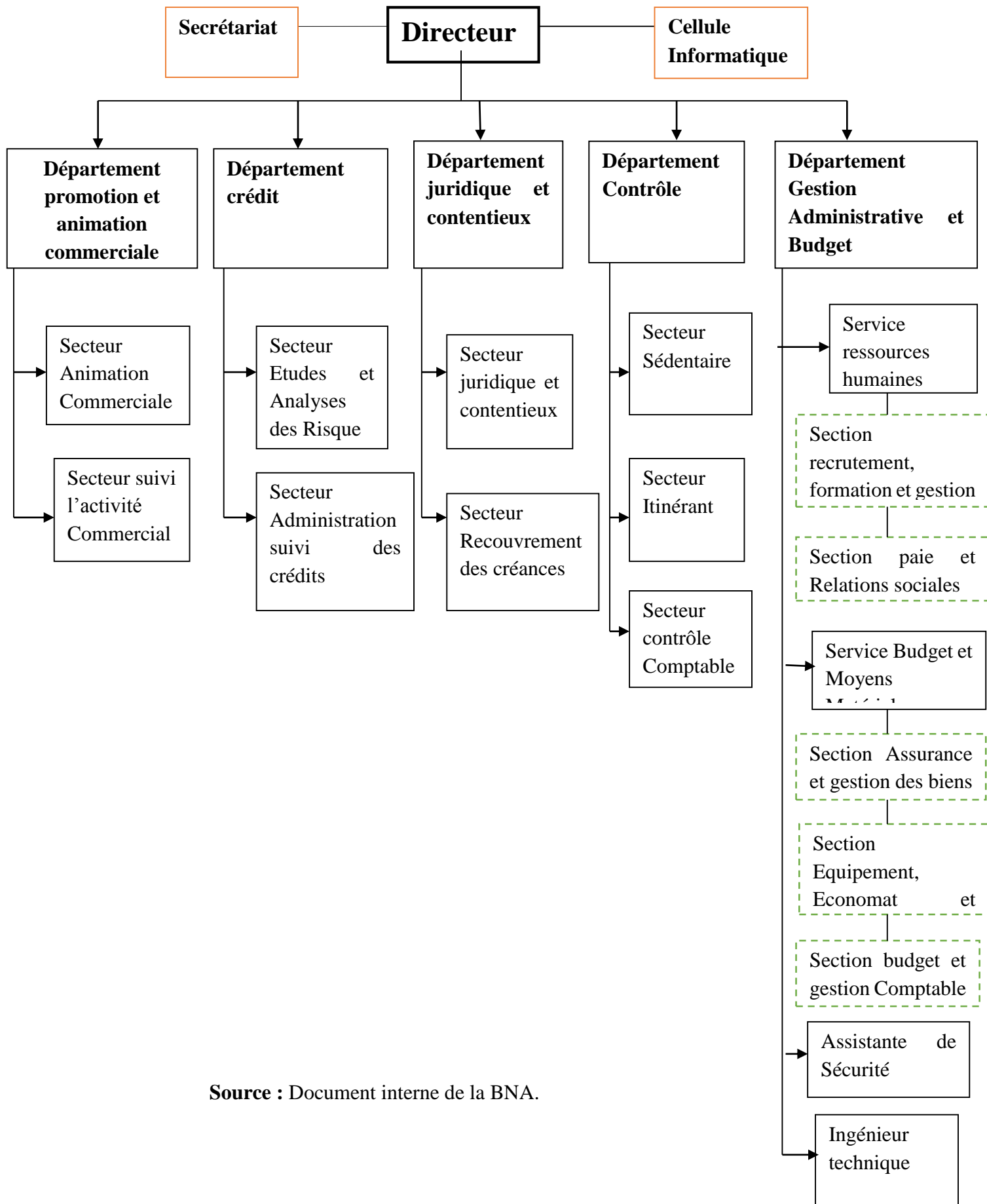
C'est au sein de cette direction que nous avons réalisé notre stage pratique. Le département DAC, joue un rôle central dans toutes les activités commerciales de la banque, de la communication à la promotion en passant par le développement.

Le DAC a pour mission principale d'accroître la rentabilité de la banque en stimulant la production, notamment en favorisant l'augmentation des dépôts en contrepartie des crédits et en promouvant les produits et services auprès de la clientèle. Du fait de sa position centrale, il est le point de convergence des informations au sein de la DRE, ce qui a justifié notre choix de stage.

Dans ce cadre, le DAC assume un rôle crucial en impulsant et en surveillant les performances des agences affiliées, tout en veillant à une circulation fluide de l'information commerciale. De plus, il élabore le plan d'action conforme à la politique commerciale de la banque afin d'en garantir la mise en œuvre efficace⁴. La figure suivante représente l'organigramme de la Directeur de Réseau d'Exploitation.

⁴ Document interne de la BNA (Agence 587 Bejaia).

Figure N°19 : l'organigramme de la DRE (191 Bejaia)



Source : Document interne de la BNA.

1.3 Les Fintechs au sien de la BNA, un état des lieux

La BNA met en place des initiatives numériques pour moderniser ses services bancaires et répondre aux besoins croissants de sa clientèle. Durant notre stage à l'agence 587 Bejaia, nous avons eu l'opportunité d'explorer ces projets technologiques grâce à des entretiens avec le directeur de l'agence et les responsables de différents services. Parmi les services innovants figurent la préouverture de compte en ligne, les demandes de financement en ligne, le **E-Banking** et **E-Trade**, ainsi que le système de paiement sans contact **Wimpay-BNA**. Ces initiatives visent à améliorer la commodité, la sécurité et la rapidité des transactions bancaires. Ces différentes Technologies Financières sont présentées dans les points suivants :

➤ **Préouverture de compte en linge**

Le service de préouverture de compte en ligne est service gratuit, disponible 24h/24 et 7j/7. Il permet de procéder à la préouverture d'un compte bancaire en ligne et de prendre un rendez-vous fixe au niveau de l'agence BNA afin de finaliser l'ouverture du compte.

★ La plateforme de préouverture de compte en ligne est accessible :

- Via l'application **BN@tic**, dans l'espace public en cliquant sur l'icône « Ouvrir un compte » ;
- Via la plateforme **E-Banking** de la BNA <https://ebanking.bna.dz/customer/> en cliquant sur « Préouverture compte en ligne »
- Via la plateforme de préouverture de compte en ligne en cliquant sur le lien suivant : <https://ouverture-de-compte.bna.dz/accountsignuo/> ;
- Sur le site web de la BNA « **bna.dz** » en cliquant sur « Préouverture de compte en ligne ».

➤ **Demande de financement en ligne**

Le service de demande de financement en ligne est un service gratuit, accessible 24h/24 et 7j/7. Il permet de procéder à une demande de financement directement en ligne et de prendre un rendez-vous fixe au niveau d'une agence BNA afin de compléter le dossier à fournir et de formaliser sa demande de financement. C'est un service offert aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels, commerçants et entreprises, en fonction des besoins de financement.

★ La plateforme de demande de financement en ligne est accessible :

- Via l'application **BN@tic**, l'espace public en cliquant sur l'icône « Financement ».
- Via la plateforme **E-Banking** de la BNA <https://ebanking.bna.dz/customer/> en cliquant sur « Demande financement en ligne » ;
- Via la plateforme de demande de financement en linge en cliquant sur le lien suivant : <https://demandedefinancement.bna.dz/> ;
- Sur le site web de la BNA « **bna.dz** » en cliquant sur « demande de financement en ligne ».

➤ **E-Banking**

Le service E-Banking de la BNA (BNA.net) permet aux abonnés de rester connectés continuellement à leurs comptes bancaires. Le service est accessible 24h/24 et 7j/7 via la plateforme web <https://ebanking.bna.dz/customer/> et de la plateforme mobile en téléchargeant gratuitement l'application BN@tic sur Play store et App store.

Ce service est destiné aux clients particuliers, professionnels et entreprises. Deux packs sont disponibles pour le service E-Banking, en l'occurrence le **Pack Net** et le **Pack Net +**

❖ **Fonctionnalités du Pack Net**

- Consultation des soldes et des historiques des soldes de comptes de 23 mois ;
- Consultation des mouvements de comptes ;
- Recherche d'opération sur le compte ;
- Téléchargement des relevés de compte et édition des relevés de compte sur une année et en différents formats ;
- Edition des relevés d'identité bancaire « RIB » ;
- Consultation des cartes et des opérations monétiques (Commande et opposition sur carte, commande de chéquier,
- Service de messagerie ;
- SMS Banking.

❖ **Fonctionnalités du Pack Net +**

- Le pack Net + comprend les avantages du pack Net en y ajoutant les fonctionnalités suivantes :
- Virement ponctuel de compte à compte du même client ;
- Virement vers bénéficiaires domiciliés au niveau des agences BNA et chez les confrères ;
- Virement multiples (EDI) ;
- Prélèvements multiples sur les clients BNA et confrères redevables (débiteurs) domiciliés au niveau des agences BNA et chez les confrères ;
- Service E-Trade.

➤ **E-Trade BNA**

Le service « **E-Trade BNA** » est un service de consultation et de notification des opérations de commerce extérieur « **Swift** » via la plateforme E-Banking. Les clients de la banque doivent s'abonner au service « Bna.net » accessible depuis le canal web et mobile « BN@tic » pour pouvoir bénéficier du service E-Trade BNA. Ce service est destiné aux clients professionnels et entreprises de la banque, exerçants une activité de « Commerce Extérieur ». Le service E-Trade BNA permet d'accompagner les clients exerçant une activité de commerce extérieur à travers les opérations suivantes :

- La domiciliation ;
- Les opérations de « Commerce Extérieur (Swift) :

- Le crédit documentaire (CREDOC) ;
- La remise documentaire (REMDOC) ;
- Le transfert libre ;
- Les garanties internationales.

➤ **Wimpay-BNA**

Wimpay-BNA est une solution de paiement sans contact basée sur les QR-Code, téléchargeable gratuitement sur smartphone via Play Store et App Store. Ce service est destiné aux clients abonnés au service « BNA.net », aux abonnés au service « Pack WIMPLAY-BNA » ou aux détenteurs de cartes interbancaires « CIB » et utilisateurs du service SMS OPT (pour les opérations de e-Paiement).

❖ **Fonctionnalités**

- Effectuer des opérations de paiement via des codes-barres intelligents (QR-code) ;
- Effectuer des opérations de virements pour les utilisateurs « WIMPAY-BNA » ;
- Envoyer une demande d'argent à un autre utilisateur « WIMPAY-BNA » ;
- Gérer le budget ;
- Consulter le solde ;
- Consulter l'historique des transactions effectuées ;
- Procéder au paiement des services et facteurs (SONELGAZ, AADL, Algérie Télécom, Mobilis, Djezzy...)

➤ **E-Paiement (+SMS OTP)**

- Le service E-Paiement permet de régler en ligne des achats et factures (Sonelgaz, SEAAL, AADL) sur des sites internet acceptant ce moyen de paiement.
- Tout client BNA détenteur d'une carte CIB⁵.

1.4 Analyse de l'Environnement Bancaire de la BNA à l'Ère des Fintechs : un diagnostic SWOT

L'analyse SWOT, aussi connue sous l'acronyme AFOM, est un outil stratégique qui évalue les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces d'une organisation, d'un territoire ou d'un secteur. Elle aide à définir une stratégie de développement en combinant l'étude des éléments internes et externes. En identifiant les axes stratégiques à développer, elle permet d'optimiser les décisions. Utilisée principalement pour la planification, elle peut également servir à vérifier la pertinence de la stratégie adoptée par rapport au contexte analysé.

Le diagnostic SWOT analyse les forces, faiblesses, opportunités et menaces des Fintechs pour la BNA. Il met en évidence les atouts internes de la banque, les lacunes potentielles, les opportunités de croissance et les menaces externes, offrant ainsi une vue d'ensemble précise de l'impact de ces technologies sur l'écosystème bancaire de la BNA.

⁵ Document interne de la BNA (Agence 587 Bejaia).

1.4.1 Les Forces

- ◆ **Les technologies émergentes**, telles que les paiements mobiles et les chatbots, révolutionnent le secteur bancaire en améliorant l'efficacité opérationnelle et en ouvrant de nouveaux modèles commerciaux.
- ◆ **Les données clients** : les banques tirent parti des vastes quantités de données clients disponibles pour mieux comprendre les besoins et les comportements des clients, leur permettant ainsi de personnaliser leurs offres et services grâce à des techniques d'analyse avancées, ce qui leur confère un avantage concurrentiel.
- ◆ **Sécurité renforcée** : les avancées technologiques offrent également des opportunités pour renforcer la sécurité bancaire, avec des mesures telles que l'authentification biométrique et le chiffrement des données, garantissant la protection des informations sensibles des clients.

1.4.2 Les Faiblesses

- ◆ **Résistances au changement** : Les banques traditionnelles peuvent être hésitantes à intégrer de nouvelles technologies en raison de la complexité de leurs systèmes existants et de leur culture organisationnelle conservatrice. Cette réticence peut les rendre moins agiles et moins compétitives par rapport aux jeunes entreprises Fintechs, qui mettent l'accent sur l'innovation.
- ◆ **Coût de mise à niveau** : L'adoption de nouvelles technologies peut nécessiter des investissements importants en termes d'infrastructure, de formation du personnel et de développement de logiciels. Cela peut représenter un défi financier pour de nombreuses banques, en particulier les petites et moyennes entreprises.

1.4.3 Les Menaces

- ◆ **Concurrence des Fintechs** : Les startups Fintechs perturbent les banques traditionnelles en offrant des services financiers innovants via des technologies avancées comme les prêts en ligne et les conseils en investissement automatisés, attirant ainsi une part croissante de la clientèle traditionnelle des banques.
- ◆ **Cyber sécurité** : Les progrès technologiques accroissent les menaces de cybersécurité pour les banques, incluant les attaques et les vols de données, pouvant compromettre la confiance des clients et la réputation des institutions. La protection des systèmes devient essentielle pour prévenir les pertes financières et maintenir la confiance du public.

1.4.4 Les Opportunités

- ◆ **Expérience client améliorée** : Les technologies innovantes offrent la possibilité d'améliorer l'expérience client dans le secteur bancaire. Les banques peuvent proposer

des services personnalisés, des options de libre-service et des processus simplifiés, ce qui augmente la satisfaction et la fidélité des clients.

- ◆ **Expansion des marchés et inclusion financière** : Les technologies émergentes permettent aux banques d'explorer de nouveaux marchés et de toucher des clients auparavant inaccessibles. Par exemple, les services bancaires mobiles peuvent atteindre les populations non bancarisées dans les régions rurales ou éloignées.

1.4.5 Les Enjeux

- ◆ **Transformation numérique** : Les banques doivent s'engager dans une transformation numérique pour rester compétitives. Cela implique d'adopter de nouvelles technologies, de mettre à niveau les infrastructures existantes, de former les employés et de repenser les modèles commerciaux. La réussite de cette transformation est essentielle pour l'avenir des banques.
- ◆ **Gestion des risques** : Les banques doivent trouver un équilibre entre l'adoption de nouvelles technologies pour rester compétitives et la gestion des risques associés. Elles doivent mettre en place des politiques de sécurité solides, des mécanismes de contrôle des risques et une surveillance constante pour atténuer les menaces potentielles liées à la cyber sécurité et à la fraude
- ◆ **Adaptation culturelle** : L'innovation technologique nécessite un changement culturel au sein des banques, en encourageant l'ouverture au changement, la collaboration et l'expérimentation. Les banques doivent créer une culture qui favorise l'innovation et l'adoptabilité pour réussir dans cet environnement en constante évolution.

1.5 Synthèse des résultats

Au terme de cette section, nous avons dégagé les résultats suivants :

La BNA a su saisir les opportunités offertes par l'intégration des technologies financières (Fintechs), marquant ainsi son engagement envers l'innovation et l'amélioration de l'expérience client. En adoptant des solutions telles que la préouverture de compte en ligne, la demande de financement en ligne, le E-Banking et le paiement sans contact via Wimpay-BNA, la BNA a considérablement amélioré son efficacité opérationnelle tout en offrant une plus grande accessibilité et commodité à ses clients. Cette transition vers des services numériques a permis de réduire les coûts opérationnels et d'attirer une clientèle plus technophile (ceux qui aiment les technologies).

Malgré les avantages de cette transition numérique, elle fait face à des défis tels que le coût initial élevé et les pressions sur ses marges bénéficiaires. De plus, il est à noter que les nouvelles technologies ne sont pas toujours pleinement exploitées par les clients. Cela peut être dû à une résistance au changement, à un manque de familiarité avec les nouvelles technologies, ou encore à des préoccupations en matière de sécurité des données.

De plus, la question de la sécurité des données est une préoccupation majeure dans le contexte de l'essor des services bancaires en ligne. Les cyberattaques et les fraudes représentent des menaces constantes, nécessitant des investissements continus dans des mesures de sécurité robustes pour protéger les informations sensibles des clients. Par ailleurs, la dépendance accrue aux systèmes numériques peut également poser des problèmes en cas de défaillance technique, mettant en péril la disponibilité des services bancaires et la confiance des clients.

Malgré ces défis, la BNA se positionne comme un leader national dans l'intégration des technologies financières avancées. Son engagement envers l'innovation lui permet non seulement de répondre aux exigences du marché moderne, mais aussi d'établir de nouvelles normes en matière de service bancaire.

Section 02 : L'impact des Fintechs sur le réseau bancaire de la wilaya de Bejaia, enquête par questionnaire

Les avancées technologiques, notamment dans le domaine des Fintechs, ont profondément transformé le paysage bancaire mondial. En Algérie, et plus spécifiquement dans la wilaya de Bejaia, l'impact de ces technologies sur l'activité bancaire est un sujet de grande pertinence. Cette section se propose d'explorer comment les Fintechs influencent les opérations des banques traditionnelles, modifient les attentes des clients et posent de nouveaux défis aux institutions financières locales. En examinant les résultats d'une enquête menée auprès des directeurs d'agences bancaires dans la région, nous chercherons à comprendre l'intégration des Fintechs dans les services financiers, leur impact sur la rentabilité des banques et les stratégies adoptées pour s'adapter à cet environnement en constante évolution.

2.1 Présentation du questionnaire de l'enquête

L'enquête que nous avons menée s'adressé aux directeurs des agences bancaires de la wilaya de Bejaïa. Nous avons jugé que cette méthode est plus adéquate et plus efficace pour notre recherche, vu la taille réduite de l'échantillon et la possibilité de bénéficier d'un contact direct avec les responsables des agences lors de la distribution des questionnaires.

2.1.1 Objectif de l'enquête

L'objectif de cette enquête est d'explorer les implications des Fintechs sur l'activité bancaire en Algérie. Nous cherchons à comprendre comment ces nouvelles technologies sont intégrées dans les services financiers, les attitudes des acteurs du secteur envers ces innovations, ainsi que les défis auxquels les banques traditionnelles sont confrontées. En analysant ces aspects, nous visons à évaluer l'impact global des Fintechs sur la transformation de l'industrie bancaire et la rentabilité des institutions financières en Algérie. De plus, nous examinerons les différentes stratégies adoptées par les banques pour s'adapter à ce nouvel environnement technologique et nous recueillerons les perceptions sur l'avenir de l'industrie bancaire dans le pays

2.1.2 Elaboration du questionnaire

Le questionnaire est composé de trois annexes, principalement constituées de questions fermées et préformées. L'objectif principal est de recueillir un maximum d'informations concernant les domaines suivants :

- **Informations générales sur la banque** : Cet axe vise à obtenir des données sur la structure et les activités générales de la banque, telles que son histoire, sa mission, son organisation interne, etc.
- **Contexte et intégration des Fintechs dans les services bancaires** : Cette partie du questionnaire explore la manière dont les Fintechs sont intégrées dans les services bancaires de l'institution. Les questions portent sur les initiatives spécifiques de la banque en matière de technologies financières, les partenariats avec des startups Fintechs, les produits et services numériques proposés, etc.
- **Impact des Fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles** : Cette dernière partie vise à évaluer l'impact des Fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles, y compris des questions sur la concurrence avec les Fintechs, les adaptations stratégiques des banques traditionnelles en réponse à l'émergence des Fintechs, les défis rencontrés, etc.

Un test effectué sur trois agences a permis de simplifier le questionnaire grâce aux remarques des dirigeants questionnés ce qui nous a amené à en apporter des adaptations et des corrections.

2.1.3 Le déroulement de l'enquête

Nous avons décidé d'organiser la distribution de ce questionnaire sur une période dépassant un mois, précisément du 10 avril 2024 au 16 mai de la même année. Chaque jour, nous avons remis un ensemble de questionnaires aux directeurs des agences. Les horaires de distribution étaient les suivants : de 9h à 12h le matin, puis de 13h30 à 15h l'après-midi. Pour assurer la collecte efficace des questionnaires, nous avons prévu un délai de récupération allant de trois à dix jours après leur distribution.

2.2 L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête

À travers ce point, nous présentons une synthèse des réponses collectées via les questionnaires distribués aux directeurs des agences bancaires. Cette analyse permet de dégager des tendances, des perceptions et des expériences concrètes liées à l'intégration des technologies financières dans les services bancaires traditionnels.

Nous commencerons par une présentation détaillée des informations générales recueillies, donnant un aperçu du profil des banques participantes. Ensuite, nous explorerons comment les Fintechs sont intégrées dans les services bancaires, en examinant les stratégies adoptées et les défis rencontrés par les institutions financières. Nous nous pencherons également sur l'impact

de ces technologies sur la rentabilité des banques traditionnelles, en analysant les données chiffrées et les témoignages des répondants.

Après la récupération des questionnaires auprès des banques, nous avons traité toutes les données, puis regroupé les questions en sous-groupes pour pouvoir continuer le traitement, l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus. Ci-dessous nous présenterons les résultats sous forme de tableaux et de graphiques.

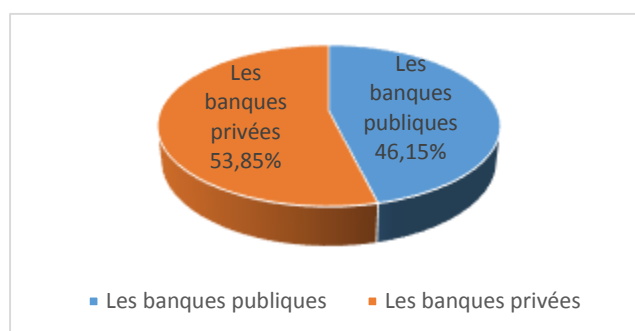
AXE 1 : Information générales sur les banques

Tableau N°08 : Les banques est-elle publique ou privé

	Total	Pourcentage %
Les banques publiques	6	46,15%
Les banques privées	7	53,85%
Total	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°20 : Les nombres des banques



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Notre enquête a porté sur les 16 banques présentes dans la wilaya de Bejaia. Les résultats révèlent une répartition intéressante entre les banques publiques et privées ainsi que leur participation à notre enquête. La lecture du tableau ci-dessus dévoile les résultats suivants :

➤ **Répartition des Banques et Taux de Réponse**

- Nombre total de banques : 16
- Banques privées : 7 (43,75%)
- Banques publiques : 6 (37,50%)
- Banques qui n'ont pas répondu : 3 (18,75%)

➤ **Participation des Banques à l'Enquête**

Parmi les banques contactées, une majorité a participé à notre enquête :

- Banques ayant répondu : 13 (81,25%)
- Banques privées ayant répondu : 7 (53,85% des répondants)
- Banques publiques ayant répondu : 6 (46,15% des répondants)
- Banques n'ayant pas répondu : 3 (18,75%)

➤ **Interprétation**

La participation des banques à notre enquête est globalement positive avec un taux de réponse de 81,25%, qui est un taux représentatif. Cela démontre une bonne volonté de collaboration de la part des institutions financières de la wilaya de Bejaia. Les banques privées ont montré une participation légèrement plus élevée que les banques publiques, avec 53,85% des répondants. Cette répartition équilibrée entre les banques privées et publiques peut indiquer une diversité de perspectives et de pratiques au sein du secteur bancaire de la région.

Cependant, il est important de noter que 18,75% des banques n'ont pas répondu à notre enquête. Cela pourrait être dû à diverses raisons, telles que des contraintes de temps, des politiques internes, ou un manque d'intérêt pour l'enquête.

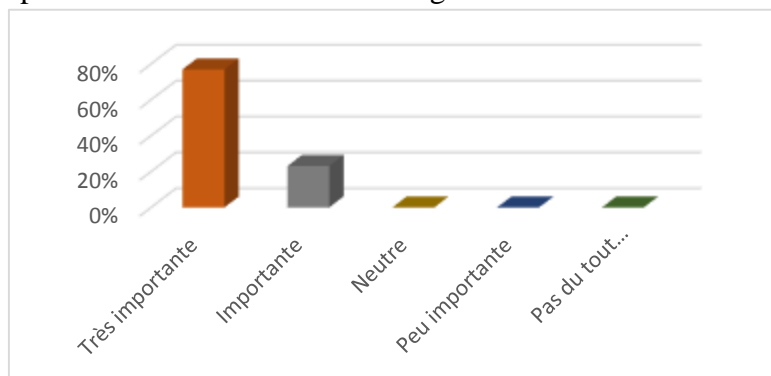
AXE 02 : Contexte et intégration des Fintechs dans les services bancaires

Tableau N°09 : Importance des nouvelles technologies dans le secteur bancaire

	Publique	Privée	Total	Pourcentage %
Très importante	4	6	10	76,92%
Importante	2	1	3	23,08%
Neutre	0	0	0	0%
Peu importante	0	0	0	0%
Pas du tout importante	0	0	0	0%
Total	6	7	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°21 : Importance des nouvelles technologies dans le secteur bancaire



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats de l'enquête sur l'importance des nouvelles technologies dans le secteur bancaire mettent en lumière une nette appréciation des banques publiques et privées à Bejaia pour l'innovation technologique. Voici quelques points clés basés sur les données du tableau :

➤ **Prépondérance des nouvelles technologies**

- Une majorité écrasante des banques, soit 76,92%, considèrent les nouvelles technologies comme « Très importantes » pour le secteur bancaire.

- Cette opinion est partagée aussi bien par les banques publiques (4 sur 6) que par les banques privées (6 sur 7), démontrant un consensus fort sur le rôle crucial des technologies.

➤ **Reconnaissance de l'importance**

- Environ 23,08% des banques jugent les nouvelles technologies comme « Importantes ».
- Cette catégorie inclut 2 banques publiques et 1 banque privée, ce qui montre que même parmi celles qui ne considèrent pas les technologies comme « Très importantes », il y a une reconnaissance significative de leur pertinence.

➤ **Absence de scepticisme**

- Aucune des banques interrogées n'a classé les nouvelles technologies comme « Neutres », « Peu importantes », ou « Pas du tout importantes ».
- Cela reflète une unanimité parmi les banques de Bejaia sur l'importance des technologies, suggérant une ouverture et une préparation à l'intégration des Fintechs dans leurs services.

❖ **Interprétation des Résultats**

Les données montrent une adoption et une valorisation presque universelles des nouvelles technologies par les banques de Bejaia. Cette attitude favorable peut être vue comme une opportunité pour les Fintechs de s'intégrer efficacement dans les services bancaires, en apportant des solutions innovantes et en améliorant l'efficacité opérationnelle et la satisfaction des clients.

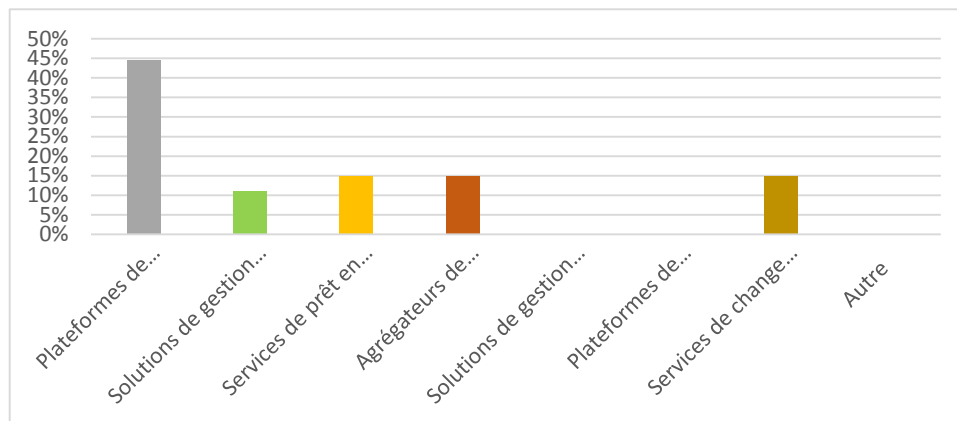
Autrement dit, les banques de Bejaia reconnaissent largement l'importance des nouvelles technologies. Cette reconnaissance ouvre la voie à une intégration réussie des Fintechs dans leurs services, permettant ainsi d'améliorer l'offre et de répondre aux besoins évolutifs des clients dans un monde de plus en plus digitalisé.

Tableau N°10 : Types de Fintechs intégrés dans la banque

	Publique	Privée	Total	%
Plateformes de paiement mobile	5	7	12	44,44%
Solutions de gestion de patrimoine automatisées	1	2	3	11,11%
Services de prêt en ligne	1	3	4	14,82%
Agrégateurs de données financières	1	3	4	14,82%
Solutions de gestion des risques basées sur l'IA	0	0	0	0%
Plateformes de crowdfunding	0	0	0	0%
Services de change et de transfert d'argent internationaux	2	2	4	14,82%
Autre	0	0	0	0
Total	10	17	27	100

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°22 : Types de Fintechs intégrés dans les banques en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats concernant les types de Fintechs intégrés dans les banques de Béjaïa révèlent une diversité d'innovations technologiques adoptées. Voici les points principaux à retenir :

➤ **Domination des plateformes de paiement mobile**

- Les plateformes de paiement mobile représentent 44,44% des intégrations Fintechs.
- Ce type de Fintechs est largement adopté par les banques publiques (5 intégrations) et privées (7 intégrations), indiquant une forte demande et une utilisation courante de solutions de paiement mobile.

➤ **Intégration modérée d'autres Fintechs**

- Les services de prêt en ligne et les agrégateurs de données financières sont intégrés par 14,82% des banques chacune, montrant une tendance vers des services financiers automatisés et une meilleure gestion des informations clients.
- Les services de change et de transfert d'argent internationaux sont également intégrés par 14,82% des banques, reflétant une réponse aux besoins de transactions internationales.

➤ **Absence de certaines Fintechs**

- Les solutions de gestion des risques basées sur l'IA et les plateformes de crowdfunding n'ont pas encore été intégrées par les banques de Bejaia.
- Cette absence peut être due à des facteurs tels que la complexité de mise en œuvre, les coûts élevés, ou un manque de demande perçue pour ces services spécifiques.

❖ **Interprétation des Résultats**

Les données montrent que les banques de Béjaïa privilégient les Fintechs offrant des services immédiats et directement utiles à une large base de clients, comme les plateformes de paiement mobile. Bien que les autres types de Fintechs soient moins répandus, ils indiquent une diversification progressive des services financiers offerts. Les banques se concentrent sur des solutions améliorant l'efficacité opérationnelle et offrant de nouveaux produits financiers tout

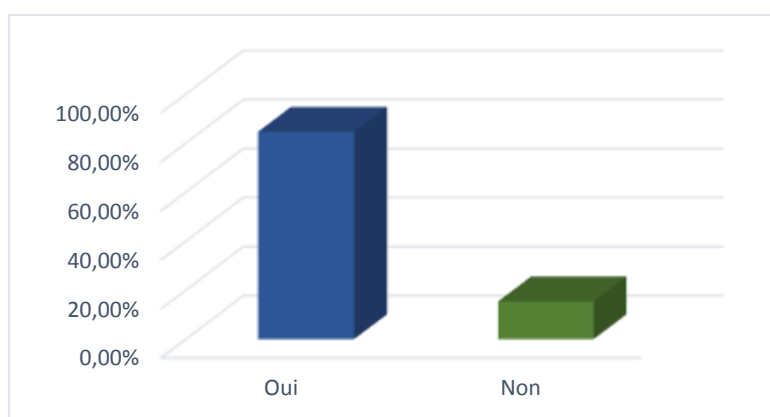
en répondant aux besoins changeants de leurs clients. La non-intégration des solutions de gestion des risques basées sur l'IA et des plateformes de crowdfunding révèle un potentiel de croissance future dans ces domaines.

Tableau N°11 : Tendence à l'utilisation accrue des services bancaires en ligne ou des applications mobiles

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
Oui	6	5	11	84,62%
Non	0	2	2	15,38%
Total	6	7	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°23 : Tendence à l'utilisation accrue des services bancaires en ligne ou des applications mobiles en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats présentés indiquent une tendance accrue à l'utilisation des services bancaires en ligne et des applications mobiles, montrant une forte inclination des banques de Béjaïa vers ces technologies. Les points clés à retenir sont les suivants :

➤ **Adoption élevée des services en ligne**

- La majorité des banques, soit 84,62%, rapportent une tendance à l'utilisation accrue des services bancaires en ligne ou des applications mobiles.
- Cette adoption est observée dans toutes les banques publiques (100% de réponses positives) et dans la majorité des banques privées (5 sur 7).

➤ **Interprétation des Résultats**

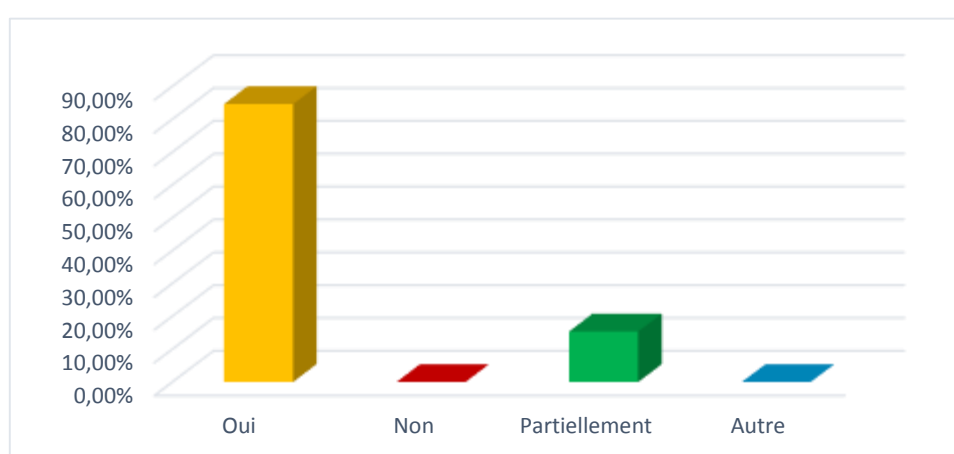
Les données révèlent une adoption largement positive des services bancaires en ligne et des applications mobiles de la grande majorité des banques enquêtée, avec 84,62% des institutions affirmant observer cette augmentation. La tendance marquée vers ces technologies reflète une adaptation aux attentes des clients pour des services plus accessibles et pratiques.

Tableau N°12 : Intention d'ajouter d'autres technologies Fintechs à l'avenir

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
Oui	5	6	12	84,62%
Non	0	0	0	0%
Partiellement	1	1	2	15,38%
Autre	0	0	0	0%
Total	6	7	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°24 : Intention d'ajouter d'autres technologies Fintechs à l'avenir en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats montrent une intention claire d'intégrer davantage de technologies Fintechs à l'avenir de la part des banques. Les points essentiels à retenir sont les suivants :

- **Intention majoritaire d'adoption de nouvelles technologies Fintechs**
 - La majorité des banques, soit 84,62%, ont l'intention d'ajouter d'autres technologies Fintechs à l'avenir.
 - Cette intention est partagée à la fois par les banques publiques (5 sur 6) et privées (6 sur 7), indiquant une tendance générale et unanime vers l'innovation technologique.
- **Adoption partielle**
 - 15,38% des banques (1 publique et 1 privée) ont exprimé une intention partielle d'adopter de nouvelles technologies Fintechs.
 - Cela peut signifier qu'elles sont sélectives quant aux types de technologies qu'elles souhaitent intégrer, ou qu'elles prévoient une adoption progressive.

❖ **Interprétation des Résultats**

Les données indiquent une forte volonté d'évolution technologique de la part des banques interrogées. Cette intention d'adopter de nouvelles Fintechs montre que les banques

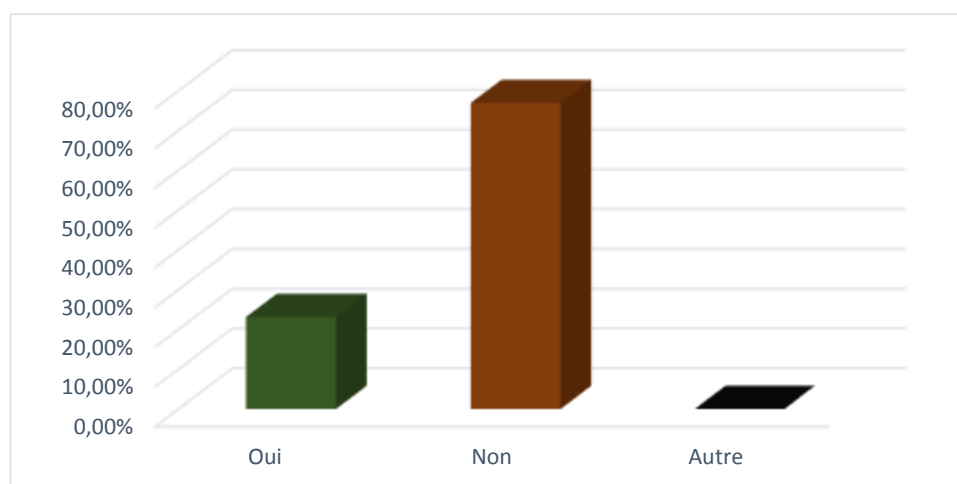
reconnaissent l'importance de rester compétitives et de répondre aux besoins changeants des clients dans un environnement financier en constante évolution.

Tableau N°13 : Collaboration avec des startups Fintechs ou investissements dans de nouvelles technologies

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
Oui	1	2	3	23,08%
Non	5	5	10	76,93%
Autre	0	0	0	0%
Total	6	7	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°25 : Collaboration avec des startups Fintechs ou investissements dans de nouvelles technologies en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Globalement, les résultats révèlent une hésitation majoritaire des banques à collaborer avec des startups Fintechs ou à investir dans de nouvelles technologies.

➤ **Faible collaboration et investissement**

- Seulement 23,08% des banques déclarent collaborer avec des startups Fintechs ou investir dans de nouvelles technologies.
- Parmi elles, 1 banque publique et 2 banques privées montrent une certaine ouverture à ces collaborations et investissements.
- Une majorité écrasante de 76,93% des banques n'ont pas de collaboration avec des startups Fintechs ni d'investissements dans de nouvelles technologies. Cette réticence est observée autant parmi les banques publiques (5 sur 6) que parmi les banques privées (5 sur 7).

❖ **Interprétation des Résultats**

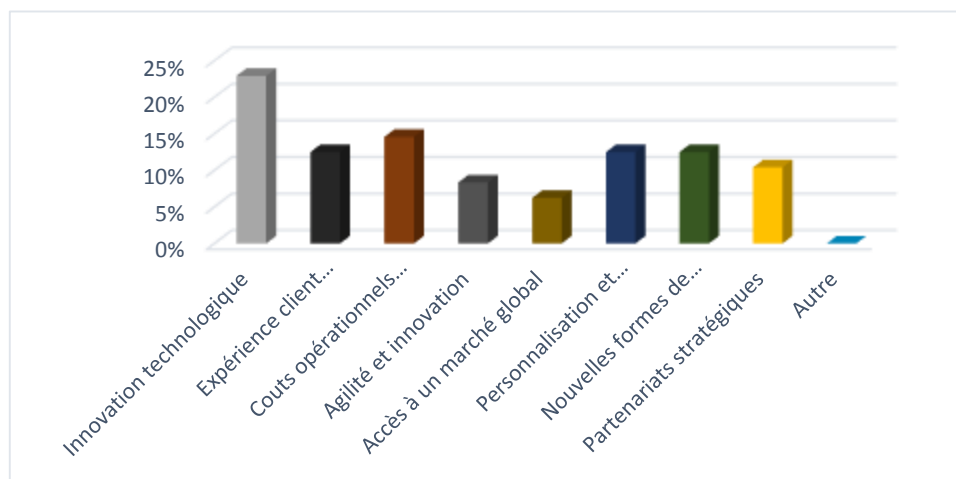
Les données révèlent une réticence notable parmi les banques de Bejaia à collaborer avec des startups Fintechs ou à investir dans de nouvelles technologies. Cela pourrait être dû à plusieurs facteurs, tels que des préoccupations concernant les risques financiers, un manque de ressources pour investir dans des partenariats technologiques, ou une stratégie d'innovation plus prudente et progressive.

Tableau N°15 : Facteurs et nouveaux business modèles proposés par les Fintechs

	Publicque	Privée	Total	%
Innovation technologique	4	7	11	22,92%
Expérience client centrée sur la technologie	2	4	6	12,5%
Coûts opérationnels réduits	1	6	7	14,58%
Agilité et innovation	1	3	4	8,34%
Accès à un marché global	1	2	3	6,25%
Personnalisation et analyse de données	1	5	6	12,5%
Nouvelles formes de concurrence	3	3	6	12,5%
Partenariats stratégiques	1	4	5	10,42%
Autre	0	0	0	0%
Total	14	34	48	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°26 : Facteurs et nouveaux business modèles proposés par les Fintechs en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats du tableau ci-dessus montrent les divers facteurs et nouveaux modèles d'affaires proposés par les Fintechs qui sont intégrés ou développées (la plupart sans collaboration avec des Fintechs) par les banques de Bejaia.

➤ **Innovation technologique en tête**

- L'innovation technologique est le facteur le plus cité, représentant 22,92% des réponses.
- Elle est particulièrement appréciée par les banques privées (7 intégrations) et également valorisée par les banques publiques (4 intégrations).

➤ **Réduction des coûts opérationnels**

La réduction des coûts opérationnels est un facteur important pour 14,58% des banques. Ce facteur est surtout plébiscité par les banques privées (6 intégrations) comparé à une seule banque publique.

➤ **Expérience client et personnalisation**

L'expérience client centrée sur la technologie et la personnalisation et analyse de données représentent chacun 12,5% des réponses. Ces facteurs montrent une tendance à améliorer la satisfaction client et à utiliser les données pour personnaliser les services.

➤ **Interprétation des Résultats**

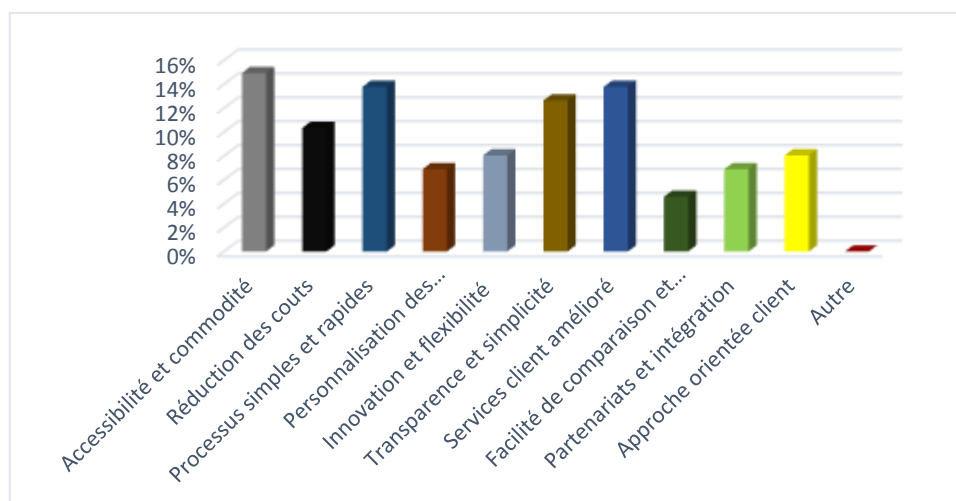
Les données révèlent que les banques de Bejaia valorisent surtout l'innovation technologique et la réduction des coûts opérationnels offerts par les Fintechs. L'accent mis sur l'amélioration de l'expérience client et l'analyse des données indique une orientation vers une meilleure satisfaction et personnalisation des services. La diversité des modèles d'affaires reflète une volonté d'adapter et d'innover continuellement pour rester compétitif.

Tableau N°16 : Principaux avantages offerts par les Fintechs par rapport aux banques traditionnelles

	Publique	Privée	Total	%
- Accessibilité et commodité	6	7	13	14,94%
- Réduction des coûts	2	7	9	10,35%
- Processus simples et rapides	5	7	12	13,79%
- Personnalisation des services	3	3	6	6,90%
- Innovation et flexibilité	3	4	7	8,05%
- Transparence et simplicité	6	5	11	12,64%
- Services client amélioré	6	6	12	13,79%
- Facilité de comparaison et de choix	1	3	4	4,59%
- Partenariats et intégration	1	5	6	6,90%
- Approche orientée client	3	4	7	8,05%
- Autre	0	0	0	0%
Total	36	51	87	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°27 : Principaux avantages offerts par les Fintechs par rapport aux banques traditionnelles en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats du graphique précédent révèlent que les principaux avantages offerts par les Fintechs par rapport aux banques traditionnelles sont les suivants :

➤ **Accessibilité et commodité en tête**

L'accessibilité et la commodité sont perçues comme le principal avantage des Fintechs, représentant 14,94% des réponses. Ce facteur est reconnu par les deux types de banques, publiques (6) et privées (7).

➤ **Processus simples et rapides, et services client améliorés**

Les processus simples et rapides ainsi que les services client améliorés sont chacun considérés comme des avantages majeurs par 13,79% des banques. La rapidité et l'amélioration du service client sont des aspects fortement valorisés, avec des répartitions presque égales entre banques publiques et privées.

➤ **Transparence et simplicité**

La transparence et la simplicité des opérations sont également des avantages importants, représentant 12,64% des réponses.

Ce facteur est légèrement plus apprécié par les banques publiques (6) que par les privées (5).

➤ **Réduction des coûts et innovation**

La réduction des coûts (10,35%) et l'innovation et flexibilité (8,05%) sont également notables, surtout parmi les banques privées pour la réduction des coûts.

➤ **Autres avantages divers**

La personnalisation des services, l'approche orientée client, et les partenariats et intégration sont chacun reconnus comme des avantages significatifs par environ 6,90% à 8,05% des banques.

La facilité de comparaison et de choix est moins souvent citée mais reste un facteur pertinent (4,59%).

❖ **Interprétation des Résultats**

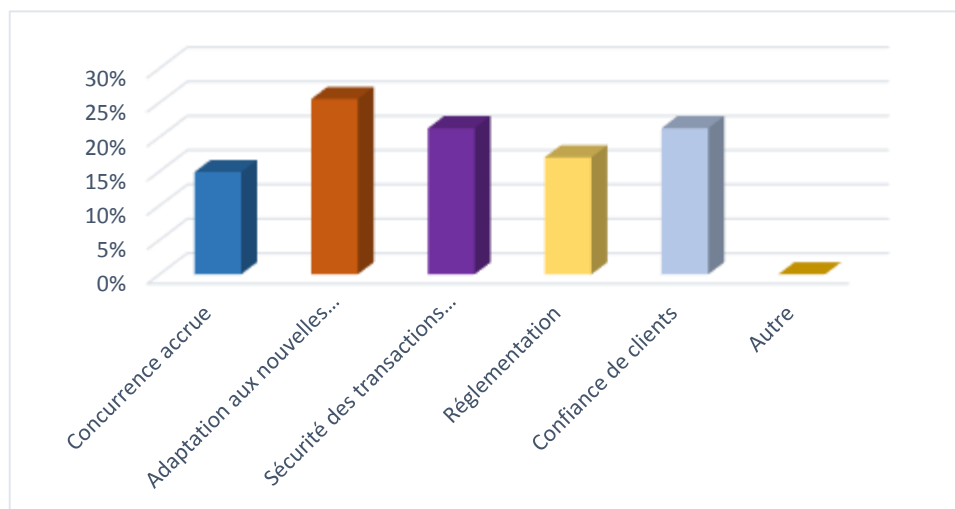
Les résultats de l'enquête dévoilent que les banques de la W Bejaia valorisent principalement l'accessibilité, la commodité, la rapidité, et l'amélioration du service client offerts par les Fintechs. Ces avantages montrent une priorité claire pour des services bancaires plus efficaces et orientés vers le client. La transparence et la réduction des coûts sont également des facteurs déterminants, surtout pour les banques privées.

Tableau N°16 : Principaux défis auxquels les banques algériennes sont confrontées en raison de l'émergence des Fintechs

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
Concurrence accrue	4	3	7	14,90%
Adaptation aux nouvelles technologies	6	6	12	25,53%
Sécurité des transactions financières	5	5	10	21,28%
Réglementation	3	5	8	17,02%
Confiance de clients	6	4	10	21,28%
Autre	0	0	0	0%
Total	24	23	47	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°28 : Principaux défis auxquels les banques algériennes sont confrontées en raison de l'émergence des Fintechs en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les résultats du tableau et du graphe ci-dessus révèlent les principaux défis auxquels les banques algériennes sont confrontées en raison de l'émergence des Fintechs.

➤ **Adaptation aux nouvelles technologies en tête**

L'adaptation aux nouvelles technologies est le défi le plus cité, représentant 25,53% des réponses. Ce défi est perçu de manière égale par les banques publiques et privées (6 chacune).

➤ **Sécurité des transactions financières et confiance des clients**

La sécurité des transactions financières et la confiance des clients sont chacun considérés comme des défis majeurs par 21,28% des banques. Ces défis montrent l'importance de garantir des opérations sécurisées et de maintenir la confiance des clients dans un environnement en rapide évolution.

➤ **Réglementation**

La réglementation est également un défi significatif, représentant 17,02% des réponses. Ce défi est davantage perçu par les banques privées (5) que par les publiques (3).

➤ **Concurrence accrue**

La concurrence accrue est un défi pour 14,90% des banques. Ce défi est ressenti presque également par les deux types de banques, bien que légèrement plus par les publiques.

➤ **Absence de réponses alternatives**

Aucune des banques n'a sélectionné d'autres défis, ce qui permet de dégager des tendances claires des principales préoccupations des banques.

❖ **Interprétation des Résultats**

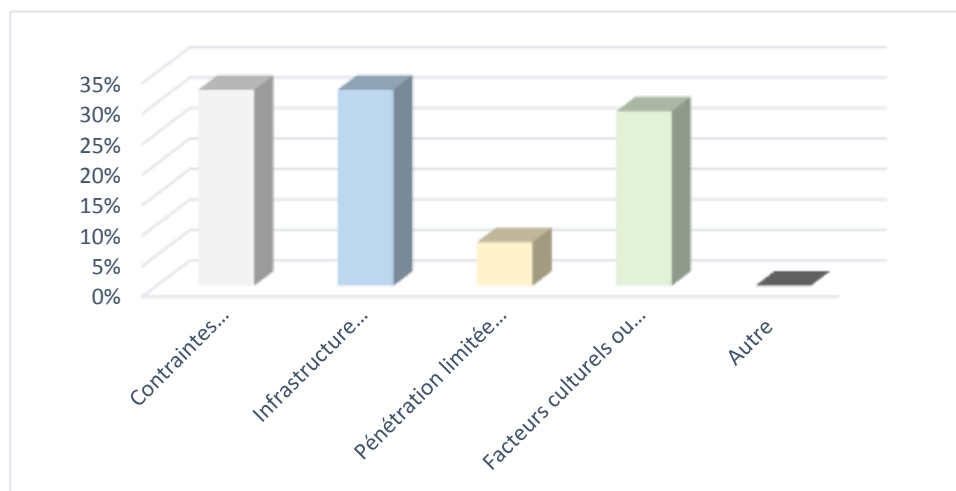
Les résultats montrent que les banques algériennes sont principalement préoccupées par l'adaptation aux nouvelles technologies, la sécurité des transactions financières, et la confiance des clients face à l'émergence des Fintechs. Ces défis soulignent l'importance de l'innovation technologique, de la cyber sécurité, et de la relation client pour rester compétitives et fiables dans un marché en mutation.

Tableau N°17 : Quels sont les défis spécifiques auxquels les banques algériennes sont confrontées dans l'adoption des nouvelles technologies comparativement aux banques d'autres pays

	Publique	Privée	Total	%
Contraintes réglementaires spécifiques	3	6	9	32,14%
Infrastructure technologique limitée	4	5	9	32,14%
Pénétration limitée d'Internet et des smartphones	2	0	2	7,14%
Facteurs culturels ou sociaux	5	3	8	28,6%
Autre	0	0	0	0%
Total	14	14	28	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°29 : les défis spécifiques auxquels les banques algériennes sont confrontées dans l'adoption des nouvelles technologies comparativement aux banques d'autres pays



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les données exposées dans le tableau en haut expose les défis spécifiques auxquels les banques algériennes sont confrontées dans l'adoption des nouvelles technologies comparativement aux banques d'autres pays.

➤ **Contraintes réglementaires spécifiques**

Les contraintes réglementaires spécifiques sont citées comme le principal défi, représentant 32,14% des réponses. Ce défi est reconnu à la fois par les banques publiques et privées, bien que légèrement plus préoccupant pour les banques privées.

➤ **Infrastructure technologique limitée**

L'infrastructure technologique limitée est également un défi majeur, représentant 32,14% des réponses. Ce défi est également ressenti de manière égale par les deux types de banques.

➤ **Facteurs culturels ou sociaux**

Les facteurs culturels ou sociaux sont cités comme un défi par 28,6% des réponses. Ce défi est légèrement plus préoccupant pour les banques publiques que pour les privées.

➤ **Pénétration limitée d'Internet et des smartphones**

La pénétration limitée d'Internet et des smartphones est un défi moins fréquemment cité, représentant 7,14% des réponses. Ce défi est principalement reconnu par les banques publiques.

➤ **Absence de réponses alternatives**

Aucune des banques n'a sélectionné d'autres défis spécifiques, indiquant une convergence sur les principaux obstacles rencontrés dans l'adoption des nouvelles technologies.

❖ **Interprétation des Résultats**

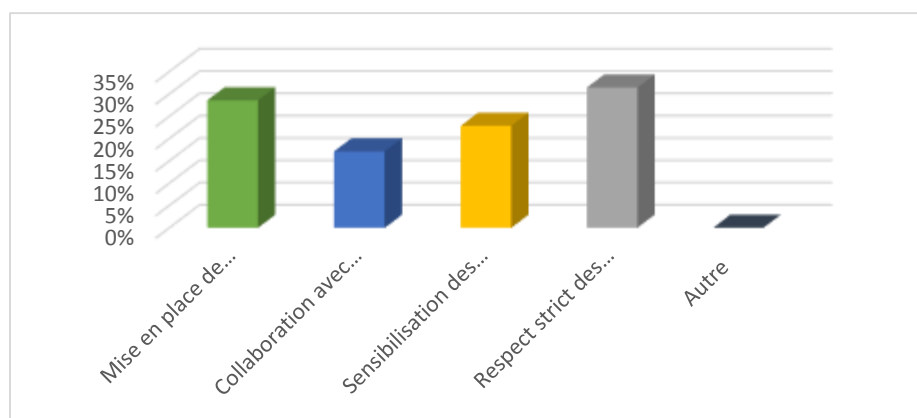
L'ensemble de ce résultats et données montrent que les banques algériennes font face à des défis spécifiques dans l'adoption des nouvelles technologies, notamment des contraintes réglementaires spécifiques et une infrastructure technologique limitée. Ces défis sont exacerbés par des facteurs culturels ou sociaux et une pénétration limitée d'Internet et des smartphones. Ces obstacles peuvent ralentir l'adoption des nouvelles technologies et entraver la modernisation du secteur bancaire en Algérie.

Tableau N°18 : Comment votre banque envisage-t-elle de maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients

	Publique	Privée	Total	%
Mise en place de protocoles de sécurité renforcés	5	5	10	28,57%
Collaboration avec des experts en cyber sécurité	3	3	6	17,14%
Sensibilisation des employés et des clients à la protection des données	4	4	8	22,86%
Respect strict des réglementations sur la confidentialité des données	6	5	11	31,43%
Autre	0	0	0	0%
Total	18	17	35	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°30 : les banques envisage-t-elle de maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

En examinant les données du tableau ci-dessus exposent les mesures prises par les banques pour maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients.

➤ **Respect strict des réglementations sur la confidentialité des données**

Le respect strict des réglementations sur la confidentialité des données est la mesure la plus citée, représentant 31,43% des réponses. Cette mesure est particulièrement valorisée par les banques publiques, mais également par les banques privées.

➤ **Mise en place de protocoles de sécurité renforcés**

La mise en place de protocoles de sécurité renforcés est également une mesure importante, représentant 28,57% des réponses.

Cette mesure est adoptée de manière équivalente par les deux types de banques.

➤ **Sensibilisation des employés et des clients**

La sensibilisation des employés et des clients à la protection des données est également une mesure significative, représentant 22,86% des réponses. Cette mesure montre l'importance accordée à l'éducation et à la sensibilisation dans la protection des données personnelles.

1 Collaboration avec des experts en cyber sécurité

La collaboration avec des experts en cyber sécurité est moins fréquemment citée, représentant 17,14% des réponses. Cependant, cette mesure reste importante pour renforcer les capacités de sécurité des banques.

❖ **Interprétation des Résultats**

Les données montrent que les banques adoptent plusieurs mesures pour maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients, notamment le respect strict des réglementations sur la confidentialité des données, la mise en place de protocoles de sécurité renforcés, et la sensibilisation des employés et des clients. Ces mesures visent à garantir la sécurité et la confidentialité des données tout en permettant l'innovation technologique dans le secteur bancaire.

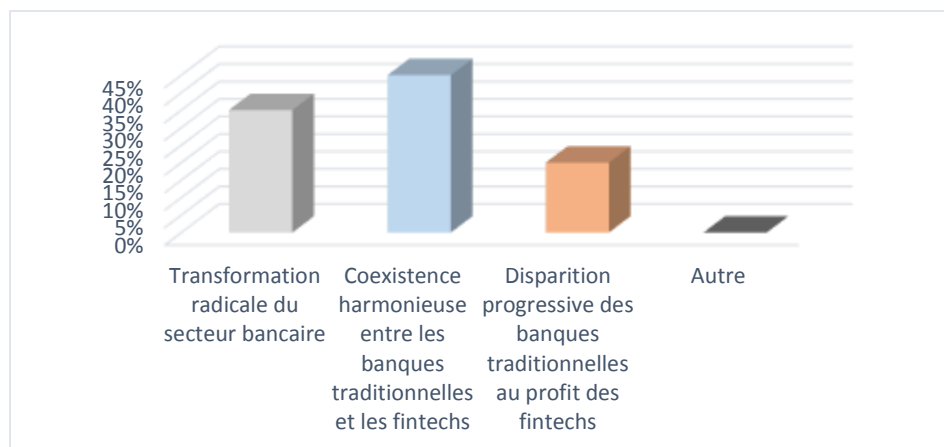
AXE 03 : Impacts des Fintechs sur les services bancaires

Tableau N°19 : Impacts des Fintechs sur la transformation de l'activité bancaire en Algérie

	Publique	Privée	Total	%
Transformation radicale du secteur bancaire	2	5	7	35%
Coexistence harmonieuse entre les banques traditionnelles et les Fintechs	5	4	9	45%
Disparition progressive des banques traditionnelles au profit des Fintechs	1	3	4	20%
Autre	0	0	0	0%
Total	8	12	20	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°31 : Impacts des Fintechs sur la transformation de l'activité bancaire en Algérie en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent.

Les résultats du tableau et de figure montrent les impacts des Fintechs sur la transformation de l'activité bancaire en Algérie.

2 Coexistence harmonieuse entre les banques traditionnelles et les Fintechs

La coexistence harmonieuse entre les banques traditionnelles et les Fintechs est l'impact le plus cité, représentant 45% des réponses.

Cette perspective est partagée à la fois par les banques publiques et privées.

3 Transformation radicale du secteur bancaire

Une transformation radicale du secteur bancaire est également envisagée, mais dans une moindre mesure, représentant 35% des réponses. Cette vision est plus fréquemment partagée par les banques privées.

4 Disparition progressive des banques traditionnelles au profit des Fintechs

Une disparition progressive des banques traditionnelles au profit des Fintechs est mentionnée, mais à un degré moindre, représentant 20% des réponses. Ce point de vue est plus marqué chez les banques privées.

5 Interprétation des Résultats

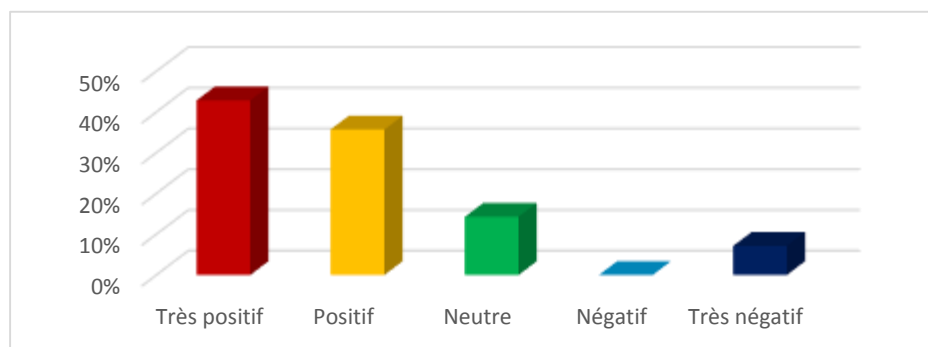
Les données dévoilent que les banques algériennes envisagent principalement une coexistence harmonieuse entre les banques traditionnelles et les Fintechs, ainsi qu'une possible transformation radicale du secteur bancaire sous l'influence des Fintechs. Une disparition progressive des banques traditionnelles au profit des Fintechs est également évoquée, bien que dans une moindre mesure. Ces perspectives montrent une reconnaissance de l'impact significatif des Fintechs sur le paysage bancaire en Algérie.

Tableau N°20 : Evaluation de l'impact des Fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
Très positif	2	4	6	42,86%
Positif	3	2	5	35,71%
Neutre	1	1	2	14,29%
Négatif	0	0	0	0%
Très négatif	0	1	1	7,14%
Total	6	8	14	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°32 : Evaluation de l'impact des Fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Cette figure présente une évaluation de l'impact des Fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles, ventilée par type de banque (publique ou privée).

- Très positif : 6 (42,86% du total)
- Positif : 5 (35,71% du total)
- Neutre : 2 (14,29% du total)
- Négatif : 0 (0% du total)
- Très négatif : 1 (7,14% du total)

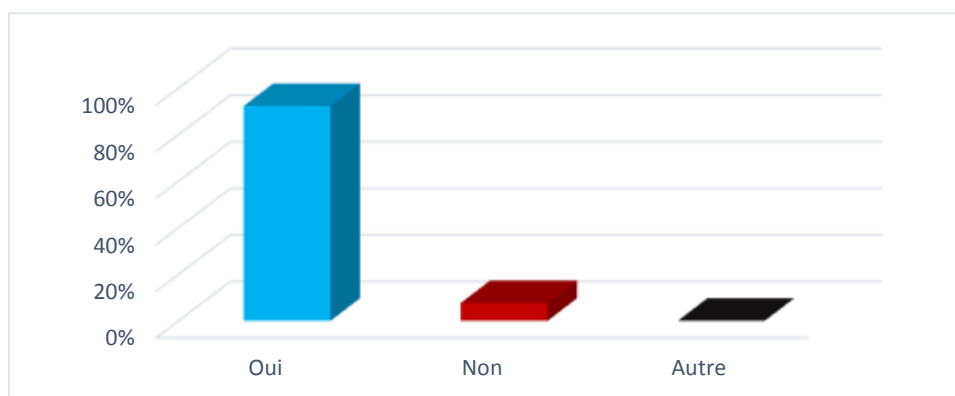
Ces pourcentages montrent que la majorité des évaluations sont positives ou très positives, avec seulement une évaluation neutre et une évaluation très négative. Aucune évaluation n'est négative, ce qui suggère que dans cet échantillon, les Fintechs ont eu principalement un impact positif ou neutre sur la rentabilité des banques traditionnelles.

Tableau N°21 : Réduction des coûts pour les banques avec l'adoption des services Fintechs et son impact sur la rentabilité

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
Oui	6	6	12	92,31%
Non	0	1	1	7,69%
Autre	0	0	0	0%
Total	6	7	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°33 : Réduction des coûts pour les banques avec l'adoption des services Fintechs et son impact sur la rentabilité



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Le tableau en haut nous renseigne l'impact de l'adoption des services Fintechs sur la réduction des coûts au sein des banques ventilées par type de banque (publique ou privée).

- ◆ Oui : 12 (92,31% du total) ;
- ◆ Non : 1 (7,69% du total) ;
- ◆ Autre : 0 (0% du total).

Les données montrent que la grande majorité des banques, qu'elles soient publiques ou privées, ont constaté une réduction des coûts suite à l'adoption des services Fintechs. Seule une banque privée a répondu n'avoir pas constaté cette réduction. Cela suggère que, dans cet échantillon, l'adoption des services Fintechs a généralement conduit à une réduction des coûts pour les banques, ce qui pourrait potentiellement avoir un impact positif sur leur rentabilité.

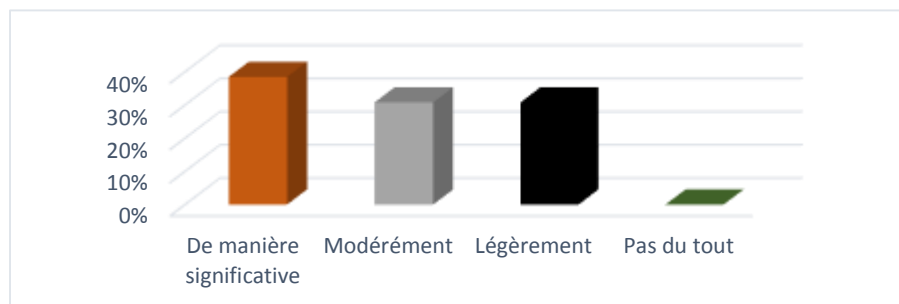
Tableau N°22 : Dans quelle mesure les Fintechs sont-elles modifiées les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels

	Publique	Privée	Total	Pourcentage
De manière significative	1	4	5	38,46%
Modérément	4	0	4	30,77%

Légèrement	1	3	4	30,77%
Pas du tout	0	0	0	0%
Total	6	7	13	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°34 : mesure les Fintechs sont-elles modifiées les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

L'analyse des données présentée dans le tableau et la figure ci-dessus montrent dans quelle mesure les Fintechs modifient les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels.

➤ **Modification significative des attentes et des comportements**

Pour près de 39% des répondants, les Fintechs modifient de manière significative les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels. Les banques privées semblent davantage affectées par cette modification significative.

➤ **Modification modérée des attentes et des comportements**

Environ 31% des répondants estiment que les Fintechs modifient les attentes et les comportements des clients de manière modérée. Dans ce cas, les banques publiques sont plus susceptibles à percevoir une modification modérée.

➤ **Modification légère des attentes et des comportements**

Pour environ 31% des répondants, les Fintechs ont une influence légère sur les attentes et les comportements des clients.

Les banques privées sont également impliquées dans cette catégorie, bien que dans une moindre mesure.

❖ **Interprétation des Résultats**

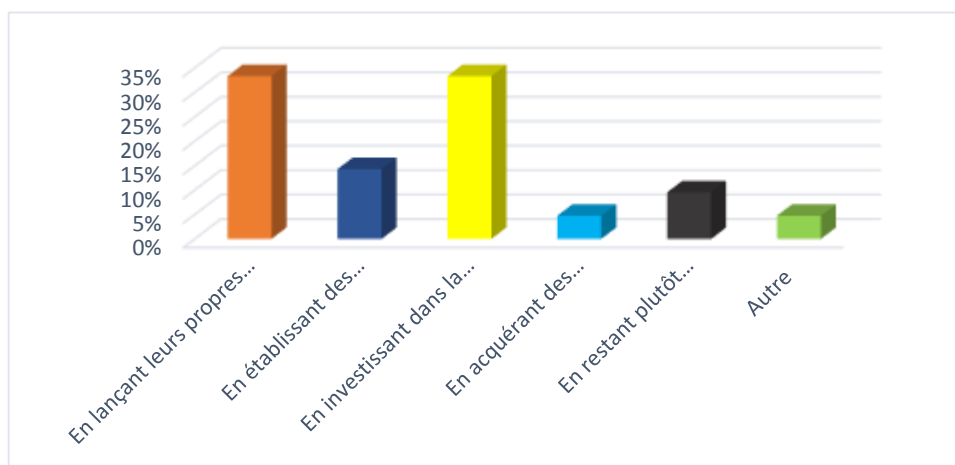
Les données dévoilent que les Fintechs ont un impact significatif sur les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels, avec une perception plus forte chez les banques privées. Cette modification des attentes et des comportements reflète l'évolution des préférences des clients à mesure que de nouvelles technologies et de nouveaux services financiers deviennent disponibles.

Tableau N°23 : Comment les banques traditionnelles sont-elles réagies à la montée en puissance des Fintechs en termes d'innovation et de développement de nouveaux produits ?

	Publique	Privée	Total	%
En lançant leurs propres solutions technologiques concurrentes	2	5	7	33,33%
En établissant des partenariats avec des startups Fintechs	1	2	3	14,3%
En investissant dans la recherche et le développement interne	2	5	7	33,33%
En acquérant des entreprises Fintechs existantes	1	0	1	4,76%
En restant plutôt conservatrices et en minimisant les changements	1	1	2	9,52%
Autre	1	0	1	4,76%
Total	8	13	21	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°35 : les banques traditionnelles sont-elles réagies à la montée en puissance des Fintechs en termes d'innovation et de développement



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

Les données du tableau précédent présentent les différentes réactions des banques traditionnelles quant à la montée en puissance des Fintechs en termes d'innovation et de développement de nouveaux produits, en distinguant les banques publiques des banques privées.

- En lançant leurs propres solutions technologiques concurrentes : 7 (33,33% du total)
- En établissant des partenariats avec des startups Fintechs : 3 (14,3% du total)
- En investissant dans la recherche et le développement interne : 7 (33,33% du total)
- En acquérant des entreprises Fintechs existantes : 1 (4,76% du total)
- En restant plutôt conservatrices et en minimisant les changements : 2 (9,52% du total)
- Autre : 1 (4,76% du total)

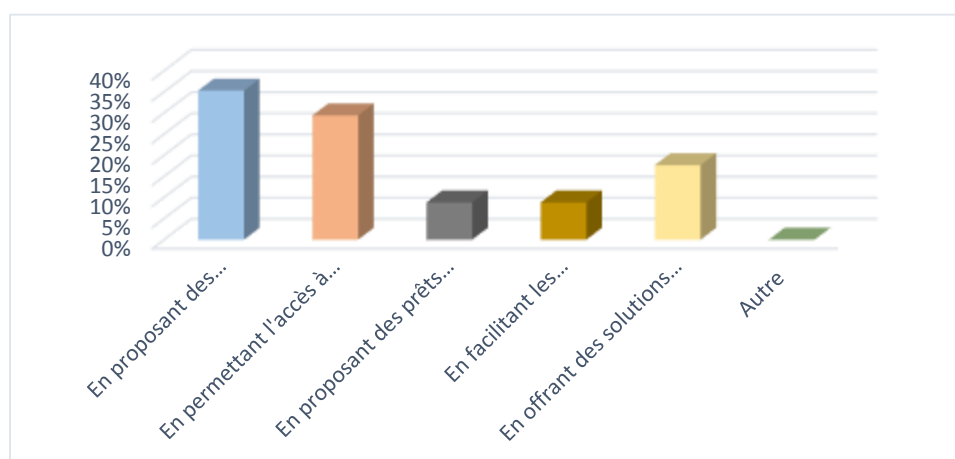
Les résultats indiquent que les réponses les plus courantes des banques traditionnelles à la montée en puissance des Fintechs sont de lancer leurs propres solutions technologiques concurrentes et d'investir dans la recherche et le développement interne. Les partenariats avec des startups Fintechs sont également une stratégie significative, bien que moins fréquemment adoptée tel que nous l'avons constaté précédemment. Il y a également des cas où les banques choisissent de rester conservatrices ou d'opter pour d'autres stratégies.

Tableau N°24 : Comment les Fintechs sont-elles contribué à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées

	Publique	Privée	Total	%
En proposant des solutions de paiement mobile simples et abordables	6	6	12	35,3%
En permettant l'accès à des services financiers via des applications mobiles conviviales	5	5	10	29,41%
En proposant des prêts et des micro financements sans nécessiter de compte bancaire traditionnel	1	2	3	8,82%
En facilitant les transferts d'argent transfrontaliers à moindre coût	2	1	3	8,82%
En offrant des solutions de gestion financière personnalisées et abordables	3	3	6	17,65%
Autre	0	0	0	0%
Total	17	17	34	100%

Source : Résultat de notre enquête

Figure N°36 : les Fintechs sont-elles contribué à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées en pourcentage



Source : Réalisé par nous-même à partir du tableau précédent

L'observation des données exposé dans le tableau et le graphe 20 montrent la contribution des Fintechs à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées.

➤ **Solutions de paiement mobile simples et abordables**

La majorité des répondants (35,3%) indiquent que les Fintechs contribuent à l'amélioration de l'accessibilité en proposant des solutions de paiement mobile simples et abordables. Les banques publiques et privées sont également impliquées dans cette catégorie de contribution.

➤ **Accès à des services financiers via des applications mobiles conviviales**

Environ 29,41% des répondants estiment que les Fintechs permettent l'accès à des services financiers via des applications mobiles conviviales. Cette contribution est également bien répartie entre les deux types de banques.

➤ **Prêts et micro financements sans nécessiter de compte bancaire traditionnel**

Une petite proportion (8,82%) indique que les Fintechs contribuent en proposant des prêts et des micro financements sans nécessiter de compte bancaire traditionnel. Cette contribution est légèrement plus élevée chez les banques privées.

➤ **Facilitation des transferts d'argent transfrontaliers à moindre coût**

Environ 8,82% des répondants estiment que les Fintechs facilitent les transferts d'argent transfrontaliers à moindre coût. Cette contribution est observée chez les deux types de banques, bien que plus marquée chez les banques publiques.

➤ **Solutions de gestion financière personnalisées et abordables**

Environ 17,65% des répondants indiquent que les Fintechs offrent des solutions de gestion financière personnalisées et abordables. Cette contribution est également bien répartie entre les deux types de banques.

➤ **Interprétation des Résultats**

Les résultats de cette analyse montrent que les Fintechs contribuent de manière significative à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées en proposant des solutions de paiement mobile, des applications mobiles conviviales, des prêts sans nécessiter de compte bancaire traditionnel, des transferts d'argent transfrontaliers à moindre coût, ainsi que des solutions de gestion financière personnalisées et abordables. Autrement dit, les Fintechs peuvent promouvoir l'inclusion financière via les différents produits et services qu'elles proposent à distance.

2.3 Synthèse des résultats

Après avoir analysé et interprété les différentes questions de notre enquête, une synthèse générale des résultats auxquels nous sommes parvenus s'avère indispensable :

❖ **L'intégration des Fintechs dans les banques de la wilaya de Bejaïa**

L'intégration des Fintechs dans les banques de Bejaïa illustre une forte tendance vers la modernisation des services financiers, avec une prédominance marquée des plateformes de paiement mobile, représentant 44,44% des intégrations. Les banques publiques ont adopté 10 Fintechs contre 17 pour les banques privées.

❖ **Impact des Fintechs sur les banques traditionnelles**

Les Fintechs ont un impact significatif sur les attentes et les comportements des clients, modifiant ainsi le paysage financier traditionnel en Algérie, avec 39% des répondants indiquant une modification significative, 31% une modification modérée, et 31% une modification légère.

❖ **Amélioration de l'accessibilité aux services bancaires :**

Les Fintechs jouent un rôle crucial dans l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées, avec 35% des répondants soulignant les solutions de paiement mobile, 29% l'accès via des applications mobiles conviviales, et 18% les solutions de gestion financière personnalisées.

❖ **Innovation et développement de nouveaux produits**

Les banques traditionnelles répondent à la montée des Fintechs en développant leurs propres solutions technologiques (33%), en investissant dans la recherche et le développement (33%), et en établissant des partenariats avec des startups Fintechs (14%).

❖ **Réduction des coûts et amélioration de la rentabilité**

L'adoption des services Fintechs conduit généralement à une réduction des coûts pour les banques traditionnelles, avec 92% des répondants indiquant une réduction des coûts suite à l'adoption des services Fintechs.

De plus, 93% des répondants estiment qu'il est possible de rester rentables tout en proposant des services Fintechs à faible coût ou gratuits.

❖ **Promouvoir l'inclusion financière**

Les Fintechs peuvent améliorer l'inclusion financière en proposant des produits et services numériques accessibles à distance, tels que les paiements mobiles, les microcrédits, et les transferts d'argent en ligne. Ces solutions permettent à un plus grand nombre de personnes, y compris celles dans des régions éloignées ou sous-bancarisées, d'accéder facilement aux services financiers. Les outils de gestion financière proposés aident également les utilisateurs à mieux gérer leurs finances personnelles.

Au terme de ce chapitre, nous pouvons tirer plusieurs conclusions importantes. Tout d'abord, notre stage au sein de la BNA nous a permis d'acquérir une expérience précieuse dans le domaine bancaire, en nous exposant aux opérations quotidiennes, aux processus internes et aux défis auxquels les banques sont confrontées dans un environnement en constante évolution.

En menant notre enquête auprès des banques de Bejaïa, nous avons pu obtenir des résultats précieux sur la façon dont ces institutions abordent les questions liées à l'innovation technologique, à la protection des données, à la concurrence avec les fintechs et à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires.

Chapitre 03 Impact des Nouvelles Technologies (Fintechs) sur l'activité bancaire, cas du réseau bancaire de la wilaya de Bejaïa

Nous avons constaté que les banques de Bejaia ont pris des mesures significatives pour intégrer certaines technologies fintechs, notamment les plateformes de paiement mobile. En adoptant ces technologies, les banques de Bejaia pourraient non seulement améliorer la satisfaction client mais aussi renforcer leur position sur le marché et à promouvoir l'inclusion financière.

Conclusion Générale

Le secteur bancaire est profondément transformé par l'émergence des nouvelles technologies financières, connues sous le nom de fintechs. Ces innovations ont non seulement modifié les modes de fonctionnement des banques traditionnelles, mais elles ont également redéfini la nature même de leurs services. L'Algérie, certainement n'échappe pas à cette tendance mondiale et voit son propre paysage financier touché par ces technologies. De ce fait, l'objet principal de notre travail consiste à analyser l'impact des Fintechs sur l'activité bancaire en Algérie, cas du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia. Nous avons cherché à comprendre comment ces innovations technologiques ont influencé les opérations, les services et les stratégies des banques traditionnelles.

Afin de répondre à cette problématique, notre étude s'est articulée en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Dans la partie théorique, le premier chapitre a abordé les différents concepts liés à la banque et au secteur bancaire algérien, ainsi que ceux de la wilaya de Bejaïa. Le deuxième chapitre a examiné les technologies financières et leurs impacts sur les services bancaires. Quant à la partie pratique, elle consiste en un stage réalisé au sein de la Banque Nationale d'Algérie (BNA), agence 587 à Bejaïa, ainsi qu'un questionnaire adressé aux différentes banques opérant sur le territoire de la wilaya de Bejaïa.

A travers l'analyse théorique, nous avons d'abord exploré l'évolution historique de la banque, de l'Antiquité à son rôle actuel dans l'économie mondiale, ainsi que sa présence dans le système bancaire algérien, en mettant l'accent sur la wilaya de Bejaia. Cela a mis en évidence les transformations significatives de la banque pour s'adapter aux besoins changeants de la société. En examinant la répartition du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia, nous avons observé une centralisation notable des banques publiques et privées dans trois communes : Bejaïa, El Kseur et Ouzellaguen, laissant d'autres régions sous-desservies en services financiers. De plus, dans un deuxième temps, nous avons étudié les Fintechs, leurs produits et services, ainsi que leur impact sur l'industrie financière. Les Fintechs ont redéfini les services financiers en introduisant des solutions plus rapides et centrées sur le client, transformant ainsi l'ensemble du secteur bancaire.

Pour ce qui est de la partie pratique, le stage réalisé au sein de la BNA a été particulièrement enrichissant en ce qui concerne les fintechs. En effet, nous avons pu observer de près comment les banques traditionnelles intègrent les technologies financières dans leurs opérations quotidiennes. Nous avons également eu l'occasion d'étudier les défis et les opportunités que représente cette intégration, notamment en termes de concurrence avec les acteurs fintechs et de développement de nouveaux services bancaires axés sur la technologie.

Quant au questionnaire, en interrogeant les banques de Bejaïa, nous avons recueilli des informations précieuses sur la manière dont ces institutions traitent les défis liés à l'innovation technologique, à la protection des données, à la compétition avec les fintechs et à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires. Les principaux résultats auxquels nous sommes parvenus sont :

- L'intégration des Fintechs dans les banques de Bejaia montre une nette orientation vers la modernisation des services financiers, avec une prévalence des plateformes de paiement mobile, adoptées principalement par les banques privées.
- Les Fintechs ont un impact significatif sur les attentes et les comportements des clients, avec 39% des répondants notant une modification significative, 31% modérée et 31% légère, transformant ainsi le paysage financier traditionnel en Algérie.
- Les Fintechs jouent un rôle crucial dans l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires, en mettant en avant les solutions de paiement mobile (35%) et les applications conviviales (29%), notamment pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées.
- Les banques traditionnelles répondent à l'émergence des Fintechs en développant leurs propres solutions technologiques (33%), en investissant dans la recherche et le développement (33%) et en établissant des partenariats avec des startups Fintechs (14%).
- L'adoption des services Fintechs conduit généralement à une réduction des coûts pour les banques traditionnelles (92% des répondants), avec 93% des répondants estimant qu'il est possible de rester rentables tout en proposant des services Fintechs à faible coût ou gratuits.
- Les Fintechs favorisent l'inclusion financière en proposant des produits et services numériques accessibles à distance, comme les paiements mobiles, les microcrédits et les transferts d'argent en ligne, facilitant ainsi l'accès aux services financiers pour un public plus large.

En récapitulant, il est clair que les Fintechs représentent une opportunité pour les institutions financières, accélérant la productivité, assurant la sécurité et minimisant les erreurs. Nous avons également confirmé nos hypothèses, démontrant que les Fintechs transforment de manière radicale les services bancaires, représentent une opportunité significative pour le secteur financier et sont intégrées dans le secteur bancaire algérien, notamment dans leurs services et produits.

Cependant, Fintechs peuvent inclure la sécurité des données et des transactions financières, la concurrence accrue pour les banques traditionnelles, la dépendance excessive à la technologie pouvant entraîner des pannes ou des cyberattaques, ainsi que la perturbation des emplois traditionnels dans le secteur financier.

À partir des conclusions que nous avons tirées de notre étude, nous formulons ci-dessous quelques suggestions destinées aux acteurs du secteur financier en Algérie :

- Collaboration avec les fintechs : Les banques traditionnelles doivent intensifier leurs partenariats pour innover et rester compétitives.
- Investissement dans la Recherche et Développement (R&D) : Pour rester à l'avant-garde, les banques doivent investir dans des solutions technologiques novatrices.
- Promotion de l'inclusion financière : Les banques et les fintechs doivent rendre les services bancaires accessibles à tous, soutenant ainsi l'inclusion financière.
- Formation et sensibilisation : Une formation sur la sécurité des données et les nouvelles technologies renforcera la confiance dans les services financiers.
- Surveillance réglementaire : Les autorités doivent réguler les activités financières pour assurer la sécurité et la protection des consommateurs.

Au terme de notre étude sur les Fintechs et leur impact sur l'activité bancaire, nous avons tiré des conclusions précieuses. Cette étude nous a permis de mieux saisir les dynamiques émergentes dans le secteur financier et de comprendre l'importance croissante des technologies financières innovantes. Nous avons enrichi nos connaissances professionnelles et nous espérons avoir contribué à éclairer davantage ce domaine en pleine évolution.

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire a pour but d'explorer les impacts des fintechs sur l'activité bancaire en Algérie. En collectant des informations sur l'intégration des fintechs dans les services bancaires, les attitudes envers les nouvelles technologies, et les défis rencontrés par les banques traditionnelles, nous cherchons à évaluer leur influence sur la transformation de l'industrie bancaire et la rentabilité des institutions financières. Nous examinons également les stratégies adoptées par les banques pour s'adapter à ce nouveau paysage technologique, ainsi que les perceptions sur l'avenir de l'industrie bancaire. En résumé, ce questionnaire vise à fournir des informations essentielles pour comprendre les enjeux actuels et formuler des recommandations stratégiques pour l'avenir du secteur bancaire en Algérie.

Engagement

Nous nous engageons à garantir l'anonymat total de toutes les informations fournies par les participants. Cela signifie que toutes les données collectées ne seront pas associées à des individus spécifiques et seront traitées de manière confidentielle. Nous veillerons également à ce que les données recueillies soient utilisées uniquement à des fins scientifiques et académiques, dans le respect des normes éthiques et légales. Votre participation à cette étude est donc essentielle pour contribuer à l'avancement des connaissances dans ce domaine

AXE 1 : INFORMATIONS GENERALES SUR LA BANQUE

- Nom de la banque :
- Adresse :
- Date de création :
- Nombre d'années d'existence sur le marché algérien :
- Nombre d'agences en Algérie :
- Nombre total de clients :
- La banque est-elle :
 - Privée
 - Publique

AXE 2 : CONTEXTE ET INTEGRATION DES FINTECHS DANS LES SERVICES BANCAIRES**1. Importance des nouvelles technologies dans le secteur bancaire :**

- Très importante
- Importante
- Neutre
- Peu importante
- Pas du tout importante

2. Types de fintechs intégrés dans la banque :

- Plateformes de paiement mobile
- Solutions de gestion de patrimoine automatisées
- Services de prêt en ligne
- Agrégateurs de données financières
- Solutions de gestion des risques basées sur l'IA
- Plateformes de crowdfunding
- Services de change et de transfert d'argent internationaux

Autres (à préciser)

3. Durée d'intégration des fintechs dans les opérations bancaires :

Moins d'un an

1 à 2 ans

2 à 5 ans

Plus de 5 ans

Autre (à préciser)

4. Tendence à l'utilisation accrue des services bancaires en ligne ou des applications mobiles :

Oui

Non

5. Proposition de programmes de fidélité ou d'avantages pour les clients utilisant les services numériques :

Oui

Non

6. État de mise en œuvre opérationnelle des fintechs dans la banque :

Oui

Non

Partiellement

Autre (à préciser)

7. Plans futurs d'intégration de produits ou services de fintechs :

Oui

Non

Autre (à préciser)

8. Intention d'ajouter d'autres technologies fintechs à l'avenir :

Oui

Non

- Peut-être
- Autre (à préciser)

9. Collaboration avec des startups fintechs ou investissements dans de nouvelles technologies :

- Oui
- Non
- Autre (à préciser)

10. Facteurs et nouveaux business modèles proposés par les fintechs :

- Innovation technologique
- Expérience client centrée sur la technologie
- Coûts opérationnels réduits
- Agilité et innovation
- Accès à un marché global
- Personnalisation et analyse de données
- Nouvelles formes de concurrence
- Partenariats stratégiques
- Autre (à préciser)

11. Principaux avantages offerts par les fintechs par rapport aux banques traditionnelles :

- Accessibilité et commodité
- Réduction des coûts
- Processus simples et rapides
- Personnalisation des services
- Innovation et flexibilité
- Transparence et simplicité
- Service client amélioré

- Facilité de comparaison et de choix
- Partenariats et intégration
- Approche orientée client
- Autre (à préciser)

12. Principaux défis auxquels les banques algériennes sont confrontées en raison de l'émergence des fintechs :

- Concurrence accrue
- Adaptation aux nouvelles technologies
- Sécurité des transactions financières
- Réglementation
- Confiance des clients
- Autre (à préciser)

13. Prochaines étapes pour tirer parti des opportunités offertes par les nouvelles technologies et les fintechs :

- Renforcer les partenariats avec les fintechs
- Investir dans la recherche et le développement de nouvelles technologies
- Améliorer la formation du personnel pour une meilleure utilisation des technologies
- Renforcer la sécurité des transactions financières
- Autre (à préciser)

14. Vision de l'avenir de la banque en Algérie avec l'avènement des fintechs et des nouvelles technologies :

- Transformation radicale du secteur bancaire
- Coexistence harmonieuse entre les banques traditionnelles et les fintechs
- Disparition progressive des banques traditionnelles au profit des fintechs
- Autre (à préciser)

15. Quels sont les défis spécifiques auxquels les banques algériennes sont confrontées dans l'adoption des nouvelles technologies comparativement aux banques d'autres pays ?

- Contraintes réglementaires spécifiques
- Infrastructure technologique limitée
- Pénétration limitée d'Internet et des smartphones
- Facteurs culturels ou sociaux
- Autre (à préciser)

16. Comment votre banque envisage-t-elle de maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients ?

- Mise en place de protocoles de sécurité renforcés
- Collaboration avec des experts en cybersécurité
- Sensibilisation des employés et des clients à la protection des données
- Respect strict des réglementations sur la confidentialité des données
- Autre (à préciser)

AXE 3 : IMPACTS DES FINTECHS SUR LES SERVICES BANCAIRES

1. Impacts des fintechs sur la transformation de l'activité bancaire en Algérie :

- Transformation radicale du secteur bancaire
- Coexistence harmonieuse entre les banques traditionnelles et les fintechs
- Disparition progressive des banques traditionnelles au profit des fintechs
- Autre (précisez) :

2. Évaluation de l'impact des fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles

- Très positif
- Positif
- Neutre
- Négatif
- Très négatif

3. Stratégies pour les banques traditionnelles pour adopter l'innovation sans perdre en rentabilité

- Collaboration et partenariats avec des fintechs
- Investissement dans la technologie et la transformation numérique
- Adoption d'une culture agile
- Conception centrée sur le client
- Optimisation des coûts opérationnels
- Diversification des sources de revenus
- Conformité et sécurité renforcées
- Formation et développement des talents
- Autre (précisez) :

4. Réduction des coûts pour les banques suite à l'adoption des services fintechs et son impact sur la rentabilité

- Oui
- Non
- Autre (précisez) :

5. Possibilité pour les banques de rester rentables tout en proposant des services fintechs à faible coût ou gratuits

- Oui
- Non
- Autre (précisez).....

6. Influence des fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles

- Concurrence accrue
- Innovation technologique
- Réduction des coûts opérationnels
- Changement des attentes des clients
- Collaborations et partenariats
- Développement de nouveaux modèles d'affaires
- Autre (précisez) :

7. Dans quelle mesure les fintechs ont-elles modifié les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels ?

- De manière significative
- Modérément
- Légèrement
- Pas du tout

8. Quels sont les principaux services bancaires traditionnels qui ont été les plus perturbés par l'émergence des fintechs ?

- Les paiements et les transferts d'argent
- Les prêts et le financement
- La gestion de patrimoine et les investissements
- Les services de change et de trading

- Les assurances et la gestion des risques
- Autre (précisez)

9. Comment les banques traditionnelles ont-elles réagi à la montée en puissance des fintechs en termes d'innovation et de développement de nouveaux produits ?

- En lançant leurs propres solutions technologiques concurrentes
- En établissant des partenariats avec des startups fintechs
- En investissant dans la recherche et le développement interne
- En acquérant des entreprises fintechs existantes
- En restant plutôt conservatrices et en minimisant les changements
- Autre (précisez) :

10. Quels sont les défis auxquels les banques traditionnelles sont confrontées lorsqu'elles intègrent des technologies développées par des fintechs dans leurs processus existants ?

- Adaptation des systèmes et des infrastructures informatiques
- Formation du personnel pour l'utilisation des nouvelles technologies
- Sécurité et confidentialité des données
- Intégration des solutions fintechs avec les systèmes bancaires existants
- Réglementations et conformité
- Autre (précisez) :

11. Comment les fintechs ont-elles contribué à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées ?

- En proposant des solutions de paiement mobile simples et abordables

- En permettant l'accès à des services financiers via des applications mobiles conviviales
- En proposant des prêts et des microfinancements sans nécessiter de compte bancaire traditionnel
- En facilitant les transferts d'argent transfrontaliers à moindre coût
- En offrant des solutions de gestion financière personnalisées et abordables
- Autre (précisez) :

12. Dans l'ensemble, comment évaluez-vous l'avenir de l'industrie bancaire en Algérie à la lumière de l'évolution des fintechs et des nouvelles technologies ?

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration

Liste des Tableaux

Tableau N°01 : La répartition du réseau bancaire public au niveau de Bejaia par agence.....	33
Tableau N°02 : Répartition du réseau bancaire privé de la wilaya de Bejaia par agence....	37
Tableau N°03 : Le différents Type de Fintechs.....	47
Tableau N°04 : Avantages et risques dans la Fintechs.....	48
Tableau N°05 : Définition du terme « Fintechs » selon la littérature scientifique.....	64
Tableau N°06 : Les facteurs qui accroissent les chances d'adoption d'une innovation technologique.....	67
Tableau N° 07 : Les informations juridiques sur la BNA.....	73
Tableau N°08 : Les banques est-elle	88
Tableau N°09 : Importance des nouvelles technologies dans le secteur bancaire.....	89
Tableau N°10 : Types de fintechs intégrés dans la banque	90
Tableau N°11 : Tendence à l'utilisation accrue des services bancaires en ligne ou des applications mobiles	92
Tableau N°12 : Intention d'ajouter d'autres technologies fintechs à l'avenir.....	93
Tableau N°13 : Collaboration avec des startups fintechs ou investissements dans de nouvelles technologies	94
Tableau N°14 : Facteurs et nouveaux business modèles proposés par les fintechs.....	95
Tableau N°15 : Principaux avantages offerts par les fintechs par rapport aux banques traditionnelles.....	96
Tableau N°16 : Principaux défis auxquels les banques algériennes sont confrontées en raison de l'émergence des fintechs	98
Tableau N°17 : Quels sont les défis spécifiques auxquels les banques algériennes sont confrontées dans l'adoption des nouvelles technologies comparativement aux banques d'autres pays	99
Tableau N°18 : Comment votre banque envisage-t-elle de maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients.....	101

Tableau N°19 : Impacts des fintechs sur la transformation de l'activité bancaire en Algérie.....	102
Tableau N°20 : Evaluation de l'impact des fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles	104
Tableau N°21 : Réduction des couts pour les banques suite à l'adoption des services fintechs et son impact sur la rentabilité	105
Tableau N°22 : Dans quelle mesure les fintechs sont-elles modifiées les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels.....	105
Tableau N°23 : Comment les banques traditionnelles sont-elles réagies à la montée en puissance des fintechs en termes d'innovation et de développement de nouveaux produits.....	106
Tableau N°24 : Comment les fintechs sont-elles contribué à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées.....	107

Listes des Figures

Figure N°01 : La finance directe et finance indirecte.....	8
Figure N°02 : Intermédiation financière d'une banque dans l'économie.....	9
Figure N°03 : Le rôle économique des banques.....	9
Figure N°04 : Typologie des banques.....	10
Figure N°05 : Les fonctions de la banque centrale.....	11
Figure N°06 : les activités des banques commerciales.....	12
Figure N°07 : Activités des banques universelles.....	13
Figure N°08 : Axes descriptifs de l'activité bancaire.....	15
Figure N°09 : La restructuration du système bancaire selon la loi du 19/08/1986.....	20
Figure N°10 : La structure du système bancaire Algérien.....	28
Figure N°11 : Organisation du système bancaire et financier algérien actuel.....	30
Figure N°12 : Répartition des banques publiques en pourcentage.....	34
Figure N°13 : Répartition des banques privées en pourcentage.....	37
Figure N°14 : La carte géographique de la wilaya de Bejaia.....	39
Figure N°15 : Les cinq éléments de l'écosystème des Fintechs.....	43
Figure N°16 : L'évolution de la désintermédiation au cours des années.....	46
Figure N°17 : Le Big Data.....	53
Figure N°18 : l'organigramme de la BNA (587 Bejaia)	75
Figure N°19 : l'organigramme de la DRE (191 Bejaia)	80
Figure N°20 : les nombres des banques.....	88
Figure N°21 : Importance des nouvelles technologies dans le secteur bancaire.....	89
Figure N°22 : Types de fintechs intégrés dans les banques en pourcentage.....	91
Figure N° 23 : Tendances à l'utilisation accrue des services bancaires en ligne ou des applications mobiles en pourcentage.....	93
Figure N°24 : Intention d'ajouter d'autres technologies fintechs à l'avenir en pourcentage	

Figure N°25 : Collaboration avec des startups fintechs ou investissements dans de nouvelles technologies en pourcentage.....	94
Figure N°26 : Facteurs et nouveaux business modèles proposés par les fintechs en pourcentage.....	95
Figure N°27 : Principaux avantages offerts par les fintechs par rapport aux banques traditionnelles en pourcentage.....	97
Figure N°28 : Principaux défis auxquels les banques algériennes sont confrontées en raison de l'émergence des fintechs en pourcentage.....	98
Figure N°29 : les défis spécifiques auxquels les banques algériennes sont confrontées dans l'adoption des nouvelles technologies comparativement aux banques d'autres pays en pourcentage.....	100
Figure N°30 : les banques envisage-t-elle de maintenir un équilibre entre l'innovation technologique et la protection des données personnelles des clients en pourcentage....	101
Figure N°31 : Impacts des fintechs sur la transformation de l'activité bancaire en Algérie en pourcentage.....	103
Figure N°32 : Evaluation de l'impact des fintechs sur la rentabilité des banques traditionnelles en pourcentage.....	104
Figure N°33 : Réduction des coûts pour les banques avec l'adoption des services Fintechs et son impact sur la rentabilité.....	105
Figure N°34 : mesure les Fintechs sont-elles modifiées les attentes et les comportements des clients vis-à-vis des services bancaires traditionnels en pourcentage.....	106
Figure N°35 : les banques traditionnelles sont-elles réagies à la montée en puissance des fintechs en termes d'innovation et de développement.....	107
Figure N°36 : les fintechs sont-elles contribué à l'amélioration de l'accessibilité aux services bancaires pour les populations sous-bancarisées ou non-bancarisées en pourcentage.....	108

Bibliographie

Ouvrages

- ARNER, Douglas W., BARBERIS, Janos, et BUCKLEY, Ross P. The evolution of Fin-Tech: A new post-crisis paradigm. *Geo. J. Int'l L*, 2015. Vol. 47.
- BENHALIMA AMMOUR, « le système bancaire algérien, textes et réalités », Edition Dahlia Alger, 2001.
- BOUYAKOUB.F, « l'entreprise et le financement bancaire éditions ». CASBAH. Alger, 2003.
- Chloé Vives. « Fin-Tech et inclusion financière ». *Gestion et management*.2021, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03565740>.
- EONNET Y., MANCERON H., « Fintechs les banques contre-attaquent », Edition Dunod, 2018.
- F. Bouyakoub, « l'entreprise et le financement bancaire », Casbah Edition ,2000.
- François DESMICHT, « Pratique de l'activité bancaire ». DUNOD 2ème édition, 2007, Paris.
- FRANCOIS GUERANGER, « la finance islamique : une illuse traitonne la finance éthique », Paris, coll. Marchés financiers, DUNOD, 2009.
- FREDRIC MISHKIN, « monnaie, banque et marchés financiers », 8ème édition, Paris. 2007.
- Julien MALDONATO « Fin-Tech : l'innovation financière au service de qui ? ». *Problèmes économiques. Hors-Série n° 10*, septembre 2016.
- Landry NDJATE, Mise en place d'un crypto système pour la sécurité des donnée et la détection d'intrusion dans un supermarché, Université Notre Dame du Kasai - Graduat 2014.
- LUC BERNET ROLLAND, « principes de technique bancaire », 25ème édition, DUNOD 2008.
- MAMATOU DIANG, l'Etude des nouvelles technologies et leur contribution dans le développement du marketing dans la banque, Ecole des hautes études commerciales et informatiques de Casablanca - master marketing 2008.
- SYLVIE DE COUSSERGUES et GAUTIER BOURDEAUX, « Gestion de la banque »,7ème édition, Duodi, Paris,2013.
- ZAVOLOKINA L, Dolata M, SCHWABE G (2016), «Fin-Tech - what's in a name? In: Proceedings of the 37th international conference on information systems». Dublin

Rapports, Revues et publications

- ANSSI-PA-054, Recommandations sur le nomadisme numérique 17/10/2018 disponible surhttps://www.ssi.gouv.fr/uploads/2018/10/guide_nomadisme_anssi_pa_054_v1.
- Atelier Professionnel : « La Banque à Distance : Enjeux et perspectives pour la compétitivité et la qualité des services bancaires », Conférence internationale ECIG, 19-20 octobre 2007 à Sousse (Tunisie).

- ELHAJOUJI AMINE. FINTECH et Industrie Bancaire : une revue de littérature amine.elhajouji-etu@etu.univh2c.ma.
- JEAN-HERVÉ LORENZI ET J- DURIEUX, « La révolution Fin-Tech, finance innovation », Collection Les Livres Blancs, Pôle de compétitivité mondial l'édition : RB (REVUE BANQUE), 2016.
- JIHENE BOUFAID, YOSERA SCHAIER, AFEF TOUNI, TASSIN BEJI, MARYEM DBOUBA, « les rôles des banques d'affaires et les banques d'investissement », année 2019-2020 ;
- L'avenir des services bancaires Une exploration de la Fin-Tech et des intérêts du consommateur en 2017, Résumé du rapport complet disponible sur <http://www.consumersinternational.org/>;
- Michel Fleuret, « la banque d'investissement et e marché de la revue banque, 2010.
- OLIVIER DE BANDT, FRANCOISE DRUMETZ et CHRISTIAN PFISTER, « parpaing for net Financial criais », Taylor et Francis group décembre 2020.
- Patrick Monnet « technique bancaire- historique », juillet 2007.
- Rapport annuel de la BNA (Agence 587 Bejaia).
- Rapport sur Block Chain France. « Qu'est-ce que la block Chain ? 2017 », disponible sur le site web de Block Chain France : <https://blockchainfrance.net/decouvrir-la-blockchain/c-est-quoi-lablockchain>.

Mémoires et travaux universitaires

- AGHARMIOU LIZA « Système bancaire algérien », université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Année 2020/2021.
- AMIRA ABOURA, CHAHIDI MOHAMED, « le système bancaire algérien : évolution historique, libéralisation du secteur et défis de modernisation ».
- ARROUDJ HALIM, (2010) « Réforme et modernisation du système bancaire algérien durant la période 1990-2010 ». Thèse de doctorat ; université d'Oron 2.
- BELAYEL THILELLI et BENHAMMA SIHAM, « mémoire la procédure d'octroi d'un crédit d'investissement : cas BADR, Agence N°362 SIDI-AICH ». Université Abderrahmane Mira de Bejaia, année 2021/2022.
- DJOUAMAA AMINE, « le financement des entreprises en Algérie : une relation Banque-Entreprise cas d'un échantillon de grandes entreprises », mémoire de 38ème promotion banque-décembre 2020.
- G. AGANZE KHASHA, « Mémoire analyse de la structure concurrentielle et comparative des institutions de microfinance face au système bancaire), université officielle de Bukavu- licence en économie publique 2011.
- HAMIDOUCHE YASMINE, IKHLEF NABILA « Les Fin-Tech menacent-elles les banques traditionnelles ? », Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, année 2020.
- KENNOUCHE ADEL, « la bancassurance en Algérie : cas de CNEP. Banque », mémoire du master, université de Bejaia, 2016.

- LAMRIBEN SAMRA, LAOUCHET LILIA, mémoire « La digitalisation dans la banque algérienne, Cas des banques de la wilaya de Bejaia », Université ABDERRAHMANE MIRA –Bejaia. Années 2019-2021.
- MENAD RYMA « L’impact des Fin-Tech sur le secteur bancaire Cas pratique du la Trust banque et la Fin-Tech Kepler technologie », Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou, année 2018/2019.
- Jean-Pierre FOUDA OWOUNDI, « Evolution du système financier et pratiques informelles d’épargne et de prêt en Afrique centrale », 2005.
- KHERCHI HANYA, « l’évolution du système bancaire algérien sous les nouvelles règles prudentielles internationales ».
- MERABET ANIS, SOUIDI SOFIANE, « Contribution à l’étude de la digitalisation dans le secteur bancaire en Algérie cas de la BNA agence 587 », Université Abderrahmane Mira – Bejaia. Année 2021/2022.
- TCHALO DYMILINE BENTA NANA « l’impact des Fintechs dans la banque : cas de la BADR DGA engagements – Alger 180 », Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Dictionnaires et encyclopédies

- BIETON et BOLLO, « Dictionnaire des sciences économique », 2^{ème} édition, ARMAND COLIN, paris.
- Goldman Sachs, The Future of Finance: The socialisation of finance, March 13, 2015.
- I.LEE, Y.J. SHIN. 2017 « Fin-Tech: Ecosystem, business models», investment decisions, and challenges. Business Horizons. Vol 61.
- P,SCHUEFFEL« Taming the beast, A Scientific definition of Fintechss, Journal of Innovation Management, vol 4 n 4 », 2017.

Documents

- « Généralités sur le système bancaire », Première Partie, p 13.
- Banque de France • Revue de la stabilité financière • N° 9 • Décembre 2006.
- Document interne de la BNA (Agence 587 Bejaia).
- Fin-Tech 2020 : reprendre l’initiative, Pierre-Alexis de Vau plane, Jean-Baptiste Bernard, Edouard Roblet.
- La plupart des informations sont extraites du site officiel de la BNA : Site officiel de la BNA WWW.BNA.DZ.
- Le ministère de la finance.
- Le mode de fonctionnement des banques publiques algériennes dans un contexte de crise.
- RYMA DERRIDJ. LILA AMIAR « La digitalisation au sein du secteur bancaire : entre causes et conséquences cas d’ABC Bank », Document de travail N°10. Juliet 2020.

Décrets et lois

- Article 13 de la loi n°86-12 du 19 Août 1986 relative au régime des banques et au crédit.
- Créée le 10 août 1964. Ses principales missions étaient la collecte de l'épargne et le financement de l'habitat.
- Créée le 7 mai 1963 et a repris les activités de la CADE, son rôle consiste au financement et à la garantie des prêts à l'étranger.
- Décision N°17-01 du 02 janvier 2017 portant publication de la liste des banques et de la liste des établissements financier agréés en Algérie, Annexe 1, J.O N°02 du 11 janvier 2017.
- MAGRON, Hugues, MALDONATO, L'émergence des Fin-Tech Les différentes facettes d'une transformation, Deloitte 2016.

Web graphie

- Hecht J., 2018. How technology is driving change in almost every major industry. Consulté le 01/06/2024.
- http://www.planet-Fin-Tech.com/Les-Fin-Tech-definition-evolutions-ambitions_a210.html.
- <http://www.pmefinance.org/documents/RapportFin-Tech2020-reprendre-l'initiative-23OCT15>.
- <http://www.revue-banque.fr/banque-detail-assurance/dossier/Fin-Tech-un-ecosysteme-en-construction>.
- <https://bnh.dz/>.
- <https://ihebmejri96.wordpress.com/2018/01/21/les-categories-de-Fin-Tech>.
- <https://na-banque> ma, quels sont les différents types de la banque.
- <https://www.economie.Gouv.Fr>.
- <https://www.eldjazairidjar.dz>.
- <https://www.finance-club-eu>.
- <https://www.ijarleasingalgerie.dz>.
- <https://www.logisneuf.com>.
- <https://www.wbenjamin.org/origine-et-histoire-de-la-banque-jusqua-notre-epoque/>.
- Marr B., What is Industry 4.0? Here's a super easy explanation for anyone, 2018. Consulté le 01/06/2024.
- Site officiel de la BNA WWW.BNA.DZ.

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale.....1

Chapitre 01 : Généralités sur la banque et le système bancaire algérien.....4

Section 1 : Généralités sur la banque.....	4
1.1 Historiques de la banque.....	4
1.1.1 La banque à l'antiquité.....	4
1.1.2 Du moyen-âge à la renaissance.....	5
1.1.3 De la renaissance au 19 ^{ème} siècle.....	5
1.1.4 L'expansion bancaire du 20 ^{ème} siècle.....	5
1.2 Définitions et rôle de la banque.....	6
1.2.1 Définitions de la banque.....	6
1.2.2 Rôle de la banque dans l'économie.....	7
1.3 Typologies des banques.....	10
1.3.1 La banque centrale.....	10
1.3.2 La banque commerciale (la banque de crédit).....	11
1.3.3 La banque d'investissement.....	12
1.3.4 La banque d'affaire.....	12
1.3.5 La banque universelle.....	13
1.3.6 La banque numérique (la banque de 3ème millénaire).....	14
1.3.7 La banque islamique.....	14
1.4 Les fonctions de la banque.....	15
1.4.1 La collecte de ressources auprès de la clientèle.....	15
1.4.2 L'octroi de crédits à la clientèle.....	15
1.4.3 L'offre de services.....	16
1.4.4 La gestion des liquidités.....	16
Section 2 : Généralités sur le système bancaire Algérien.....	16
2.1 Définitions du système bancaire.....	17
2.2 L'évolution du système bancaire Algérien.....	17
2.2.1 De l'indépendance à 1966.....	17
2.2.2 Période allant de 1966 à 1970.....	18
2.2.3 Période allant de 1970 à 1985.....	18
2.2.4 Période allant de 1986 à 1988.....	19
2.2.5 La période de 1990 à nos jours.....	21
2.3 Le système bancaire Algérien de nos jours.....	23
2.3.1 La Banque centrale d'Algérie (BCA).....	23
2.3.2 Les banques publiques.....	24
2.3.3 Les banques privées.....	25

2.3.4 Les établissements financiers.....	27
2.4 Présentation du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia.....	29
2.4.1 Présentation du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia.....	30
2.4.2 Le contexte actuel du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia.....	31

Chapitre 02 : Généralités sur les technologies Financières (les Fintechs).....41

Section 1 : Généralités sur les Technologies Financières (Fintechs).....	41
1.1 Les Fintechs définitions et fonctionnement.....	41
1.1.1 Définitions les Fintechs	42
1.1.2 Les éléments de l'écosystème des Fintechs.	43
1.1.3 Historiques des Fintechs.....	44
1.1.4 Catégories des Fintechs.....	46
1.1.5 Avantages et risques dans la Fintechs.....	47
1.2 Produit et services proposés par les Fintechs.....	48
1.2.1 Paiements, compensation et règlement.....	48
1.2.2 Dépôts et prêts.....	49
1.2.3 Levée de fonds.....	50
1.2.4 Gestion des investissements.....	51
1.2.5 Provisionnement du marché.....	52
1.2.6 Assurance.....	53
1.2.7 La tenue de compte.....	55
1.2.8 Financement et épargne.....	57
1.2.9 La Block Chain en mouvement : (les applications distribuées)	58
Section 2 : L'activité bancaire Technologies Financières (Fintechs).....	59
2.1 L'impact des technologies financières (Fintechs) sur la banque et ses activités	59
2.1.1 L'impacts des Fintechs sur l'innovation des activités bancaires.....	59
2.1.2 L'impact des technologies financières sur la gestion de l'organisation bancaire...	60
2.1.3 L'application des technologies de l'informatique et la gestion de l'exploitation des banques	61
2.2 Les Technologies Financières et le Client de la Banque : Révolution et Inclusion...	62
2.3 La montée en puissance de nouveaux concurrents perturbe-elle les banques.....	62
2.3.1 Le secteur bancaire rencontre des défis sur de multiples fronts.....	63
2.3.2 Les banques doivent lutter pour se conformer aux attentes grandissantes des clients les leviers à actionner sont déjà connus	63
2.3.3 Les choix stratégiques s'offrent à elles	63
2.4 Une revue de littérature sur les Fintechs	63
2.4.1 L'évolution de la définition du termes « Fintechs »	64
2.4.2 FINTECHS : Dans le cadre de la théorie Schumpetérienne	65
2.4.3 FINTECHS : Au regard des théories de Diffusion, d'Adoption et d'acceptabilité ...	66
2.4.4 FINTECHSS dans son Ecosystème : l'opportunité de l'Open Innovation et du CROWDSOURCING	67
2.4.5 Fintechs : Une innovation de rupture	68

Chapitre 03 : Impact des Nouvelles Technologies financières (Fintechs) sur l'activité bancaire, cas du réseau bancaire de la wilaya de Bejaia.....71

Section 01 : Les nouvelles technologies financières au sein de la BNA, un état des lieux.....	71
1.1 Présentation de l'organisme d'accueil Banque Nationale d'Algérie BNA (agence 587)..	71

1.1.1 Historique de la BNA.....	72
1.1.2 La forme juridique de la BNA.....	72
1.1.3 Missions et objectifs de la BNA.....	73
1.1.4 Classification des agences.....	74
1.1.5 Organisation général de la BNA.....	75
1.2 Présentation de la Direction de Réseau d'Exploitation (DRE 191 Bejaia)	78
1.2.1 Rôle et organisation de la Direction de Réseau d'Exploitation (DRE).....	78
1.2.2 Les missions de la Direction de Réseau d'Exploitation (191 Bejaia)	79
1.2.3 Rôle et attribution de la direction d'animation commerciale (DAC).....	79
1.3 Les Fintechs au sien de la BNA, un état des lieux.....	81
1.4 Analyse de l'Environnement Bancaire de la BNA à l'Ère des Fintechs : un diagnostic SWOT.....	84
1.4.1 Les Forces	84
1.4.2 Les Faiblesses.....	84
1.4.3 Les Menaces.....	84
1.4.4 Les Opportunités	84
1.4.5 Les Enjeux.....	85
1.5 Synthèse des résultats.....	85

Section 02 : L'impact des Fintechs sur le réseau bancaire de la wilaya de Bejaia, enquête par questionnaire..... 86

2.1 Présentation du questionnaire de l'enquête.....	86
2.1.1 Objectif de l'enquête.....	86
2.1.2 Elaboration du questionnaire.....	87
2.1.3 Le déroulement de l'enquête.....	87
2.2 L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête.....	87
AXE 1 : Information générales sur les banques.....	88
AXE 02 : Contexte et intégration des Fintechs dans les services bancaires.....	89
AXE 03 : Impacts des Fintechs sur les services bancaires.....	102
2.3 Une synthèse pour notre questionnaire.....	109

Conclusion générale 112

Annexe

Listes des tableaux

Listes des figures

Bibliographie

Table des matières

Résumé

Résumé : L'ère numérique, marquant la quatrième révolution industrielle, transforme profondément les industries, y compris la finance. Depuis les années 2000, les **Fintechs** (technologies financières) émergent, surtout après la crise des **Subprimes** en 2008, offrant des services financiers innovants et accessibles. Aux États-Unis et en Europe, ces startups rivalisent avec les institutions traditionnelles grâce à la démocratisation des technologies mobiles. En Algérie, bien que le secteur soit en développement numérique, l'impact se fait sentir, particulièrement dans le secteur bancaire avec l'adoption de nouveaux produits et services financiers. Ce mémoire explore l'impact des Fintechs sur l'activité bancaire, en se concentrant sur la wilaya de **Bejaia**. La problématique examine comment les Fintechs transforment les services bancaires, si elles représentent une menace ou une opportunité pour les banques, et leur degré d'utilisation dans cette région. La méthodologie combine une analyse théorique et empirique, incluant une recherche documentaire, des questionnaires adressés aux banques locales, et un stage pratique à la **BNA**. Les résultats montrent que les banques de Bejaia intègrent certaines technologies Fintechs, comme les plateformes de paiement mobile, ce qui améliore la satisfaction client et renforce leur position sur le marché, tout en promouvant l'inclusion financière.

Mots clés : Fintechs, Banque, Nouvelles Technologie, Transformation Numérique, BNA, Bejaia.

Summary: The digital era, marking the fourth industrial revolution, is profoundly transforming industries, including finance. Since the 2000s, **Fintechs** (financial technologies) have emerged, especially after the 2008 **Subprime** crisis, offering innovative and accessible financial services. In the United States and Europe, these startups compete with traditional institutions through the democratization of mobile technologies. In Algeria, although the digital sector is still developing, the impact is noticeable, particularly in the banking sector with the adoption of new financial products and services. This thesis explores the impact of Fintechs on banking activities, focusing on the wilaya of **Béjaia**. The research examines how Fintechs transform banking services, whether they represent a threat or an opportunity for banks, and their degree of utilization in this region. The methodology combines theoretical and empirical analysis, including documentary research, questionnaires sent to local banks, and a practical internship at the **BNA**. The results show that banks in Béjaia are integrating certain Fintech technologies, such as mobile payment platforms, which improve customer satisfaction and strengthen their market position, while also promoting financial inclusion.

Keywords : Fintechs, Banking, New Technologies, Digital Transformation, BNA, Béjaia.

الملخص

عصر الرقمنة، الذي يمثل الثورة الصناعية الرابعة، يحول الصناعات بشكل عميق، بما في ذلك المالية. منذ العقد الأول من القرن الحادي والعشرين، ظهرت التكنولوجيا المالية خاصة بعد أزمة الرهن العقاري الثانوي في عام 2008، حيث تقدم خدمات مالية مبتكرة وميسرة. في الولايات المتحدة وأوروبا، تتنافس هذه الشركات الناشئة مع المؤسسات التقليدية من خلال تعميم التكنولوجيا المحمولة. في الجزائر، على الرغم من أن القطاع الرقمي لا يزال في مرحلة التطوير، إلا أن التأثير ملحوظ، خاصة في القطاع المصرفي مع تبني منتجات وخدمات مالية جديدة. يستكشف هذا البحث تأثير الشركات التقنية المالية على الأنشطة المصرفية، مع التركيز على ولاية بجاية. تدرس المشكلة كيف تحول الشركات التقنية المالية الخدمات المصرفية، وما إذا كانت تمثل تهديدًا أو فرصة للبنوك، ومدى استخدامها في هذه المنطقة. تدمج المنهجية بين التحليل النظري والتجريبي، بما في ذلك البحث الوثائقي، والاستبيانات الموجهة إلى البنوك المحلية، وتدريب تظهر النتائج أن البنوك في بجاية تدمج بعض تقنيات الشركات التقنية المالية، مثل منصات (BNA) عملي في بنك الجزائر الوطني الدفع عبر الهاتف المحمول، مما يحسن من رضا العملاء ويعزز موقعها في السوق، بينما تعزز الشمول

الكلمات المفتاحية: التكنولوجيا المالية، البنوك، التقنيات الجديدة، التحول الرقمي، بنك الجزائر الوطني، بجاية